

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI TIZI OUZOU

FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION

DÉPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème :

Analyse de la rentabilité financière d'une entreprise industrielle : Cas de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM)

Réalisé par :

M^{elle} DJOUZI Sarah

M^{elle} HADJ BENAMANE Lydia

Soutenu devant le jury composé de :

Président : M^r. SAHALI Nouredine, Maître de conférence " B ", UMMTO.

Rapporteur : M^r. BABOU Omar, Maître Assistant " A ", UMMTO.

Examineur : M^r. ANICHE Arezki, Maître Assistant " A ", UMMTO.

Promotion 2019/ 2020

Au fond,

les choses sont simples quand on y met de la bonne volonté

Jean Giono

Dédicaces

A mes très chers parents

A ma chère sœur Amira

A mon Cher frère Hakim

Je dédie ce travail

Sans vous, je n'aurais pas atteint ce stade

Lydia

Dédicaces

A mes très chers parents

A ma chère sœur Ikram

A mon Cher frère Hamza

Je dédie ce travail

Sans vous, je n'aurais pas atteint ce stade

Sarah

Remerciements

Avant tous nous remercions Dieu tous puissant qui nous a donné la force et surtout la patience d'arriver au bout de notre travail.

*Nous tenons tout d'abord à exprimer nos profondes gratitudee à Monsieur le Promoteur **BABOU Omar**, directeur de ce mémoire. C'est un honneur pour nous d'avoir travaillé avec lui. Nous le remercions pour ses conseils, ses orientations, sa disponibilité, sa gentillesse, sa modestie et pour l'intérêt bienveillant manifesté pour notre travail.*

*Nous remercions vivement Monsieur **SAHALI Nouredine**, enseignant à l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou, pour l'honneur qu'il nous a fait en présidant le jury de notre mémoire.*

*Nos remerciements vont également à Monsieur **ANICHE Arezki**, enseignant à l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou, pour l'honneur qu'il nous a fait en examinant ce mémoire.*

Nous remercions en particulier les membres de notre famille pour leur soutien, leur compréhension, et patience à l'égard de la situation sanitaire actuelle, merci d'avoir cru en nous jusqu'à la fin pour la réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont à tous nos amis de l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou.

Enfin, Merci pour tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce mémoire.

Liste des abréviations

Liste des abréviations

ACE : Actif Circulant d'Exploitation.

ACHE : Actif Circulant Hors Exploitation.

AE : Actif Économique.

AFAQ : Association Française pour l'Assurance de la Qualité.

AI : Actif Immobilisé.

AIVN : Actif Immobilisé en Valeur Nette.

Amort - Prov : Amortissement – Provision.

AT : Actif -Trésorerie.

BEA : Banque Extérieure d'Algérie.

BFR : Besoin en Fonds de Roulement.

BRFE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.

BFRG : Besoin en Fonds de Roulement Global.

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation.

CA : Chiffre d'Affaires.

CAF : Capacité d'Autofinancement.

CAM : Complexe d'Appareils Ménagers.

CB : Concours Bancaires.

CBC : Concours Bancaires Courants.

CCP : Compte Chèque Postal.

CKD : Completely Knocked Down (Collections complètement démontées).

CP : Capitaux Permanents.

DA : Dinar Algérien.

DCT : Dettes à Court Terme.

DFN : Dettes Financières Nettes.

DIAG : Groupe Allemand de Construction de Génie Civil.

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation.

EENE : Effets Escomptés Non Échus.

EIMS : Entreprise Industrielle de Matériel Sanitaire.

ELEC EL DJAZAIR : Groupe public Equipements Electriques, Electrodomestiques et Electroniques.

ENIEM : Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager.

EPE : Entreprise Publique Économique.

ES : Emplois Stables.

EVA : Economic Value Added (Valeur Ajoutée Économique).

FILAMP : Entreprise de Fabrication Industrielle de Lampes.

FP : Fonds Propres.

FR : Fonds de Roulement.

FRF : Fonds de Roulement Financier.

FRN : Fonds de Roulement Net.

FRNG : Fonds de Roulement Net Global.

GRH : Gestion des Ressources Humaines.

HT : Hors Taxes.

IBE : Insuffisance Brute d'Exploitation.

IBS : Impôt sur les Bénéfices des Sociétés.

ICNE : Intérêts Courus Non Échus.

IS : Impôt sur les Sociétés.

ISO : International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation).

MC : Marge Commerciale.

MP : Matières Premières.

N : Exercice en cours.

N - 1 : Exercice précédent.

PAM : Petits Appareils Ménagers.

PCE : Passif Circulant d'Exploitation.

PCHE : Passif Circulant Hors Exploitation.

PE : Production de l'Exercice.

PRC : Provisions pour Risques et Charges.

PT : Passif -Trésorerie.

QMI : Quality Management Institute (Institut canadien de management de la qualité).

RAN : Report À Nouveau.

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt.

REXC : Résultat Exceptionnel.

REXP : Résultat d'Exploitation.

RF : Résultat Financier.

RN : Résultat Net.

ROA : Return On Assets (Rentabilité Économique).

ROE : Return On Equity (Rentabilité Financière).

ROI : Return On Investment (Rendement des Capitaux Investis).

RRR : Rabais, Remise, Ristourne.

RS : Ressources Stables.

SARL : Société À Responsabilité Limitée.

SCB : Stocks Créditeurs de Banque.

SCF : Système Comptable Financier.

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion.

SKD : Semi Knocked Down (Collections semi démontées)

SONELEC : Société Nationale de fabrication et de montage du Matériel Electrique et Electronique.

SPA : Société Par Actions.

TA : Trésorerie Active.

TCR : Tableau des Comptes de Résultat.

TN : Trésorerie Nette.

TP : Trésorerie Passive.

TTC : Toutes Taxes Comprises

TVA : Taxe sur la Valeur Ajouté.

ULM : Unité Lampe de Mohamadia.

UM : Unité Monétaire.

UPT : Unité de Prestation Technique.

VA : Valeur Ajoutée.

VD : Valeurs Disponibles.

VE : Valeurs d'Exploitation.

VI : Valeurs Immobilisées.

VMP : Valeurs Mobilières de Placement.

VR : Valeurs Réalisables.

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise.....	04
Introduction au chapitre.....	04
Section 1 : Notions sur l'analyse financière.....	05
Section 2 : L'analyse selon l'approche fonctionnelle.....	17
Section 3 : L'analyse selon l'approche patrimoniale.....	27
Conclusion du chapitre.....	36
Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise.....	37
Introduction au chapitre.....	37
Section 1 : Notions sur la rentabilité et la performance.....	38
Section 2 : L'analyse de l'activité.....	50
Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios.....	62
Conclusion du chapitre.....	67
Chapitre 3 : Évaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM.....	68
Introduction au chapitre.....	68
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil ENIEM.....	69
Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'ENIEM.....	78
Section 3 : L'analyse de l'activité de l'ENIEM.....	93
Conclusion du chapitre.....	101
Conclusion générale.....	102

Introduction générale

L'entreprise est considérée comme une entité économique organisée, combinant des facteurs de production (capital, travail et matières premières) pour produire des biens et des services destinés à être vendus sur un marché pour satisfaire les besoins des clients.

Le but de toute entreprise est la réalisation des profits en créant de la valeur pour mieux rémunérer les investisseurs (les actionnaires, les créanciers...etc.). De ce fait, il lui est nécessaire de recourir à la gestion financière pour une bonne connaissance et, par la même, une bonne maîtrise de la gestion de ses ressources, en général, et de ses finances, en particulier.

Cela dit, la gestion financière permet à l'entreprise de fonctionner efficacement et d'assurer sa pérennité et sa survie sur le marché. Pour ce faire, cette gestion est effectuée par l'utilisation d'un ensemble d'outils parmi lesquels nous trouvons l'analyse financière.

L'analyse financière est un ensemble de techniques et de méthodes visant à apprécier la situation patrimoniale d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à celle-ci ou à son secteur d'activité. Elle permet d'analyser l'équilibre financier, la rentabilité et la performance de l'entreprise.

En Algérie, comme dans beaucoup de pays, et dans beaucoup de secteurs, dits stratégiques (aviation, armement...), l'entreprise publique occupe une place de premier rang et constitue à côté du secteur privé le moteur de la croissance économique.

Les entreprises publiques algériennes ont connu depuis leurs naissances plusieurs réformes économiques. Certaines sont relatives à la période des années 1980 qui consiste en la restructuration organique et financière des entreprises. D'autres, lorsque l'Algérie a entamé sa transition vers l'économie de marché au début des années 1990 qui consistent en la privatisation des entreprises publiques économiques (EPE).

L'une de ces entreprises est la Société Nationale de fabrication et de montage du Matériel Électrique et Électronique (SONELEC) qui, après sa restructuration organique de 1983 a donné lieu à la naissance de plusieurs autres entreprises publiques dont l'Entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM) est chargée de la production et la commercialisation des produits électroménagers. Cette entreprise a résisté à toutes les crises

Introduction générale

qui ont secouées l'économie algérienne, et qui est caractérisée par quelques opérations d'exportations et une forte connaissance et expérience dans le marché national.

Dans le cas de notre travail de recherche, nous allons mesurer et évaluer la rentabilité financière de l'ENIEM, afin de porter un jugement sur sa performance pendant les trois exercices (2015, 2016 et 2017). Ce qui nous amène à poser **la problématique** suivante :

- Dans le contexte de crise économique, que traverse l'Algérie depuis la chute des prix du pétrole en 2013/2014, quel rôle joue l'analyse financière dans la mesure de la rentabilité financière, dans l'appréciation de l'équilibre financier et dans l'évaluation de la performance d'une entreprise publique économique à l'instar de l'ENIEM ?

De cette question principale découlent d'autres questions secondaires à savoir :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- L'ENIEM-est-elle équilibrée financièrement ?
- L'ENIEM-est-elle performante et rentable ?

En vue de répondre aux questions que nous nous sommes posés au niveau de la problématique, nous avons formulés les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : La structure financière de l'ENIEM est en équilibre financier.
- **Hypothèse 2** : L'ENIEM est performante et son activité lui permet de dégager des résultats positifs. La rentabilité de l'ENIEM est suffisante pour assurer son autofinancement.

Le choix du thème traité dans notre travail de recherche a été motivé sur deux plans. Sur le plan théorique, nous allons approfondir nos connaissances en matière d'analyse financière, c'est-à-dire, être capable de lire et interpréter les contenus des différents états financiers, construire des indicateurs et dégager les informations pertinentes sur la réalité économique et financière d'une entreprise. Sur le plan pratique, nous avons choisi l'Entreprise Nationale des Industries et de l'Électroménager (ENIEM) comme cas pratique par le fait qu'elle est l'une des entreprises nationales qui a connue toutes les étapes de l'évolution de l'économie algérienne. Ainsi, nous avons voulu vérifier si l'ENIEM est en équilibre financier, si elle est performante et si elle est rentable pour atteindre ses objectifs.

Introduction générale

Afin de mener à bien cette étude et répondre aux questions évoquées précédemment, nous avons adopté la méthodologie suivante :

Pour le cadre théorique, nous avons procédé à la documentation approfondie sur plusieurs recherches bibliographiques (consultation des ouvrages, documents officiels, mémoires et sites internet). Ces derniers, nous ont permis de cerner et d'appréhender les différents points de l'analyse financière de notre étude.

Concernant le cadre pratique, nous n'avons pas pu accomplir un stage au niveau de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM), en raison de la pandémie de Coronavirus. Pour cela, nous avons travaillé avec des documents comptables de l'ENIEM relatifs à la période (2015, 2016 et 2017). Ces derniers nous ont permis d'analyser la situation financière de l'ENIEM et d'interpréter ses résultats.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons aborder l'analyse financière en traitant ses deux approches, et ce à travers trois sections, la première porte sur la présentation des notions de base de l'analyse financière, la deuxième sur l'analyse selon l'approche fonctionnelle, et la dernière porte sur l'analyse selon l'approche patrimoniale.

Le second chapitre, est consacré à la présentation du concept de la rentabilité et de la performance. Ensuite, l'analyse de l'activité d'une entreprise. Enfin, nous allons analyser la structure financière d'une entreprise par la méthode des ratios.

Dans le troisième chapitre, nous allons présenter les résultats obtenus d'une analyse sur le cas de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM) pour les trois années (2015, 2016 et 2017), la première section est consacrée à la présentation de l'entreprise publique ENIEM, la seconde à l'analyse de la structure financière de l'ENIEM à partir des indicateurs d'équilibre financier et les différents ratios, et la troisième à l'analyse de l'activité de l'ENIEM.

Introduction

Afin d'assurer la santé financière de l'entreprise, une étape préalable à toute évaluation d'une entreprise, est l'analyse financière qui consiste à étudier, examiner et interpréter sa situation passée et future sur le plan financier.

L'analyse financière est l'un des outils de la gestion financière qui donne une véritable vision synthétique de l'état d'une entreprise. Elle englobe des méthodes et des techniques permettant d'apprécier l'équilibre et la performance d'une entreprise, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Ce premier chapitre est scindé en trois sections, dans la première, nous allons présenter des notions de l'analyse financière. Ensuite, nous allons aborder l'analyse de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle et en dernier lieu, nous allons traiter l'analyse de l'équilibre selon l'approche financière (patrimoniale).

Section 1 : Notions sur l'analyse financière

Nous avons réservé cette présente section à la définition et aux objectifs de l'analyse financière ainsi que, ses utilisateurs et ses étapes. Enfin, nous allons déterminer son importance dans la gestion financière et ses sources d'informations.

1.1. Définitions de l'analyse financière

Selon COHEN Elie, l'analyse financière est définie comme suit : « *L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes, d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à une situation financière, aux risques qui l'affectent au niveau et à la qualité de ses performances.* » ¹

L'analyse financière est donc un moyen qui permet d'apprécier de façon pertinente la santé financière et économique de l'entreprise, ainsi que ses performances à partir des états financiers. Elle permet aussi d'étudier la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise, afin de déduire une synthèse et de pouvoir anticiper l'évolution probable de sa situation patrimoniale avec les risques qu'elle comporte.

1.2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière d'une entreprise joue un rôle essentiel dans le processus décisionnel de chacun des partenaires financiers et économiques (le dirigeant, l'investisseur et le prêteur... etc.). On peut distinguer les objectifs internes et externes de l'analyse financière :

1.2.1. Les objectifs internes

L'analyse financière permet à l'entreprise de mesurer sa solvabilité, sa liquidité, sa rentabilité et d'évaluer les risques (financiers et économiques) influant celle-ci. De plus, elle permet aussi de dégager des informations concernant l'évolution de l'activité, de la structure financière et des performances réalisées avec leurs interprétations. Ainsi, de dégager les points forts et faibles de l'entreprise.

1.2.2. Les objectifs externes

L'analyse financière permet aux actionnaires d'apprécier le taux de rentabilité des capitaux investis et d'évaluer la performance de la gestion des dirigeants. Elle permet aussi aux banquiers d'évaluer la capacité d'endettement et de remboursement de l'entreprise dans l'optique des besoins futurs (octroi des crédits).

¹ COHEN E., « *Analyse financière et développement financier* », Ed. Edicef, 1997, Paris, p.04.

En ce qui concerne l'Etat, elle sert à présenter la situation financière de l'entreprise avant l'octroi des subventions et d'aides divers. Ainsi, d'assurer le recouvrement des impôts par l'entreprise envers le fisc.

Pour le partenaire commercial, elle permet de connaître les conditions de crédits avant d'entrer en affaire avec l'entreprise.

1.3. Les utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière est au service de plusieurs partenaires financiers et économiques qui peuvent être internes ou externes à l'entreprise. Ces derniers ont des préoccupations différentes et multiples. On distingue les dirigeants, les actionnaires, les salariés, les banquiers et les concurrents.

1.3.1. Pour les dirigeants

En tant qu'analystes internes, ils sont chargés de surveiller la situation financière de l'entreprise en raison de la disponibilité de l'information, pour prévoir les besoins financiers. Cela leur permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans, et au final d'apporter des améliorations.

1.3.2. Pour les actionnaires

Ils sont intéressés aux bénéfices attendus et à la qualité de gestion dont dépend de leur rémunération par les dividendes et les plus-values. Ils se préoccupent aussi de la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.

1.3.3. Pour les salariés

Selon PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max : « *Les salariés s'interrogent sur la situation de leur entreprise, pour évaluer le risque associé à leur contrat de travail à savoir le risque de licenciement et la possibilité d'accroître leur rémunération. Ils peuvent aussi sentir le besoin de savoir si leur entreprise est plus ou moins performante que ses concurrents. De plus en plus, aujourd'hui, les candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile* ».²

² PEYRARD J., AVENEL J-D., PEYRARD M., « *Analyse financière* », 9ème Ed. Vuibert, 2006, Paris, p. 12.

1.3.4. Pour les banquiers

Selon COLASSE Bernard : « *Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement. Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement. Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnel, ou particulier est impérative* ». ³

1.3.5. Pour les concurrents

L'analyse financière joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises. Pour cela, elle permet de comparer entre l'entreprise et ses concurrents sous des critères de performances économiques et de connaître les points de force et les points de faiblesse de chacun d'entre eux.

1.4. Les étapes de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente à une entreprise, il est important de suivre les étapes suivantes :

- Identifier les objectifs de l'analyse financière ;
- Collecter les informations de différents états financiers ;
- Traiter l'information financière en passant des données comptables aux données financières (retraitements) et déterminer les indicateurs de l'équilibre financier ;
- Interpréter les résultats et porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise ;
- Suggérer des solutions pour l'amélioration de la situation de l'entreprise (si elle décèle des anomalies) ;
- Formuler des recommandations et rédiger des conclusions.

1.5. L'importance de l'analyse financière

L'analyse financière est un processus important et fondamental pour les gestionnaires permettant d'éclaircir surtout la politique financière et la politique générale de l'entreprise. D'après Hubert DE LA BRUSLERIE : « *L'analyse financière porte nécessairement sur plusieurs exercices, elle a pour objet d'étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir. Il est donc indispensable de disposer des états*

³ COLASSE B., « *L'analyse financière de l'entreprise* », Ed. La Découverte, 2008, Paris, p. 08.

*financiers et comptables concernant au moins deux ou trois exercices passés, ainsi que d'avoir accès aux documents prévisionnels de l'entreprise ».*⁴

1.6. Les sources d'informations de l'analyse financière

Afin de pouvoir effectuer une analyse financière, cette dernière doit disposer d'un ensemble d'informations provenant exclusivement de la comptabilité générale. Le service comptable est organisé pour la présentation des documents de synthèse (bilans, comptes de résultats, tableaux des flux).

Les états financiers peuvent être définis comme suit : « *Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par tous les entreprises, pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être : intelligibles, fiables, pertinents et comparables* ». ⁵

1.6.1. Bilan comptable

1.6.1.1. Définition du bilan comptable

Il existe une multitude de définition du bilan, on retient à titre illustratif la définition suivante : « *Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise* ». ⁶

1.6.1.2. Structure du bilan comptable

Le bilan est une visualisation du patrimoine de l'entreprise à la fin de chaque exercice (généralement 31 décembre), il se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties :

- La partie gauche appelée « **actif** » : représente tout ce que possède l'entreprise sous un ensemble des biens matériels et immatériels essentiels à son exploitation. Ces éléments constituent des postes du bilan qui sont classés par ordre de liquidité croissante, ayant une valeur économique positive pour l'entité. L'actif comprend l'ensemble des immobilisations, stocks, créances et disponibilités de l'entreprise.
- La partie droite appelée « **passif** » : représente l'ensemble des ressources de l'entreprise ayant une valeur économique négative permettant de financer son patrimoine et son activité. Ces éléments sont classés par ordre d'exigibilité croissante.

⁴ DE LA BRUSLERIE H., « *Analyse financière* », 4^{ème} Ed. Dunod, 2010, Paris, p. 476.

⁵ BERK J., DEMARZO P., « *Finance d'entreprise* », Ed. Pearson, 2009, Paris, p. 37.

⁶ BARUCH Ph., MIRVAL G., « *Comptabilité générale* », Ed. Ellipses, 1996, France, p. 39.

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

Le passif comprend les capitaux propres, les provisions pour risques et charges et l'ensemble des dettes.

1.6.1.3. La présentation du bilan comptable

L'actif d'un bilan comptable se présente comme suit :

Tableau N°01 : L'actif d'un bilan comptable

Exercice clos le		UM = DA			
ACTIF	NOTE	N Brut	N Amort- Prov	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

TOTAL GENERAL ACTIF					
----------------------------	--	--	--	--	--

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N°19, du 25/03/2009 portant le système comptable financier, p. 24.

Le passif d'un bilan comptable se présente comme suit :

Tableau N°02 : Le passif d'un bilan comptable

Exercice clos le		UM = DA	
PASSIF	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserves consolidées (1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie Passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Idem., p. 25.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

1.6.2. Le compte de résultat (TCR)

1.6.2.1.Définition du compte de résultat

Il existe plusieurs définition du compte de résultat, on retient à titre explicatif la définition suivante : « *Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entité au cours de l'exercice. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/profit ou perte* ». ⁷

1.6.2.2.Structure du compte de résultat

Le compte de résultat contient des comptes de gestion (charges et produits), qui sont classés par nature des différentes catégories :

- **Les charges :** C'est l'ensemble des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. Elles comportent les charges d'exploitation, les charges exceptionnelles, les charges financières, la participation des salariés aux résultats de l'exercice et l'impôt sur les bénéfices.
- **Les produits :** Ils sont définis selon TAZDAIT Ali comme suit : « *C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres* ». ⁸. Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise. Ils comportent les produits d'exploitation, Les produits financiers et les produits exceptionnels.
- **Le résultat**

Cet élément est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Il peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inférieur aux charges).

1.6.2.3.La présentation de tableau de compte de résultat

Le tableau de compte des résultats se présente de la manière suivante :

Tableau N°03 : Compte des résultats

Période du au		UM = DA	
DESIGNATION	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			

⁷ MINISTERE DES FINANCES, « *Annexe n°1 portant le système comptable financier* », JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE n° 19, du 25 mars 2009, p. 21.

⁸ TAZDAIT A., « *Maîtrise du système comptable financier* », 1^{ère} Ed. ACG, 2009, Alger, p. 81.

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

I - PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI- RESULTAT FINANCIER			
VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence(1)			
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (I)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Source : MINISTERE DES FINANCES, doc. Portant le projet de système comptable financier (SCF), Conseil National de la Comptabilité, Juillet 2006, Alger, p. 46.

1.6.3. Tableau des flux de trésorerie

1.6.3.1. Définition du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie est défini selon plusieurs auteurs, on retient la définition suivante : « *C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie.* »⁹

1.6.3.2. Structure de tableau des flux de trésorerie

Ce tableau est constitué de trois grandes fonctions, à savoir :

⁹ EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch., RAULET C., « *Analyse comptable et financière* », 9ème Ed. Dunod, 2005, Paris, p. 150.

- Les flux liés à l'activité : Elles regroupent toutes les activités d'exploitation, qui comprennent l'ensemble des produits encaissés et des charges décaissées liées à l'exploitation.
- Les flux liés aux opérations d'investissement : Elles regroupent toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité. Elles comprennent l'ensemble des produits encaissés augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.
- Les flux liés aux opérations de financement : C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Ces flux comprennent l'ensemble des ressources encaissées diminuées des dividendes versés.

1.6.3.3. Les méthodes de tableau des flux de trésorerie

D'après le MINISTERE DES FINANCES : « Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

- La méthode directe qui est recommandée consiste:
 - à présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net,
 - à rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.
- La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :
 - des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs...),
 - des décalages ou des régularisations (impôts différés...),
 - des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins values de cession....), ces flux étant présentés distinctement ».¹⁰

¹⁰ MINISTERE DES FINANCES, juillet 2006, Op.cit., p. 41.

1.6.3.4. La présentation de tableau des flux de trésorerie

Nous allons présenter dans ce qui suit le tableau des flux de trésorerie selon la méthode directe :

Tableau N°04 : Tableau des flux de trésorerie

(Méthode directe) Période du au		UM = DA		
DESIGNATION	NOT E	EXERCI CE N	EXERCI CE N-1	
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles				
Encaissements reçus des clients				
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel				
Intérêts et autres frais financiers payés				
Impôts sur les résultats payés				
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires				
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)				
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)				
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement				
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles				
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles				
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières				
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières				
Intérêts encaissés sur placements financiers				
Dividendes et quote-part de résultats reçus				
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)				
Flux de trésorerie provenant des activités de financement				
Encaissements suite à l'émission d'actions				
Dividendes et autres distributions effectués				
Encaissements provenant d'emprunts				
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées				
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)				
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi - liquidités				
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)				

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N°19, Op.cit., p. 31.

Nous allons présenter dans ce qui suit le tableau des flux de trésorerie selon la méthode indirecte :

Tableau N°05 : Tableau des flux de trésorerie

(Méthode indirecte)

Période du au

UM = DA

DESIGNATION	NOTE	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
— Amortissements et provisions			
— Variation des impôts différés			
— Variation des stocks			
— Variation des clients et autres créances			
— Variation des fournisseurs et autres dettes			
— Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A + B + C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Source : Idem., p.32.

Au cours de cette section, on a constaté que la notion de l'analyse financière devient une partie majeure du diagnostic financier d'une entreprise. Cependant, l'analyste financier

doit mener une analyse selon différentes approches sur la situation financière de l'entreprise. Pour approfondir notre étude sur les approches de l'analyse financière, nous allons aborder dans la deuxième section l'analyse de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle.

Section 2 : L'analyse selon l'approche fonctionnelle

L'approche fonctionnelle s'intéresse au fonctionnement de l'entreprise dans une perspective de continuité d'exploitation et en appuyant sur la notion du « cycle d'exploitation », le point le plus important de cette approche est la prise en considération des différents cycles de l'entreprise. L'analyse part d'un bilan en valeurs brutes, avant affectation du résultat.

2.1. Définition du bilan fonctionnel

Selon CHIHA Khemici : « *Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actifs sont évalués à leur valeur d'origine. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise.* ».¹¹

Le bilan fonctionnel est donc un instrument de l'analyse financière qui s'établit sur la base d'un bilan comptable avant répartition du résultat de l'exercice. Il s'agit d'un bilan retraité dans lequel ses postes sont classés d'après la fonction à laquelle ils se reportent.

2.2. Le rôle du bilan fonctionnel

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *Le bilan fonctionnel permet :*

- *D'apprécier la structure financière fonctionnelle de l'entreprise,*
- *D'évaluer les besoins financiers et le type de ressources dont dispose l'entreprise,*
- *De déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées par fonctions et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources,*
- *Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise,*
- *D'apprécier le risque de défaillance,*
- *De permettre la prise de décision ».*¹²

¹¹ CHIHA.K, « *Finance d'entreprise* », Ed. HOUMA, 2009, Alger, p. 55.

¹² GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « *Analyse financière* », 4^{ème} éd. GUALINO, 2000, Paris, p. 107.

2.3. Les retraitements et les reclassements liés au bilan fonctionnel

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements afin d'établir le bilan fonctionnel :

Tableau N°06: Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel

Les comptes à reclasser	Certains postes du bilan comptable selon leur fonction : ➤ Les amortissements, les dépréciations reclassés en ressources stables ; ➤ Les charges à répartir sur plusieurs exercices reclassées en immobilisations ; ➤ Les concours bancaires courants et soldes créditeurs banques reclassés en passif de trésorerie ; ➤ Les intérêts courus non échus sur emprunts et sur prêts reclassés en dettes et créances hors exploitation ; ➤ Les valeurs mobilières de placement reclassées en actif de trésorerie ; ➤ Les charges et produits constatés d'avance ventilés en exploitation et hors exploitation.
Les comptes à intégrer	Des éléments hors bilan : ➤ Les effets escomptés non échus : effets de commerce remis en banque avant la date d'échéance ; ➤ Les cessions de créances professionnelles (loi Dailly) : les effets et créances cédés disparaissent de l'actif circulant du bilan comptable. Il est prudent de les réintégrer dans le bilan fonctionnel, car l'entreprise doit rembourser la banque en cas de défaillance du client à la date d'échéance ; ➤ Le crédit-bail : le bilan fonctionnel considère les équipements financés par le crédit-bail comme des immobilisations financées par un emprunt.
Les comptes à corriger	Les créances et les dettes pour annuler l'effet des écarts de conversion actif et passif et prendre en compte leur valeur initiale.
Les comptes à éliminer	Certains postes du bilan comptable qui ne représentent pas de véritables ressources de financement : ➤ Capital souscrit non appelé ; ➤ Primes de remboursement des emprunts.

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p.99.

2.4. Structure du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est élaboré avant la répartition du résultat, il repose sur la distinction entre les postes selon le cycle d'activité, à savoir : «

- Le cycle à long terme qui est composé de :
 - Le cycle d'investissement : comprend l'ensemble des décisions prises pour acquérir des actifs pour une longue durée;
 - Le cycle de financement : comprend l'ensemble des opérations entre les entreprises et les bailleurs de fonds (augmenter le capital, contracter des emprunts). Il permet à l'entreprise de faire face aux décalages entre les flux monétaires d'entrée et de sortie.
- Le cycle à moyen terme (cycle d'exploitation) :

*Il représente l'unité des opérations d'approvisionnement, de production, de stockage, de vente. Il comprend tous les flux physiques et financiers engendrés par ces activités ».*¹³

Cependant, après le reclassement des postes du bilan comptable en fonction du cycle d'opération, il est essentiel d'accomplir un certain nombre de correction afin de classer ces postes en quatre masses homogènes, à savoir :

- L'actif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les emplois** : Il regroupe les emplois stables, les emplois circulant d'exploitation, les emplois circulant hors exploitation et la trésorerie active.
- Le passif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les ressources** : Il regroupe les ressources stables, les ressources circulantes d'exploitation, les ressources circulantes hors exploitation et la trésorerie passive.

2.5. La présentation du bilan fonctionnel après retraitements

Nous allons présenter dans ce qui suit le bilan fonctionnel après certains retraitements effectués sur le bilan comptable :

¹³ DAYAN A., COLLECTIF Ellipses, « Manuel de gestion », Ed. Ellipses, 2004, Paris, p. 85

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

Tableau N°07: Bilan fonctionnel après retraitements

Emplois (actif)	Ressources (passif)
EMPLOIS STABLES : -Immobilisations en valeurs brutes : -Incorporelles -Corporelles -Financières -Valeur d'origine des biens en crédit-bail -Charges à répartir sur plusieurs exercices -Stock outil	RESSOURCES STABLES: Capitaux propres : -Capital social, réserves, résultat avant répartition, ± report à nouveau ...après déduction du poste « Capital souscrit non appelé » -Provisions réglementaires, PRC non justifiées -Subventions d'investissement cumulées des biens en crédit-bail -Amortissements (<i>dont bien en crédit-bail</i>) Dettes financières : -Emprunts obligataires -Autres emprunts obligataires -Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit -Emprunts et dettes financières divers sauf : SCB; CBC; ICNE ; prime de remboursement des obligations. -Valeur nette des biens en crédit-bail= (valeur d'origine – Cumul des amortissements)
ACTIF CIRCULANT: (en valeurs brutes) Actif circulant d'exploitation : -Stocks et en-cours -Créances clients et comptes rattachés -Fournisseurs débiteurs -Autres créances d'exploitation (TVA déductible, crédit de TVA...) -Charges constatées d'avances d'exploitation -Effets escomptés non échus Actif circulant hors exploitation : -Créances diverses hors exploitation : (Créances sur cession d'immobilisation,...) -Charges constatées d'avances hors exploitation -Actionnaires, capital souscrit appelé, non versé	PASSIF CIRCULANT : Passif circulant d'exploitation : -Dettes fournisseurs et comptes rattachés -Clients créditeurs -Autres dettes d'exploitation (selon informations fournies en annexes) -Dettes fiscales et sociales (sauf Impôts /Bénéfice IBS ou Impôts sur les sociétés) -TVA à décaisser -PRC justifiées à caractère d'exploitation -Produits constatés d'avance d'exploitation Passif circulant hors exploitation : -Dettes fiscales relatives à l'Impôts/Bénéfice IBS ou Impôts sur Sociétés -Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effet à payer) -Dettes diverses hors exploitation

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

Trésorerie active : -Valeurs mobilières de placement(VMP) -Disponibilités	-Dividendes à payer -ICNE -Produits constatés d'avance hors exploitation -PRC justifiées et hors exploitation Trésorerie passive : -Stocks Créditeurs de Banque (SCB) -Concours Bancaires Courants (CBC) -Effets Escomptés Non Echus (EENE)
Total Emplois	Total Ressources

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2017-2018, Op.cit., p. 108.

Le bilan fonctionnel peut se présenter en grandes masses de la façon suivante :

Tableau N°08 : Bilan fonctionnel en grandes masses

UM = DA

Emplois	Montant	%	Ressources	Montant	%
E.S			R.S		
A.C.E			P.C.E		
A.C.H.E			P.C.H.E		
A.T			P.T		
Total		100%	Total		100%

Source: BARREAU J., DELAHAYE F., DELAHAYE J., « *Gestion Financière, manuel applications* », Ed. Dunod, 2004, Paris, p.151.

2.6. Les indicateurs d'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle

L'analyse de la structure financière de l'entreprise est focalisée sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources des différents cycles économiques de l'entreprise tels que l'investissement, financement et l'exploitation. Cette étude s'effectue à travers les indicateurs suivants : FRNG, BFR, TN.

2.6.1. Fonds de roulement net global (FRNG)

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *Le FRNG représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent. Il est pour l'entreprise une marge de*

*sécurité financière destiné à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise ».*¹⁴

Le fonds de roulement net global est calculé à partir du bilan fonctionnel et il représente la partie des ressources stables allouées au financement des actifs cycliques. Voici la formule de calcul du FRNG, soit:

➤ **A partir du haut du bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

Avec:

Ressources stables = capitaux propres – dividende + résultat de l'exercice + réserves + amortissements + provisions pour risques et charges + dettes financières supérieures à un an.

Emplois stables = actif immobilisé brut.

➤ **A partir du bas du bilan :**

$$\text{FRNG} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Avec :

Passif circulant = dettes à court terme.

Trois cas de figures peuvent être distingués de fonds de roulement à savoir :

➤ Fonds de roulement est positif : $\text{FRNG} > 0 \leftrightarrow \text{CP} > \text{AI}$

Le fonds de roulement est positif lorsque les ressources stables excèdent les emplois durables. Dans ce cas, les ressources stables financent en intégralité les emplois durables. Autrement dit, l'entreprise dégage un excédent de capitaux à long terme destiné à financer son actif circulant.

➤ Fonds de roulement est négatif : $\text{FRNG} < 0 \leftrightarrow \text{CP} < \text{AI}$

Dans ce cas l'entreprise rencontre un déséquilibre financier de l'actif, cette situation critique se résume par l'incapacité et l'insuffisance des capitaux permanents à couvrir l'ensemble de ses immobilisations. Ainsi les investissements durables ne sont pas intégralement financés par des ressources de la même nature. Cette incompatibilité entre les ressources et les emplois pourrait résulter à une entreprise sous-capitalisée.

¹⁴ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2017-2018, Op.cit., p. 115.

- Fonds de roulement est nul : $FRNG = 0 \leftrightarrow CP=AI$

Dans ce cas les ressources stables et emplois durables sont égaux. Ainsi les ressources couvrent les emplois sans qu'un excédent soit généré.

L'entreprise peut rétablir l'équilibre financier par des opérations d'investissements massifs ou par des opérations de remboursements massifs des emprunts. Les opérations sont :

- Augmentation du capital, des réserves, subvention des investissements, ainsi de suite à fin d'accroître les capitaux propres.
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme si l'entreprise a une autonomie financière et une capacité d'endettement.
- Diminution de l'actif immobilisé comme les cessions d'immobilisation corporelles, incorporelle et financières.
- Remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

2.6.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)

D'après DAYAN Armand : « *Le BFR indique le montant de financement nécessaire pour financer le décalage entre l'avance des dépenses d'exploitation (achat de matière première, salaire...), et la perception effective des recettes (encaissement d'un paiement d'un client...)* ». ¹⁵

Le BFR est égale à la différence entre les postes figurant dans la partie basse du bilan fonctionnel, à l'exclusion des éléments intervenants dans le calcul de la trésorerie nette. Il se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = \text{besoins de financement du cycle} - \text{ressources de financement du cycle}$$

Cet indicateur est composé du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et du besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\text{BFRG} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

- **Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)** : qui représente la partie des actifs cycliques d'exploitation, qui ne sont pas financés par des ressources de même nature, et qui doit être couverte par des ressources stables.

¹⁵ DAYAN A., « *Manuel de gestion* », Ed. Ellipses, 2004, Paris, p.91.

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

Avec :

Actif circulant d'exploitation = stocks + créances d'exploitation (inclut les effets escomptés non échus et les différences de conversions) + charges constatées d'avance d'exploitation.

Ressources circulantes d'exploitation = dettes fournisseurs + dettes fiscales et sociales d'exploitation + produits constatés d'avance d'exploitation.

- **Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)** : correspond à la partie des actifs hors exploitation qui n'est pas couverte par des ressources cycliques et qui doit être financé par des ressources stables.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

Avec :

Actif circulant hors exploitation = créances hors exploitation + titres de placement + charges constatées d'avances hors exploitation.

Passif circulant hors exploitation = dettes hors exploitation + produits constatés d'avances hors exploitation.

Il existe trois cas pour interpréter le BFR :

- Le BFR est positif ($\text{BFR} > 0$) : cela signifie que les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son FR, soit par des dettes à court terme.
- Le BFR est négatif ($\text{BFR} < 0$) : cela signifie que les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent des ressources dégagées va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.
- Le BFR est nul ($\text{BFR} = 0$) : cela signifie que les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer. Elle dispose d'aucun excédent financier.

2.6.3. La Trésorerie nette (TN)

La trésorerie se définit par EGLEM Jean-Yves, PHILIPPS André, RAULET Christiane et Christian comme étant : « *l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme* ». ¹⁶

Elle permet l'ajustement entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement.

La trésorerie se calcule selon deux méthodes, la première par ses composants et la seconde par le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

➤ Méthode 01

Elle peut être déterminée par la différence entre la trésorerie de l'actif (les soldes positifs des comptes bancaires de l'entreprise ainsi que les valeurs mobilières de placement) et la trésorerie du passif (emprunts bancaires, les soldes créditeurs banquiers).

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{Trésorerie Active (TA)} - \text{Trésorerie Passive (TP)}$$

➤ Méthode 02

La trésorerie représente les disponibilités de l'entreprise après le financement du (FR) et du (BFR). Elle est donc la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

L'étude de trésorerie peut dégager les situations suivantes :

- Trésorerie est positive : $\text{TN} > 0 \leftrightarrow \text{FRNG} > \text{BFR}$: Les ressources d'une entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ses besoins. La situation financière de l'entreprise, semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recourt au mode de financement externe. Elle dispose donc de liquidité mobilisable à court terme mais, il faut vérifier est ce que le niveau de la trésorerie ne soit pas trop élevée.

¹⁶ EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch., RAULET C., « *Analyse comptable et financière* », 8^{ème} Ed. Dunod, 2002, Paris, p. 102.

- Trésorerie est négative : $TN < 0 \leftrightarrow FRNG < BFR$: L'entreprise ne dispose pas de ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est délicate, puisqu'elle doit absolument avoir recours aux modes de financement à court terme pour pallier cette situation.
- Trésorerie est nulle : $TN = 0 \leftrightarrow FRNG = BFR$: Les ressources viennent couvrir les besoins à l'euro prêt. L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que, sa situation financière soit à l'équilibre (le FR finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie).

En résumé, l'analyse financière par l'usage d'un bilan fonctionnel, donne lieu d'apprécier la structure financière de l'entreprise et d'évaluer ses besoins et les ressources dont elle dispose, afin de calculer sa marge de sécurité financière.

Section 3 : L'analyse selon l'approche patrimoniale

Selon l'approche financière, dite approche patrimoniale. Les postes de l'actif sont regroupés selon le critère de liquidité et les postes du passif selon le critère d'exigibilité. L'objectif recherché à travers l'analyse financière est de réaliser la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

3.1. Définition du bilan financier

Selon BARREAU Jean, DELAHAYE Jacqueline : « *Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique* ». ¹⁷

Le bilan financier s'établit donc, à partir d'un bilan comptable après les retraitements et reclassements des éléments du passif et d'actif, et cela en s'appuyant sur diverses informations. C'est un moyen d'une analyse de la structure financière de l'entreprise, permettant de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation.

3.2. Rôle du bilan financier

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ; «

- *La liquidité est capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportés au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier;*
- *Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;*

¹⁷ BARREAU J., DELAHAYE J., « *Gestion financière* », Ed. Dunod, 1995, Paris, p. 74.

- *Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;*
- *De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;*
- *Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs ».*¹⁸

3.3. Les retraitements et les reclassements liés au bilan financier

Le bilan comptable tel qu'il est présenté ne fournit pas une image exacte du patrimoine de l'entreprise, mais la matière première pour établir une analyse financière.

3.3.1. Les retraitements

Pour établir un bilan financier, il est nécessaire d'appliquer certains retraitements sur le bilan comptable et cela se présente dans le tableau suivant :

Tableau N°09: Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan financier.

Les comptes à reclasser	Les créances et les dettes selon leur échéance.
Les comptes à intégrer	Des éléments hors bilan : ➤ Les plus ou moins-values latentes pour déterminer la valeur vénale des postes concernés ; ➤ Les effets escomptés non échus : effets de commerce remis en banque avant la date d'échéance.
Les comptes à éliminer	Certains postes du bilan comptable dont la valeur vénale est nulle et considérés comme de l'actif fictif : ➤ Frais d'établissement ; ➤ Fonds commercial ; ➤ Primes de remboursement des emprunts ; ➤ Charges à répartir.

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p.125.

¹⁸ BARREAU J., DELAHAYE F., DELAHAYE J., 2004, Op.cit., p. 76.

3.3.2. Les reclassements

Il faut tenir compte des échéances. Au passif, nous devons tenir compte du degré d'exigibilité croissante des postes. Pour l'actif, les reclassements portent sur la distinction entre immobilisation à plus d'un an ou à moins d'un an.

- Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant : Certains éléments sont comptabilisés comme l'actif immobilisé parce qu'ils sont engagés dans le cycle « long » de l'entreprise comme composantes d'investissements corporels et financiers, alors même que leur maturité est à court terme. Ces éléments devront être reclassés dans l'actif circulant.
- Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé : Certains éléments sont au contraire comptabilisés à l'actif circulant du bilan comptable parce qu'ils relèvent du cycle d'exploitation ou de la gestion de la trésorerie à court terme, alors que leur échéance est stipulée à plus d'un an. Ces éléments devront être reclassés parmi les actifs immobilisés du bilan financier.
- Les reclassements des capitaux propres vers des dettes : Au passif, certains montants inscrits en capitaux propres correspondent en fait à des dettes latentes et doivent être donc reclassés, selon le cas, en dette à moyen et long terme ou en dettes à court terme.
- Les reclassements divers affectant la structure de passif : Il convient d'isoler tous les engagements à plus d'un an qui devront être regroupés en capitaux permanents, qu'elle que soit leur nature ou leur origine.

3.3.3. L'affectation du résultat :

Les bénéfices ou les pertes d'une entreprise peuvent être affectés de plusieurs façons. Le bénéfice net à affecter est obtenu à partir du résultat comptable avant impôt, dont on soustrait l'impôt sur les sociétés. Une partie du bénéfice net doit obligatoirement être affectée à des comptes de réserves. Deux types de mises en réserve s'imposent aux associés dans le cadre de l'affectation des résultats : la première représente la réserve légale et la seconde correspond au report à nouveau (RAN).

3.4. La structure du bilan financier

Le bilan financier est réparti en deux parties : les emplois et les ressources.

3.4.1. La composition de l'actif

Les composants de l'actif sont classés selon le degré de liquidité croissante à partir du haut du bilan. L'actif regroupe : Les valeurs immobilisées (VI), les valeurs d'exploitation (VE), les valeurs réalisables (VR) et les valeurs disponibles (VD).

3.4.2. La composition du passif

Les composants du passif sont classés selon le degré d'exigibilité croissante à partir du haut du bilan. Le passif regroupe : Les fonds propres (FP), les dettes à long et moyen terme (DLMT) et les dettes à court terme (DCT).

3.5. La présentation du bilan financier :

Le bilan financier se figure comme suit :

Tableau N°10 : Le bilan financier après retraitements.

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Fonds propres
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatées d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôt latent sur subventions d'investissement et provision réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : -Frais d'établissement -Fonds commercial -Primes de remboursement des obligations -Charges à répartir	Dettes à moyen et long terme
	+ provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net (VE+VR+VD)	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
- Part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + capital souscrit – non versé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « Exercices d'analyse financière », 5^{ème} Ed. Gualino, 2010-2011, Paris, p. 126.

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

Le bilan financier en grandes masses se présente comme suit :

Tableau N°11: Bilan financier en grandes masses

UM = DA					
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif fixe			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeur réalisable			Dettes à court terme		
Valeur disponible					
Total			Total		

Source : PEVRAND G., « Analyse financière avec exercice », Ed. Vuibert, 1990, Paris, p. 97.

3.6. Les indicateurs d'équilibre financier selon l'approche patrimoniale

L'analyse par les équilibres financiers à base d'un bilan financier forme un outil de l'analyse financière dont l'objectif est de pouvoir apprécier la capacité de l'entreprise à financer ses emplois par ses ressources, c'est donc une confrontation du degré de liquidité des actifs, et de degré d'exigibilité des éléments du passif. Trois indicateurs de base sont utilisés pour l'étude de ces équilibres ; le fonds de roulement (l'équilibre à long terme), le besoin en fonds de roulements (l'équilibre à court terme), et la trésorerie (l'équilibre immédiat).

3.6.1. Fonds de roulement (FR)

Parmi les multiples définitions concernant le fonds de roulement, on peut retenir :

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *Le fonds de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ; il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiement. Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers* ». ¹⁹

Le fonds de roulement financier s'obtient par la différence entre deux masses du bilan financier, il est déterminé en deux façons :

- **Par le haut du bilan** : Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an.

¹⁹ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2017-2018, Op.cit., p.143.

Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise

$$\text{FRF} = \text{Passif réel à plus d'un an} - \text{Actif réel à plus d'un an}$$

- **Par le bas du bilan :** Cette méthode permet de calculer la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme.

$$\text{FRF} = \text{Actif réel à moins d'un an} - \text{Passif réel à moins}$$

Le fonds de roulement (FR) peut se présenter sous forme de trois situations :

- Fonds de roulement est positif : $\text{FR} > 0 \leftrightarrow \text{Capitaux permanents} > \text{Actif immobilisé}$: Cet état indique que l'entreprise est en équilibre financier à long terme, car elle dégager un excédent de capitaux à long terme destiné à financer son actif circulant, donc fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité.
- Fonds de roulement est négatif : $\text{FR} < 0 \leftrightarrow \text{Capitaux permanents} < \text{Actif immobilisé}$: Dans cette situation, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, celui-ci exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'actif de l'entreprise. C'est ce qui va l'obliger à financer la partie manquante par des ressources à court terme.
- Fonds de roulement est nul : $\text{FR} = 0 \leftrightarrow \text{Capitaux permanents} = \text{Actif immobilisé}$: Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum. L'actif circulant couvre les dettes à court terme, ainsi que les ressources stables couvrent les emplois durables sans qu'un excédent ne soit généré.

3.6.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)

D'après BOUGHABA Abdellah : « Le besoin en fonds de roulement représente le montant des besoins de financement à court terme d'une entreprise résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (salaires, achats matières,...) et aux encaissements (paiements clients) liés à l'activité opérationnelle. »²⁰

Le BFR est la différence entre les emplois et les ressources d'exploitation. La formule utilisée pour son calcul est la suivante :

²⁰ BOUGHABA A., « Comptabilité générale », Ed. OPU, 2007, Algérie, p. 374.

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - \text{Dettes à court terme}$$

Ou :

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - \text{Dettes à court terme (hors dettes financières et Concours bancaires)}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Ou bien, le cas ou il y'a de concours bancaires (CB) de trésorerie :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{CB}) - \text{DCT}$$

Le besoin en fonds de roulement comprend deux parties :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) : Il correspond à la partie des actifs cycliques d'exploitation qui n'est pas financée par les ressources d'exploitation .Il constitue la composante la plus principale du BFR, supposé directement lié au chiffre d'affaire, et qui est une variable de gestion primordiale. Il se calcule comme suit:

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) : Il représente la partie des actifs hors exploitation qui n'est pas financée par les ressources cycliques hors exploitation (c'est la partie qui n'est pas liée directement au chiffre d'affaire). Il constitue couramment la composante mineure du BFR, qui peut être très variable d'un exercice à un autre. Il se calcule comme suit :

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) pourra être défini donc comme la somme du BFRE et BFRHE.

$$\text{Besoin en fonds de roulement net globale} = \text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation} + \text{Besoin en fonds de roulement hors exploitation}$$

Le besoin en fonds de roulement peut se présenter en trois cas, à savoir :

- Cas n°01 : $(VE + VR) > (DCT)$, Alors : Le BFR est positif ($BFR > 0$) : Dans ce cas, il y a un manque de ressources cycliques vis-à-vis des besoins cycliques. Il s'agit d'un équilibre financier à court terme. L'activité de l'entreprise génère un besoin de financement à court terme qu'elle doit alors financer soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières additionnelles à court terme telles que : les concours bancaires courants (des découverts bancaires).
- Cas n°02 : $(VE + VR) < (DCT)$, Alors : Le BFR est négatif ($BFR < 0$) : Dans cette situation, le passif circulant finance largement les actifs circulants. Elle est question d'un déséquilibre financier à court terme. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité, car le passif circulant excède les besoins de financement. L'entreprise est en état d'excédent de financement c'est-à-dire, il existe des ressources d'exploitation non utilisées, et cet excédent de ressources va permettre d'alimenter la trésorerie de l'entreprise.
- Cas n°03 : $(VE + VR) = (DCT)$, Alors : BFR est nul ($BFR = 0$) : Dans ce cas, le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Il exprime alors un juste équilibre à court terme. De ce fait, l'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent de financement.

3.6.3. La Trésorerie nette (TN)

Elle est définie par VIZZAVONA Patrice comme : « *l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidité pour le règlement des dettes à court terme. Elle représente la différence entre les fonds de roulement et le besoin en fond de roulement.* »²¹

La trésorerie met en relation les éléments les plus liquides d'actif circulant aux dettes à court terme, ainsi elle peut se calculer selon deux méthodes :

- Méthode 01 :

Trésorerie nette = Fonds de roulement net (FRN) - Besoin en fonds de roulement (BFR)

²¹ VIZZAVONA P., « *Gestion Financière* », Ed. Berti, 2004, Alger, p. 214.

➤ Méthode 02 :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Valeurs disponibles (VD)} - \text{Dettes à court terme (DCT)}$$

La trésorerie varie en fonction du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement. Cependant, on distingue trois situations de trésorerie :

- Trésorerie est positive : $TN > 0 \leftrightarrow FR > BFR$: Cela signifie que les ressources stables (FR) couvrent largement les besoins de financement liés à l'activité de l'entreprise (BFR). Le reste des ressources stables constitue une marge liquide (disponibilité) et la situation financière de l'entreprise s'avère saine.
- Trésorerie est négative : $TN < 0 \leftrightarrow FR < BFR$: Ceci indique que la valeur du fonds de roulement n'arrive pas à couvrir la valeur du besoin en fonds de roulement. Donc, l'entreprise doit vraiment avoir recours à des modes des financements à court terme (découvert bancaire), étant donné qu'elle est en situation déséquilibrée à court terme.
- Trésorerie est nulle : $TN = 0 \leftrightarrow FR = BFR$: Dans cette situation, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins ($FR = BFR$) sans dégager un excédent. Donc l'entreprise ne dispose pas de liquidité, bien que sa situation financière soit à l'équilibre.

Enfin, cette section nous a permis de comprendre l'analyse à travers les indicateurs de l'équilibre financier suivant l'approche patrimoniale et leurs significations. Ces indices permettent d'évaluer l'entreprise sur le plan de la structure financière, de même que sur le plan de sa capacité d'endettement auprès des banques et autres créanciers.

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière, ainsi ses principaux outils tels que : le bilan, tableau des comptes de résultat, et le tableau des flux de trésorerie qui permettent de fournir des informations importantes aux utilisateurs afin de les aider à connaître la situation financière réelle de l'entreprise.

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'expliquer les différentes méthodes d'analyse financière d'une entreprise ; l'approche fonctionnelle avec mis en évidence de (FRNG, BFRE, BFRHE et TN) et l'approche patrimoniale (FR, BFR et TN).

Dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a vu indispensable de faire recours à un autre chapitre dont lequel nous allons explorer ; dans ce qui est en suit ; la technique d'analyse de la structure financière par la méthode des ratios que l'entreprise doit suivre pour effectuer son évaluation de la rentabilité et la performance.

Introduction

En plus de l'analyse de l'équilibre financier, l'entreprise doit avoir un système de mesure de la rentabilité et de la performance tenant compte de tout changement environnemental pour assurer sa pérennité et être compétitive. Cela à l'aide des instruments d'analyse de la rentabilité (méthodes par les ratios) ainsi que, l'analyse de l'activité (les SIG, la CAF et l'autofinancement).

Ce second chapitre est réparti en trois sections, nous allons présenter dans la première section des notions de base sur la rentabilité et la performance. Ensuite, nous allons aborder dans la deuxième section l'analyse de l'activité d'une entreprise et dans la dernière section nous allons traiter l'analyse par les différents ratios.

Section 1 : Notions sur la rentabilité et la performance

L'objet de cette section, est de donner des éclaircissements en ce qui concerne le cadre conceptuel de la rentabilité et de la performance, leurs typologies tout comme les indices de leurs calculs.

1.1. La rentabilité

1.1.1. Définition

Selon VOYER Pierre, cette notion est définie comme suit : « *La rentabilité est un indicateur qui représente la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre, et permet de mesurer la performance des ressources investies par les apporteurs de capitaux.* » ¹

D'une manière générale, la rentabilité est liée à deux types de risques :

- « *Le risque économique par la variation d'activité, qui est lié à l'utilisation des actifs dans un univers incertain qui s'explique par la variation du chiffre d'affaires, des résultats d'exploitations, des besoins en fonds de roulement, etc.*
- *Le risque financier, qui touche les entreprises fortement endettées, qui leur oblige à faire face au règlement de leurs engagements en matière de charges financières occasionnées par l'importance des crédits. La rentabilité est liée au risque financier par l'effet de levier financier.* » ²

La rentabilité est donc le rapport entre les résultats dégagés et les investissements mis en œuvre pour les obtenir :

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{Résultats dégagés}}{\text{Investissements mis en oeuvre}}$$

1.1.2. Typologie de la rentabilité

La rentabilité peut s'appréhender de deux manières : rentabilité économique et rentabilité financière.

¹ VOYER P., « *Tableaux de bord de gestion et indicateurs de performance* », Ed. Presse de l'université du Québec, 1999, Québec, p. 68.

² Idem.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Les ratios de rentabilité mesurent les résultats par rapport aux moyens économiques (rentabilité économique), par rapport aux moyens financiers (rentabilité financière).

1.1.2.1. La rentabilité économique (RE = ROA = Return On Assets)

D'après SOLNIK Bruno : « L'entreprise a besoin de l'ensemble de ses actifs pour générer ses bénéfices. Il est donc important de mesurer la rentabilité qu'elle génère sur ses investissements. »³

La rentabilité économique mesure la rentabilité des capitaux engagés, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis (la valeur des immobilisations brutes et la valeur du besoin en fonds de roulement d'exploitation BFRE).

La rentabilité économique se mesure comme suit :

$$RE = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}}$$

Elle peut se calculer aussi après impôt :

$$RE = \frac{REX (1 - \text{taux de l'IS})}{AE}$$

Avec :

RE : Rentabilité économique.

REX : Résultat d'exploitation.

IS : Impôts sur les sociétés.

AE : Actif économique.

$$AE = AIVN + BFR \text{ ou } AE = CP + DFN$$

Avec :

AIVN : Actif immobilisé en valeur nette.

BFR : Besoin en fonds de roulement.

CP : Capitaux propres.

DFN : Dettes financières nettes.

³ SOLNIK B., « Gestion financière », Ed. Nathan, 1988, Paris, p. 39.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Le ratio de la rentabilité économique peut s'expliquer comme la combinaison d'un taux de marge (la profitabilité) et d'un taux de rotation (rotation des capitaux investis) :

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{CA}} \times \frac{\text{CA}}{\text{Capital économique}}$$

Avec :

CA : Chiffre d'affaires hors taxes.

- Le ratio $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{CA}}$ est un ratio de marge, ou bien de profitabilité parce qu'il exprime le caractère plus ou moins profitable des ventes de l'entreprise, à savoir son efficacité commerciale.
- Le ratio $\frac{\text{CA}}{\text{Capital économique}}$ c'est un ratio de rotation. Il permet de voir l'efficacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses ressources productives et à transformer son capital économique en chiffre d'affaires.

La décomposition du ratio de rentabilité économique permet de :

- Rechercher une forte rotation du capital en se contentant d'une faible marge. C'est le cas des entreprises de grande distribution ;
- Appliquer des fortes marges en cas de rotation faible des actifs.

1.1.2.2. La rentabilité financière (RF = ROE = Return On Equity)

CONSO Pierre et COTTA Alain ont défini la rentabilité financière comme suit :
« La rentabilité financière est un indicateur qui permet la comparaison du résultat de l'entreprise aux apports des actionnaires. Ce ratio révèle aux actionnaires combien gagne l'entreprise pour chaque dollar qu'ils y ont investi, apports enrichi au fil du temps par l'activité de production et ou de commercialisation et les résultats nets qu'elles ont dégagé, et qui ont été mis en réserves. »⁴

La rentabilité financière s'exprime par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

⁴ CONSO P., COTTA A., « Gestion financière de l'entreprise », Ed. Dunod, 1998, Paris, p.214.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Elle peut se calculer avant impôt :

$$\text{RF avant impôt} = \frac{\text{R.C.A.I}}{\text{CP}}$$

Ou bien :

$$\text{RF avant impôt} = \frac{\text{RF après impôt}}{(1-t)}$$

Avec :

R.C.A.I : Résultats courant avant impôt.

Le ratio de rentabilité financière peut être décomposé de la façon suivante : c'est la relation du « Pont De Nemours » :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaires HT}}{\text{Actif total}} \times \frac{\text{Actif total}}{\text{Capitaux propres}}$$

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Taux de marge nette} \times \text{Taux de rotation des actifs} \times \text{Taux d'endettement}$$

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Rentabilité de l'actif (ROA)} \times \text{Taux d'endettement}$$

- Le premier ratio : indique classiquement la marge nette de l'entreprise. Il exprime la politique commerciale.
- Le second : est un ratio de rotation qui renseigne sur l'efficacité productive de l'entreprise (pour un DA de capital investi combien du CA généré).
- Le troisième ratio : il traduit la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément, il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont composés des capitaux propres et d'endettements.

L'analyse de l'effet de levier montre la relation qui existe entre la rentabilité économique et la rentabilité financière. Selon Hubert DE LA BRUSLERIE : « *Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement. L'entreprise réalise donc un surplus ; différence entre la rentabilité économique et le coût de l'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.* » ⁵

⁵ DE LA BRUSLERIE H., Op.cit., p. 221.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Conformément à DAYAN Armand : « Pour démontrer l'effet de levier dans la rentabilité financière, nous partons du résultat net (RN). On suppose que l'actif économique (AE) dégage une rentabilité économique (Réco). Il faut aussi faire abstraction des charges et des produits exceptionnels, des produits financiers.

On a : $\text{Réco} = \frac{RE}{AE}$ ce qui implique $RE = \text{Réco} \times AE$ (1)

Le résultat net : $RN = (RE - FF_i) \times (1 - t)$ (2)

Avec : FF_i : Frais financiers, t : Taux d'impôt (IBS).

On remplace (1) dans (2), (2) devient alors:

$RN = [(\text{Réco} \times AE) - FF_i] \times (1 - t)$(2)

On a : $AE = PE \text{ (passif)} = \text{dettes financières (D)} + \text{capitaux propres (Cpr)}$

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Et si on pose (i) comme taux d'intérêt sur dettes financières (D) alors : } FF_i = i \times D \\ \text{Une fois, remplacement de } FF_i \text{ par } (i \times D) \text{ et AE par } (D+Cpr). \text{ On divise (2) par (Cpr).} \end{array} \right.$

Alors (2) devient :

$\frac{RN}{Cpr} = Rf = \left[\frac{(\text{Réco} \times Cpr)}{Cpr} + \frac{(\text{Réco} \times D)}{Cpr} - \frac{(D \times i)}{Cpr} \right] \times (1 - t)$(2)

Par simplification, (2) devient :

$$Rf = \left[\text{Réco} + (\text{Réco} - i) \times \frac{D}{Cpr} \right] \times (1 - t)$$

Avec :

$\frac{D}{Cpr}$: « **Lever** » ou structure financière de l'entreprise ;

$(\text{Réco} - i)$: « **Bras de levier** » ou différentiel du levier financier ;

i : Coût des dettes.

En résumé, la rentabilité financière est influencée par :

La rentabilité économique (**Réco**) ;

La structure financière de l'entreprise « **levier** » $\frac{D}{C_{pr}}$;

Le coût de la dette **i** ;

Le différentiel entre la rentabilité économique et le coût des dettes « **bras de levier** » (**Réco – i**). »⁶

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique. Trois situations peuvent se présenter :

- L'effet de levier est positif : Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique. Ainsi, on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.
- L'effet de levier est négatif : Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique. Alors, le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable.
- L'effet de levier est nul : Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

1.2. La performance

1.2.1. Définition

La performance peut être définie de plusieurs façons. Pour cela, nous retrouvons diverses interprétations selon les auteurs.

- « *La performance de l'entreprise est le résultat obtenue par cette dernière au sein de son environnement concurrentiel, lui permettant d'augmenter sa compétitivité, sa rentabilité, ainsi que sa capacité à influencer les autres firmes du secteur (renforcement de son pouvoir de négociation).* »⁷
- « *Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens données. Maîtriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et*

⁶ DAYAN A., Op.cit., p.114.

⁷ MEIER O., « *DICO du manager* », Ed. Dunod, 2009, Paris, p. 155.

*que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience) ».*⁸

1.2.2. Les objectifs de la performance

La mesure de la performance des entreprises ambitionne une multitude d'objectifs qui sont les suivants; l'amélioration du processus de la fabrication et de l'ambiance de travail en développant des produits innovants avec des coûts de production réduits. De plus, le lancement de nouveaux produits avec le respect des délais de livraison.

L'identification et l'évaluation des compétences emmène à consolider et à développer les savoir-faire. Par ailleurs, le perfectionnement de la créativité du personnel et le renforcement de la sécurité de travail. Aussi, de récompenser les performances individuelles.

Non seulement de progresser les parts de marché mais encore de fidéliser la clientèle en anticipant leurs besoins. Enfin, d'améliorer la rentabilité et le traitement des réclamations.

1.2.3. Typologie de la performance

La performance de l'entreprise comporte diverses dimensions. Néanmoins, nous allons nous limiter à une typologie en trois dimensions essentielles : stratégique, concurrentielle et socio-économique.

1.2.3.1. La performance stratégique

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit se fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante. Elle est appelée aussi performance à long terme.

1.2.3.2. La performance concurrentielle

Le succès résulte non seulement des actions faites par l'organisation, mais aussi de ses capacités à s'adapter aux règles du jeu concurrentiel dans son secteur d'activité. Cette

⁸ LANGLOIS L., BONNIER C., BRINGER M., « *Contrôle de gestion* », Ed. Berti, 2008, Alger, p. 12.

performance repose sur la logique, selon laquelle l'atteinte d'un résultat donné dépend de la nature des systèmes concurrentiels.

En ce sens, une entreprise ne peut bénéficier de cette performance que si elle arrive à déceler de façon claire les caractéristiques changeantes des systèmes concurrentiels liés à son activité. Une fois détecté tous les aspects de la concurrence, l'entreprise doit anticiper sur les changements du jeu concurrentiel, cela peut se faire par exemple par la politique de différenciation. En effet, cette anticipation doit être permanente pour garantir la performance durable de l'entreprise.

1.2.3.3. La performance socio-économique

Elle rassemble la performance organisationnelle, sociale, commerciale, économique et financière.

➤ La performance organisationnelle

D'après SOGBOSSI BOCCO Bertrand: « *La performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle y parvient.* »⁹

En effet, d'après la littérature, il n'y a pas de définition claire en ce qui concerne la performance organisationnelle. Elle est toutefois exprimée par la qualité de structuration d'une organisation, caractérisée certainement par une hiérarchie, sans prendre en compte les relations sociales et économiques à l'entreprise.

➤ La performance sociale

La performance sociale concerne l'état des relations humaines (sociales) et traduit la capacité d'intention de l'entreprise au domaine sociale. Elle reste un moyen d'information sur l'organisation. Autrement dit, elle permet de juger le fonctionnement de l'organisation. Pourtant, les relations sociales sont directement influencées par des pratiques de la gestion des ressources humaines (GRH), effectuées par des managers de l'entreprise. Comme : le niveau de satisfactions des salariés, la qualité de prises de décisions collectives, les conditions du

⁹ SOGBOSSI BOCCO B., « *Perception de la notion de performance par les dirigeants des petites entreprises en Afrique* », La revue des sciences de gestion (N°241), 2010, Paris, p. 119

travail, la participation aux décisions stratégiques...etc. Tous ces facteurs peuvent donc déterminer la nature des relations humaines dans l'entité.

Enfin, une entreprise qui estime l'excellence et la compétitivité, passe nécessairement par l'élaboration des systèmes de gestion qui s'appuient sur le principe d'amélioration des relations sociales de l'entité.

➤ La performance économique et financière

La performance économique correspond aux résultats présentés par la comptabilité. Il s'agit principalement des soldes intermédiaires de gestion.

La performance financière est étroitement liée à la performance économique, elle réside dans l'efficacité à l'utilisation des moyens financiers et économiques pour but de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. Cette performance est mesurée par plusieurs ratios, le plus souvent utilisé est le ratio de la rentabilité, qui rapporte des indicateurs de résultats à des indicateurs relatifs au montant des ressources mise en œuvre. Le ratio de rentabilité est le résultat du rapport entre le résultat de l'exercice sur capitaux propres.

➤ La performance commerciale

Conformément à SOGBOSSI BOCCO Bertrand : « *La performance commerciale encore appelée performance marketing est la performance qui est liée à la satisfaction des clients de l'entreprise.* »¹⁰. Autrement dit, La performance commerciale peut être définie comme la capacité de l'entreprise à satisfaire sa clientèle en offrant des produits et des services de qualité répondant aux attentes des consommateurs. Les entreprises visant la performance commerciale doivent se soucier des besoins de leurs clients, prendre en compte les stratégies de leurs concurrents afin de les conserver, voire développer leurs parts de marché.

1.2.4. Les indicateurs de la performance

D'après AUBUT-LUSSIER Ludovic, il définit l'indicateur comme suit : « *Un indicateur est une mesure chiffrée fournissant au gestionnaire une information synthétique et*

¹⁰ SOGBOSSI BOCCO B., Op.cit, p.119.

*significative au sujet d'un aspect de son organisation qui lui permet d'apprécier l'atteinte des objectifs fixés. »*¹¹

Les indicateurs de la performance permettent de rapprocher les dirigeants de leurs employés ou de leurs clients. Ils sont généralement utilisés dans les grandes entreprises pour gérer la fluctuation d'un grand nombre d'informations. Ils sont regroupés en deux catégories, indicateurs financiers et indicateurs non financiers.

1.2.4.1. Les indicateurs financiers

Ils sont comme suit :

- Taux de rendement des capitaux investis (ROI) : Appelé aussi Return On Investment. Cet indicateur est une mesure clé de la performance et de la santé financière d'une entreprise, qui indique l'efficacité et la rentabilité des investissements en capital effectué dans une entreprise.
- Taux de rendement des capitaux propres (ROE) : Appelé aussi Return On Equity. Ce ratio mesure la rentabilité financière des capitaux apportés par les actionnaires de l'entreprise en retour de leurs investissements.
- Valeur ajoutée économique (EVA) : Appelée aussi Economic Value Added, ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. L'EVA est égale au résultat d'exploitation après impôts moins le coût moyen pondéré (après impôts) du capital multiplié par l'actif total diminué des dettes circulantes.
- Taux de marge bénéficiaire : Le calcul de la marge permet de déterminer le profit généré par une vente. Pour une entreprise, c'est un indicateur financier déterminant. Pour les créateurs d'entreprise, la marge est un des éléments importants du prévisionnel.

1.2.4.2. Les indicateurs non financiers

Les indicateurs financiers étant sujets à critique et peu actionnables, un grand nombre d'auteurs ont proposé de leur substituer ou de les compléter avec des indicateurs non financiers. Ces derniers sont comme suit :

- Les indicateurs sociaux : Le bilan social récapitule des données importantes chiffrées permettant d'estimer la performance sociale et les rapports sociaux au sein d'une

¹¹ AUBUT-LUSSIÉ L., « Le tableau de Bord : Abc et meilleures pratiques », Ed. Academia, 2013, Etats unis, p. 07.

entreprise. Toutefois, il est seulement obligatoire pour les entreprises de plus de 300 salariés. Parmi les nombreux indicateurs sociaux, on peut citer : le montant des rémunérations, le nombre d'accidents de travail, les maladies professionnelles...etc.

- Les indicateurs sociétaux : Ils indiquent l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires, culturels. Les outils de la responsabilité sociétale de l'entreprise peuvent être utilisés pour évaluer le niveau de performance de l'entreprise.

1.2.5. Les critères de la performance

La performance possède plusieurs critères, on citera les trois suivants : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

1.2.5.1.L'efficacité

Elle peut être définie par MEIER Olivier, en ce qui suit : « *L'efficacité est le fait d'atteindre les résultats attendus (prévus)* »¹². L'efficacité mesure la capacité de l'organisation à atteindre ses objectifs. Généralement, on considère qu'une activité est efficace si les résultats obtenus sont identiques ou supérieurs aux objectifs définis. Dans le cas où l'efficacité du système n'est pas satisfaisante après avoir été évalué par différents indicateurs, les dirigeants peuvent prendre des mesures correctives pour redresser les paramètres défectueux et relancer l'activité de l'entreprise.

1.2.5.2.L'efficience

L'efficience est définie comme suit : « *L'efficience, quant à elle, est liée à l'utilisation des ressources du service.* »¹³. L'efficience consiste à réaliser le meilleur résultat possible avec les moyens dont on dispose. Une organisation est efficiente si elle aboutit des objectifs fixés en optimisant les moyens utilisés.

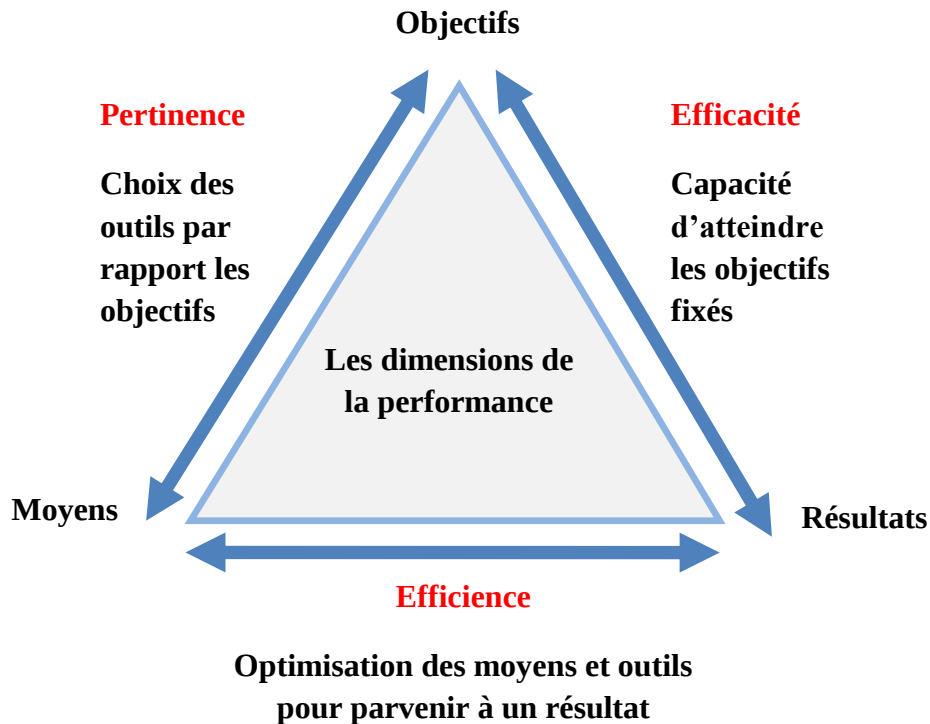
1.2.5.3.La pertinence

La pertinence d'une organisation se détermine principalement dans la phase de conception du système de production, car il s'agit d'une part, de garantir la faisabilité du projet en s'assurant les moyens de le réaliser et d'autre part, d'éviter un surdimensionnement coûteux.

¹² MEIER O., Op.cit., p. 240.

¹³ BOUGEREL C.R., « *Les indicateurs* », Portail National des Ressources et des Savoirs, disponible à l'adresse : pnrs.ensosp.fr (consulté le 15 juillet 2020).

Schéma N° 01: Le modèle de Gilbert (1980) : le triangle de la performance



Source : EL HASNAOUI Azouz, la performance d'un système de santé, disponible à l'adresse : [slideshare.net](https://www.slideshare.net/ElHasnaouiAzouz) (consulté le 15 juillet 2020).

En effet, Il est fondamental de savoir que l'estimation de la rentabilité d'une entreprise est un bon indicateur pour mesurer son efficacité dans le cadre de sa fonction de production. Ainsi, le calcul de cette rentabilité doit s'accompagner d'une comparaison de son niveau avec celui des principaux concurrents.

Grâce à l'analyse financière précédemment définis, le dirigeant d'une entreprise met en place des indicateurs de performance qui sont des outils de mesure permettant une meilleure visibilité sur le pilotage et une pertinence extrême sur la prise de décisions.

Section 2 : L'analyse de l'activité

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise. À cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF) ainsi que l'autofinancement (AF).

2.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

2.1.1. Définition

Les soldes intermédiaires de gestion sont des agrégats qui constituent des indicateurs intéressants pour mener l'analyse financière. Ces soldes sont calculés à partir des informations fournies par les comptes des résultats.

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :*

- *D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesses générée par son activité.*
- *De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :*
 - *Les salariés et les organismes sociaux ;*
 - *L'Etat ;*
 - *Les apporteurs de capitaux ;*
 - *L'entreprise elle-même.*
- *De comprendre la formation du résultat net en le décomposant. »*¹⁴

2.1.2. Les éléments du tableau des SIG

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue en grandeurs utiles pour analyser les performances économiques et financières de l'entreprise. Dans ce qui suit, nous allons présenter les éléments du tableau des SIG qui sont répartis en deux catégories d'indicateur (indicateurs de l'activité et indicateurs de résultats).

¹⁴ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 59.

2.1.2.1. Indicateurs de l'activité

2.1.2.1.1. Le chiffre d'affaires (CA)

Ce n'est pas un solde de gestion mais il représente le point de départ de toutes les réflexions et l'analyse du compte de résultat. Il constitue un élément essentiel d'appréciation des performances à moyen terme de l'entreprise et la première mesure de l'activité. Le chiffre d'affaires se compose des ventes de marchandises de la production vendue réalisées au cours de l'exercice et pour lesquelles les prestations ou la livraison ont été intégralement effectuées. Son calcul est le suivant :

$$\text{Chiffre d'affaires} = \text{Ventes de marchandises} + \text{Production vendue}$$

2.1.2.1.2. La marge commerciale (MC)

D'après GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « Elle s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne les entreprises commerciales ou celle ayant une activité commerciale. Elle mesure les ressources d'exploitation de l'entreprise. C'est un indicateur qui permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale. Elle peut être calculée par ligne de produits ou par secteur de vente afin d'analyser la contribution de chacun à la formation de la marge commerciale globale de l'entreprise. »¹⁵

Elle se calcule par la formule suivante :

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues}$$

Avec :

Ventes de marchandises (nettes de rabais, remise, ristourne accordées (RRR)).
Coût d'achat de marchandises vendues = achats de marchandises + frais sur achats des marchandises ± la variation des stocks de marchandises + RRR sur achat.

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 100$$

¹⁵ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2017-2018, Op.cit., p. 61.

Ce taux est comparé au taux de secteur d'activité afin de mesurer l'efficacité de la politique commerciale appliquée par l'entreprise.

2.1.2.1.3. La production de l'exercice (PE)

Ce solde représente la valeur des produits et des services accomplis par une entreprise durant un exercice. Il peut s'agir d'une production vendue (ventes des produits fabriqués par l'entreprise), d'une production stockée (variation des stocks des produits finis et des produits en cours) voire de production immobilisée au sein de l'entreprise (la production de l'entreprise pour elle-même). Elle se calcule comme suit :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} \pm \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

Dans ce calcul, la production vendue est valorisée au prix de vente, tandis que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au prix de revient.

2.1.2.1.4. La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée est définie par Hubert DE LA BRUSLERIE comme suit : « *La valeur ajoutée produite (VA) exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations de biens et de services en provenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.* »¹⁶

Son calcul se fait selon la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{Valeur ajoutée} \\ &= \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} \\ &\quad - \text{Consommations de l'exercice en provenance des tiers} \end{aligned}$$

Avec :

Consommations de l'exercice en provenance des tiers = achats stockés de MP et autres approvisionnements $\pm$ la variation des stocks des MP et autres approvisionnements + autres achats et charges externes – frais accessoires d'achats + RRR sur achats et services externes.

¹⁶ DE LA BRUSLERIE H., Op.cit., p. 166.

2.1.2.2. Indicateurs de résultats

2.1.2.2.1. L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, l'excédent brut d'exploitation est défini dans ce qui suit : « *L'excédent brut d'exploitation se calcule par différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.*

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment :

- *De la politique d'amortissements (dotations) ;*
- *Du mode de financement (charges financières).*

L'excédent brut d'exploitation peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE).

*L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise. »*¹⁷

Il se calcule par deux méthodes :

- A partir de la valeur ajoutée :

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subventions d'exploitation} \\ - \text{Charges de personnel} - \text{impot, taxes et versements assimilés}$$

- A partir du chiffre d'affaires :

$$\text{EBE} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Achats consommés} - \text{Consommations en provenance de tiers} \\ + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Impot et taxes}$$

L'EBE est une mesure réelle de la rentabilité d'exploitation qui permet également de mesurer la rentabilité des capitaux engagés dans l'activité. L'EBE doit être largement positif pour couvrir quatre fonctions principales ; en premier lieu, il permet de renouveler l'outil de production (amortissements). Ainsi, cet indicateur permet de couvrir des risques (provisions)

¹⁷ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 60-61.

et de rémunérer le financement de l'entreprise (charges financières). En dernier lieu, de dégager un résultat disponible pour l'entreprise et ses actionnaires.

2.1.2.2.2. Le résultat d'exploitation (REXP)

Le résultat d'exploitation est défini par DUPLAT Claude-Annie comme suit : « *Le résultat d'exploitation, appelé également résultat opérationnel, est le résultat du processus d'exploitation et d'investissement. Il montre la capacité de l'entreprise à réaliser des bénéfices du fait de son activité. À la différence de l'EBE qui se concentre sur le cycle d'exploitation, le REX prend également en compte la politique d'investissement et de prévoyance de l'entreprise par le biais des charges calculées que sont les dotations aux amortissements et aux provisions. Le résultat d'exploitation intègre aussi les autres produits et charges non encore pris en compte.*

Le résultat d'exploitation n'est pas affecté par la structure financière de l'entreprise et permet :

- *De mesurer la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles ;*
- *De comparer des entreprises ;*
- *D'analyser l'évolution de l'entreprise sur plusieurs exercices. »*¹⁸

Le résultat d'exploitation est obtenu par la formule suivante :

Résultat d'exploitation

$$\begin{aligned} &= \text{Excédent brut d'exploitation} + \text{Reprises sur charges d'exploitaion} \\ &+ \text{Transferts de charges} + \text{Autres produits de gestion} \\ &- \text{Dotations sur charges d'exploitation} - \text{Autres charges de gestion} \end{aligned}$$

2.1.2.2.3. Le résultat financier (RF)

Il représente des conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (la prise de participation, les placements, les prêts et les emprunts). Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat financier} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

¹⁸ DUPLAT C-A., « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Ed. Vuibert, 2004, Paris, p. 91.

2.1.2.2.4. Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Conformément à GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières. Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.* »¹⁹

Il se calcule par la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{Résultat courant avant impôt} = & \\ & \text{Résultat d'exploitation} \pm \\ & \text{Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun} + \\ & \text{Produits financiers} - \text{Charges financières} \end{aligned}$$

2.1.2.2.5. Le résultat exceptionnel (REXC)

D'après DAYAN Armand : « *Le résultat exceptionnel s'obtient comme la différence entre les produits et les charges non liés à l'activité normale et habituelle de l'entreprise. Il est déterminé à partir des activités effectuées à titre d'exceptionnel par l'entreprise.* »²⁰

Il se calcule comme suit :

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

2.1.2.2.6. Le résultat net de l'exercice (RN)

Le résultat net de l'exercice est indiqué selon CHAMBOST Isabelle, CUYAUBERE Thierry de la façon suivante : « *Le résultat de l'exercice est obtenu en reprenant les deux derniers soldes diminués de la participation et de l'impôt sur les bénéfices. Il appartient aux propriétaires de l'entreprise et représente la rémunération (distribuée ou mise en réserves) des apporteurs de capitaux propres.* »²¹

Il se calcule selon la formule ci-dessous :

¹⁹ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p.61.

²⁰ DAYAN A., Op.cit., p. 105.

²¹ CHAMBOST I., CUYAUBERE T., « *Gestion financière-corrigés* », Ed. Dunod, 2006, France, p. 30.

Résultat net de l'exercice =

Résultat courant avant impôt $\pm$ Résultat exceptionnel – Participation des salariés –

Impôt sur les bénéfices

2.1.2.2.7. Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés

GRANDGUILLOT Béatrice et Francis ont défini le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés comme suit : « *Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés est égal à la différence entre les produits de cessions d'éléments d'actif et la valeur comptable des éléments cédés. Ce solde est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il permet de calculer les plus ou moins values sur cessions d'éléments d'actif et de mesurer le désinvestissement dans l'entreprise* »²²

Sa formule de calcul est la suivante :

Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés

= Produits des cessions d'éléments d'actif

– Valeurs comptables des éléments d'actif cédés

2.1.3. La présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Dans ce qui suit, nous allons présenter le tableau des soldes intermédiaires de gestion :

Tableau N° 12: Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Ventes de marchandises et de services
-Coût d'achat des marchandises vendues
= Marge commerciale
Production vendue
+ Production immobilisée
+ Ou - Production stockée
= Production de l'exercice
Production de l'exercice
+ Marge commerciale
-Consommations de l'exercice en provenance de tiers
= Valeur ajoutée (VA)

²² GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 62.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

VA
+ Subventions d'exploitation
-Charges du personnel (Salaires et cotisations sociales)
-Impôts, taxes et versements assimilés
= Excédent brut d'exploitation (EBE)
EBE
+ Autres produits d'exploitation
-Autres charges d'exploitation
+ Reprises sur amortissements et provisions d'exploitation
+ Transferts de charges d'exploitation
-Dotations aux amortissements et provisions d'exploitation
= Résultat d'exploitation
Produits financiers
-Charges financières
= Résultat financier
Résultat d'exploitation
+ Résultat financier
±Quotes-parts sur opérations faites en commun
= Résultat courant avant impôts (RCAI)
Produits exceptionnels
-Charges exceptionnelles
= Résultat exceptionnel
RCAI
+ Résultat exceptionnel
-Impôt sur les bénéfices (impôt sur les sociétés en France)
-Participation salariale
= Résultat net de l'exercice

Source : WIKIPEDIA, Solde intermédiaires de gestion, disponible à l'adresse : Wikipédia.org (consulté le 17 juillet 2020).

2.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

Suivant l'opinion de GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, les retraitements des SIG se caractérisent de la façon suivante : « *Les analystes financiers de la Centrale de bilans retraitent certains postes des soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général afin de donner à ces derniers une approche plus économique.*

- *Les retraitements relatifs aux charges de personnel : Le personnel intérimaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personnel afin de déterminer le coût de facteur travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.*
- *Les retraitements relatifs au crédit-bail : Le crédit bail est considéré comme une acquisition financière par un emprunt. En conséquence, la redevance de crédit bail est scindée en dotations aux amortissements et en charges d'intérêts. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.*
- *Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation : Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.*
- *Les retraitements relatifs aux impôts et taxes : Les impôts, taxes, et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers ; la valeur ajoutée est alors modifiée. »²³*

2.2.La capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement

En termes d'indicateurs de performance de l'entreprise, la capacité d'autofinancement en fait partie des variables majeures qui sert surtout à évaluer une société. Effectivement, l'autofinancement indique le potentiel de capitaux que cette dernière peut réinvestir dans son activité. C'est un indicateur essentiel que chaque dirigeant d'entreprise (actionnaire et partenaire financier) doit maîtriser en vue de connaître la possibilité d'investissement interne.

2.2.1. La capacité d'autofinancement (CAF)

Il existe plusieurs définitions de la capacité d'autofinancement, on retient à titre explicatif la définition suivante : « *La CAF représente, pour l'entreprise, l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice dans l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.* »²⁴

²³ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 69.

²⁴ Idem., 2017-2018, p. 77.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financements de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts). Elle permet à l'entreprise de se financer par ses propres moyens avec : la rémunération des associés et l'augmentation de sa marge de sécurité financière, le renouvellement des immobilisations et l'acquisition de nouveaux investissements. De même, elle se finance en remboursant ses emprunts et en se couvrant des pertes probables et des risques.

La capacité d'autofinancement peut être calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation (méthode soustractive) ou à partir du résultat de l'exercice (méthode additive) :

➤ La méthode soustractive (calcul à partir de L'EBE)

Cette méthode est directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objet qui est de faire ressortir les flux globaux qui expriment un surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Elle met en lumière les notions des produits encaissables et des charges décaissables.

Tableau N° 13: Calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	
+Transferts de charges (d'exploitation)	791
+Autres produits (d'exploitation)	75
- Autres charges (d'exploitation)	65
+/-Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	755-655
+Produits financiers (a)	76 et 796
- Charges financières (b)	66
+Produits exceptionnels (c)	771 et 778 et 797
-Charges exceptionnelles (d)	671 et 678
-Participations des salariés aux résultats	691
-Impôts sur les bénéfices	695
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 73.

(a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financières.

(c) Sauf : -produits des cessions d'immobilisations ;

-quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

-reprises sur provisions et dépréciations exceptionnelles.

(d) Sauf : -valeur comptable des immobilisations cédées ;

-dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnels.

➤ **La méthode additive (calcul à partir du résultat net)**

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Elle retrace le résultat pour neutraliser les charges et les produits, n'engendre pas de mouvement de trésorerie et l'impact des opérations en capital.

Tableau N° 14: Calcul de CAF à partir de la méthode additive

RESULTAT NET DE L'EXERCICE	
+Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	681 et 686 et 687
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	781 et 786 et 787
+Valeur comptable des éléments d'actif cédés	675
-Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	775
-Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	777
= CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 73.

2.2.2. L'autofinancement

D'après PIGET Patrick, ce concept est indiqué comme suit : « *L'autofinancement a pour vocation de financer notamment les emplois à long terme qui sont les investissements, le remboursement des dettes à long terme et l'augmentation du fond de roulement.* »²⁵

L'autofinancement est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise, qui se compose essentiellement des amortissements comptables. Il représente donc le reste de la CAF après avoir distribué les dividendes aux actionnaires.

$$\text{L'autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes versés}$$

²⁵ PIGET P., « *Gestion financière de l'entreprise* », Ed. Economica, 1998, Paris, p.449.

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes. Par contre, une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

Finalement, l'analyse par les SIG permet non seulement de perfectionner l'analyse de la formation du résultat net, de mesurer l'évolution des performances, de situer l'entreprise par rapport à son passé et à ses concurrents. Mais encore, de dégager les indicateurs d'activité ainsi que la capacité d'autofinancement, qui traduit la capacité potentielle de la croissance de l'entreprise.

Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activité. L'objectif fondamental de l'analyse financière par la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts.

3.1. Définition d'un ratio

Un ratio est défini selon VIZZAVONA Patrice comme suit : « *Un ratio est un rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brut d'exploitation. Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.* »²⁶

3.2. L'intérêt de l'analyse par les ratios

Conformément à GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « *L'étude des ratios permet :*

- *De suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps ; le risque de défaillance ;*
- *D'effectuer des comparaisons :*
 - *Interentreprises de secteurs d'activité identiques ;*
 - *Par rapport aux usages de la profession.*
- *De se référer à des ratios (standards) ».*²⁷

3.3. Les types de ratios

Il existe de très nombreux ratios d'analyse financière, nous allons présenter les ratios suivants :

²⁶ VIZZAVONA P., 1999, Op.cit., p. 51.

²⁷ GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p.143.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

3.3.1. Ratios de structure financière

Les ratios de structure financière sont déterminés comme des rapports entre un poste (ou un groupe de postes) d'actif ou de passif et le total du bilan, ils analysent essentiellement les grandes masses du haut du bilan. Ces ratios indiquent les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier et ils permettent d'évaluer ses modes de financement utilisés. Ainsi que, les charges financières qui influencent sa solvabilité à long terme.

Tableau N°15 : les ratios de structure

Nature	Formule	Interprétations
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement.
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant.
Evolution du FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Evolution du BFRE	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus d'un an}) + (\text{Dettes à moins d'un an})}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

		disponibilités.
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.
Endettement à terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 144-145.

3.3.2. Ratios d'activité

Selon ZAMBOTTO Christian et Mireille : « *Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composantes principales du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.* »²⁸. Les ratios de gestion mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

Tableau N°16 : les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.

²⁸ ZAMBOTTO Ch., ZAMBOTTO M., « *Gestion financière : finance d'entreprise* », Ed. Dunod, 2001, Paris, p. 49.

Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.
--	---	---

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 145.

3.3.3. Ratios de rotation

Les ratios de rotation mesurent le volume d'activité de l'entreprise d'une manière générale. Ainsi que, d'évaluer la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créances et dettes).

Tableau N°17 : les ratios de rotation

Nature	Formule	Interprétations
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise.
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360 j$ $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendues}} \times 360 j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{(\text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{en-cours de production})}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360 j$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360 j$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.

Source : Idem., p.146.

3.3.4. Ratios de rentabilité

Ces ratios permettent de mesurer les performances financières et économiques de l'entreprise et expriment son aptitude à rémunérer ses capitaux. Par conséquent, les résultats de différentes décisions prises par les gestionnaires. Ces derniers et les investisseurs s'intéressent en particulier aux ratios de rentabilité.

Tableau N°18 : les ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires.

Source : GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit., p. 146.

En dernier, cette section nous a permis de comprendre l'analyse par la méthode des ratios en calculant et en interprétant un ensemble de ratios significatifs, afin de présenter une évaluation sur la situation financière de la société. De même, elle facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Conclusion

L'analyse financière semble comme un ensemble de démarches et d'outils qui s'appliquent à des sources d'information fournies par la comptabilité générale. Ils permettent l'estimation de la situation patrimoniale de l'entreprise à une date donnée ou à des dates successives.

Dans le contenu de cette deuxième partie théorique, nous avons traité la conception de la performance et de la rentabilité. Pareillement, l'analyse de l'activité et celle de la méthode des ratios.

Après cette étude théorique sur l'analyse financière et ses différentes méthodes, qui permettent d'examiner l'entreprise sur le plan financier. Le chapitre suivant va consister en l'application de cette théorie à un cas pratique de l'entreprise ENIEM.

Introduction

Après avoir présenté le cadre théorique portant sur l'analyse financière et la mise en évidence de ses différentes méthodes dans les deux chapitres précédents, nous allons accompagner ces connaissances théoriques par un cas pratique au sein de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager (ENIEM) d'oued aissi de Tizi-Ouzou.

Vu que la situation sanitaire actuelle que notre pays traverse, nous n'avons pas accompli un stage pratique au sein de l'ENIEM puisque cette dernière était fermée. A cet effet, nous allons analyser sa situation financière sur la base des documents comptables des exercices antérieurs (2015, 2016, 2017).

Dans ce chapitre, nous allons d'abord faire une présentation générale de l'ENIEM dans la première section. Ensuite, dans la deuxième section nous analysons l'état financier de l'entreprise à travers les différents outils de l'analyse financière (les équilibres financiers et la méthode des ratios), dans le but d'évaluer sa rentabilité financière. Enfin, nous terminons ce chapitre par l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise (les SIG, la CAF et l'autofinancement). Tout cela va nous permettre d'apporter des éléments de réponses à certains nombres de questions posées au début de ce travail de recherche.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil ENIEM

Dans cette section, il est nécessaire de commencer par la présentation générale de l'ENIEM avant de procéder à l'analyse de sa situation financière dans l'objectif d'estimer sa rentabilité financière. Pour ce faire, nous allons nous intéresser à son historique, son capital social, son patrimoine, sa situation géographique, son organisation structurelle, ses activités et ses objectifs.

1.1. Historique de l'ENIEM

1.1.1. Création de l'ENIEM

Pendant les années 1970, la politique industrielle en Algérie a donné naissance à de grandes sociétés qui ont très vite connu des problèmes de gestion dus à leurs tailles. Afin d'assurer une meilleure exploitation, ces grands pôles industriels ont fait l'objet d'une restructuration au début des années 1980.

La restructuration organique en 1983 de l'un de ces grands pôles consistant en la Société Nationale de fabrication et de montage du Matériel Electrique et Electronique (SONELEC) créée en 1974, a donné naissance à huit (08) entreprises dont l'Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager (ENIEM), créée par le décret n° 83-19 du 02/01/1983. Cette dernière a été chargée de la production et de la commercialisation des produits électroménagers, et disposait à sa création de :

- Complexe d'appareil ménager (CAM) de Tizi-Ouzou entré en production en juin 1977.
- L'unité lampe de MOHAMADIA (ULM) entrée en production en Février 1979.

Le complexe d'appareils ménagers résulte d'un contrat « produit en main » établi dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21/08/1971 avec un groupe d'entreprises Allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civil) pour une valeur de 400 millions de dinars. Les travaux de génie civil ont été entamés en 1972 et la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977 dans la zone industrielle d'Oued Aissi (Tizi-Ouzou). La superficie totale est de 55 hectares dont 12,5 hectares couverts, il est entré en production le 16/06/1977.

1.1.2. Evolution de l'ENIEM

L'entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM) est érigée en société par actions en octobre 1989, elle a pour principale mission d'assurer la production, le montage, le développement et la recherche dans le domaine de l'électroménager. L'ENIEM possède une gamme de produits très large. Dont on y trouve tous types de réfrigérateurs, des congélateurs, des cuisinières, des climatiseurs, des appareils de cuisson, des appareils de lavage, ainsi que les lampes à incandescence. Elle a aussi une autre activité qui consiste dans le montage du petit appareil électroménager domestique (robots de cuisine, moulins à café, hachoirs, mixeurs, sèche cheveux, ... etc.).

L'ENIEM est organisée en trois principales unités :

- Unité de production (unité de Froid, unité de Cuisson et unité de Climatisation) : connues sous le nom de Complexe d'Appareils Ménagers (CAM) situé près de Tizi-Ouzou ;
- Unité sanitaire EIMS : est installée à Miliana dans la wilaya de Ain Defla, spécialisée dans la fabrication des produits sanitaires depuis 2005 ;
- Unité Lampes FILAMP : est installée à Mohammedia dans la wilaya de Mascara, spécialisée dans la fabrication des lampes domestiques.

Chacune de ces unités est elle-même organisée en différentes directions.

Etant donné que l'ENIEM possède des grandes capacités de production et une expérience de plus de 40 ans dans la fabrication et le développement dans les différentes branches d'électroménager. L'entreprise (ENIEM) est leader sur le marché de l'électroménager en Algérie.

1.2. Le capital social et le patrimoine de l'ENIEM

Le 08/10/1989, l'ENIEM a été transformée en une entreprise publique économique (EPE) sous la forme juridique d'une société par actions (SPA), avec un capital de 40.000.000.00 DA celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public. En juillet 1993, le capital de l'entreprise a été porté à 957.500.000DA, celui-ci a été augmenté de 2.000.000.000DA en décembre 1997 par apport du trésor et aussi en mars 2008 a été élevé de 7.322.300.000DA.

Actuellement le capital social de l'entreprise est de 10.279.800.000DA (répartie en 411 192 actions), détenu en totalité (100 %) par le Groupe Elec El Djazair à partir du 10/06/2015.

En juin 1998, l'ENIEM fut la première entreprise à l'échelle nationale à obtenir la certification de ses produits suivant la norme internationale ISO 9002/ 94 auprès de l'AFAQ, certificat qu'elle venait de renouveler le 09 janvier 2002 avec QMI (Canada). En 2004, elle a aussi obtenu le certificat 14001 concernant la prise en charge entière des normes de respect de l'environnement (management environnementale). Elle a acquis plus précisément en 2008 le certificat 9001 relative au management et à la qualité.

L'ENIEM est confronté à la concurrence directe des plus grands producteurs mondiaux d'électroménager.

1.3. La situation géographique de l'ENIEM

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) est implantée à Tizi-Ouzou, où elle a bénéficiée de plusieurs avantages en infrastructures externes consistant en les routes (la route nationale N° 12 et la voie ferrée Alger – Tizi-Ouzou). Le siège social de l'entreprise-mère se situe au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, sur le BD STITI ALI – BP 71A CHIKHI. Les unités de production de l'ENIEM (froid, cuisson et climatisation) sont implantées à la zone industrielle Aissat Idir de Oued Aissi à 07 Km du chef-lieu de la wilaya. De plus, EIMS une des filiales de l'ENIEM se situe dans la wilaya d'Ain defla et l'autre filiale FILAMP se trouve dans la wilaya de Mascara.

1.4. L'organisation structurelle de l'ENIEM

1.4.1. La direction générale

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle). Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances ...Etc.). La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités et elle approuve aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

1.4.2. Les unités de l'ENIEM

L'ENIEM est composée de trois (03) unités : une unité de production, une unité commerciale et une unité prestation technique.

1.4.2.1. Unité de production

En raison de la diversification des produits de l'ENIEM, cette unité est chargée de la fabrication. Elle est subdivisée à son tour en trois autres unités qui sont indépendantes et se présentent comme suit :

➤ Unité de froid

Sa mission globale est de produire et développer les produits froids, son effectif est de 1562 agents. L'unité froid est dotée des bâtiments industriels et elle représente la plus grande unité de l'entreprise (ENIEM).

➤ Unité de cuisson

Cette unité assure la fabrication des différents modèles de cuisinières et notamment des produits de cuisson électriques. Elle se caractérise par un processus de production local. Son effectif est de 438 agents.

➤ Unité de climatisation

Elle a pour mission principale le développement des équipements de climatisation individuelle et collective, des appareils de chauffage (chauffe-bain, radiateurs à gaz butane) et des activités annexes pour la fabrication de comptoirs et d'armoires frigorifiques. Son effectif est de 230 agents. Les capacités installées dans cette unité sont de 60 000 appareils par an. Le montage des produits climatiseurs est fait sous licence Air Conditionne - France obtenue en 1977.

1.4.2.2. Unité commerciale

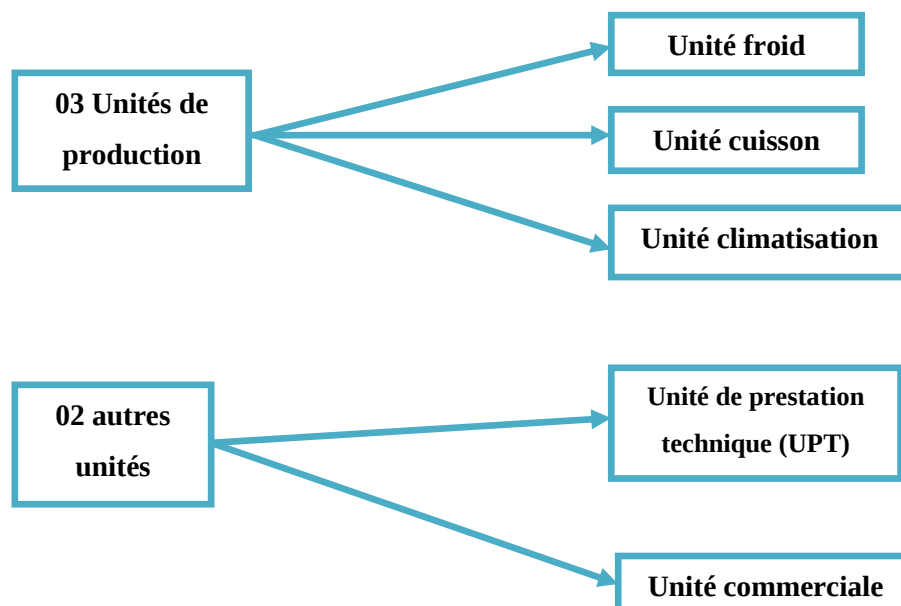
L'unité commerciale est chargée de la commercialisation de produits fabriqués par les unités de production et la prise en charge de la vente par ses différents points de vente, ainsi que le service après vente. Son effectif est de 213 agents.

1.4.2.3. Unité prestations techniques

Cette unité est chargée de gérer, d'exploiter et de maintenir les moyens techniques communs utilisés dans le processus de production des autres unités, ainsi que la gestion de la totalité des infrastructures communes (bâtiments, éclairages). Elle réalise aussi des travaux ou prestations techniques pour le compte des clients externes.

Les activités de l'ENIEM se présentent sous forme d'un schéma qui suit :

Schéma N°02 : Les activités de l'ENIEM

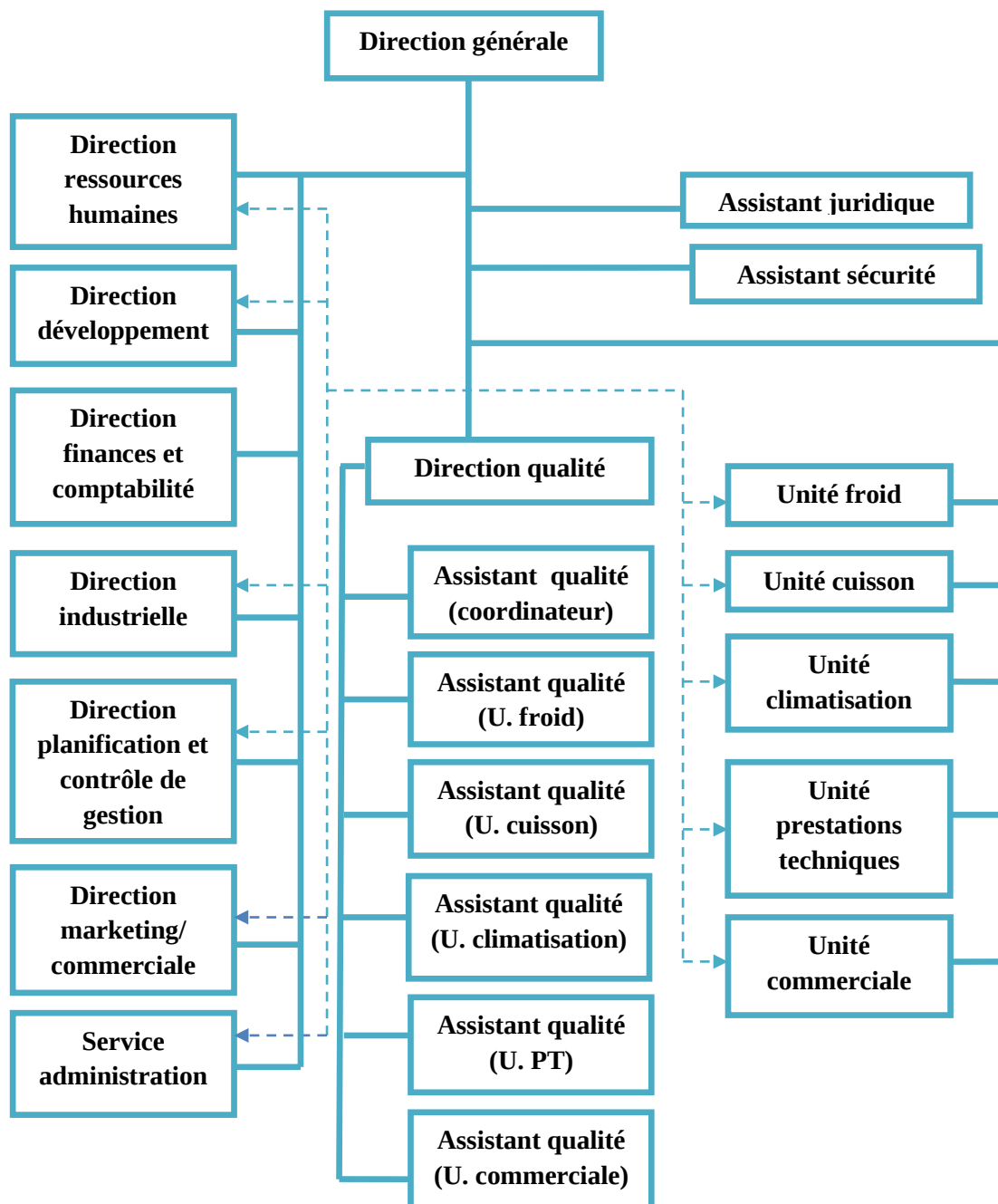


Source : Document interne de l'ENIEM.

L'organisation générale de l'ENIEM est représentée par le schéma suivant :

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Schéma N°03 : L'organigramme général de l'entreprise (ENIEM)



Liaisons hiérarchiques ———

Liaisons fonctionnelles - - - - -

Source : Document interne de l'ENIEM.

1.5. Les missions de l'ENIEM

Sa mission principale est la fabrication, le montage, les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération ;
- Appareils de climatisation ;
- Appareils de cuisson ;
- Petits appareils ménagers (PAM).

1.6. Les objectifs de l'ENIEM

Le premier objectif de l'ENIEM est de reprendre sa place de leader sur le marché algérien dans le domaine de l'électroménager et se donner les moyens de sa politique. Pour cela, elle a fixée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions, à savoir :

- La rationalisation de la consommation d'eau et d'énergies ;
- La formation du personnel sur l'environnement ;
- L'accroissement de la satisfaction des clients ;
- L'amélioration des compétences du personnel et la valorisation des ressources humaines ;
- L'augmentation du volume de production en corrélation avec les variations de la demande (marché local, externe) ;
- Le placement de son produit à l'échelle internationale.

1.7. La position de l'ENIEM sur le marché

L'ENIEM à travers sa commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local ainsi que le marché extérieur

1.7.1. Sur le marché local

L'entreprise détient un pouvoir de vente de ses produits sur le marché national en possédant une clientèle très variée, l'ENIEM procède à l'ouverture de dépôts de ventes propres à elle dans plusieurs régions sur le territoire national, pour une meilleure

implantation. L'ENIEM détient des parts de marché qui varient entre 60 et 65% pour les réfrigérateurs et les cuisinières, 40% pour les climatiseurs et enfin 30% pour les sanitaires selon les statistiques antérieures.

1.7.2. Sur le marché extérieur

L'exportation des produits vue l'importance des devises pouvant faire face au financement des importations en matières premières qui représentent 80% de tous les Achats.

1.8. Les partenaires de l'entreprise ENIEM

1.8.1. Les clients

Les clients font partie des domaines à surveiller par l'ENIEM. Cela est dans le but de mieux comprendre leurs besoins et de les satisfaire, être plus proche d'eux et les fidéliser.

Pour faire une étude sur ses clients, l'ENIEM fait recours aux techniques à savoir : les sondages, le questionnaire consommateur et l'assurance de service après-vente pour l'écoute de leurs réclamations et de faire face par :

- La mise en place d'un réseau de service après-vente national et un numéro vert pour recevoir toutes les réclamations des clients (défaut de fabrication, problème de certificat de garantie) et de leurs donner des orientations à distance, au cas où le client ne maîtrise pas l'utilisation du produit.
- L'envoi chez les clients des agents réparateurs agréés, dans le cas où il y'a une défaillance technique pour les alimenter en pièce de recharge.

La demande de produits électroménagers en Algérie connaît ces dernières années une croissance importante. Elle s'adresse à deux types de clientèle :

- **Les ménages** : Ils constituent les plus grands consommateurs des produits électroménagers surtout réfrigérateurs et les cuisinières. Selon l'office national des statistiques, les ménages algériens se dirigent de plus en plus vers les familles de type « couple avec enfant », ce qui favorise l'augmentation du nombre des ménages. Ceci constitue un facteur favorable au développement du marché de l'électroménager ;

- **Les entreprises et les administrations publiques :** La demande de ce segment est variée et peut toucher tous les produits. Il se distingue par l'importance des commandes, ce qui peut procurer aux entreprises des gains immédiats considérables.

Autres que les ménages et les organismes étatiques, il ya aussi les grands consommateurs comme les hôtels et les commerçants qui consomment des quantités importantes.

1.8.2. Les fournisseurs

La production est une activité principale de l'ENIEM. Elle nécessite l'acquisition de matières premières, de composants et de pièces de rechange (compresseurs, plaques évaporateurs, tubes aluminium, tôles et fils d'acier, robinetteries à gaz, etc.....) utiles au fonctionnement des unités de fabrication dans des conditions meilleures en termes de coûts, de délais et de qualité conformément aux exigences de la gestion de la production.

En vue de satisfaire ses besoins, et vu son ancienneté et son expérience dans le domaine de l'électroménager qui remonte à plus de 40 ans, l'ENIEM a pu entretenir des relations solides avec plusieurs fournisseurs locaux et étrangers à travers différents pays du monde. L'achat des MP et composantes proviennent à 80 % des fournisseurs étrangers (France, Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Japon, Chine, etc....). Parmi les principaux fournisseurs de l'ENIEM, nous pouvons citer :

- BAYER, TISSEN et BASF (Allemagne),
- EAR CANAL (Espagne),
- RANCO et CORRECCI (ITALIE),
- DUROPAC (AUTRICHE).

La présente recherche ne se limite pas à un aperçu général sur l'entreprise (ENIEM) de Tizi-Ouzou, mais de consacrer une deuxième section pour l'analyse de la situation financière de l'ENIEM afin de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses.

Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise ENIEM

Après la brève présentation de l'ENIEM, nous allons étudier et évaluer sa rentabilité financière par le biais d'une analyse financière et ce à travers ses bilans financiers, ses indices de l'équilibre financier, de même que ses différents ratios. Pour ce faire, nous avons utilisé les états financiers de la période relative aux exercices antérieurs (2015-2016-2017).

2.1. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des exercices 2015, 2016 et 2017

Nous allons élaborer les bilans financiers en grandes masses des exercices 2015, 2016 et 2017 à partir des bilans financiers de la même période qui figurent dans les annexes.

Tableau N°19: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2015

UM = DA

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	9 668 281 274,67	57,46	Passif à plus d'un an	14 265 000 296,40	84,78
Actif immobilisé net	9 668 281 274,67	57,46	Fonds propres	12 336 578 543,86	73,31
			Dettes à long et moyen terme	1 928 421 752,54	11,46
Actif à moins d'un an	7 157 595 106,34	42,53	Passif à moins d'un an	2 560 876 084,61	15,21
Valeurs d'exploitation	4 668 906 564,74	27,74	Dettes à court terme	2 560 876 084,61	15,21
Valeurs réalisables	2 083 055 411,53	12,38			
Valeurs disponibles	405 633 130,07	2,41			
Total	16 825 876 381,01	100	Total	16 825 876 381,01	100

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Tableau N°20: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2016

UM = DA

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	9 996 976 482,87	55,62	Passif à plus d'un an	12 861 397 949,91	71,56
Actif immobilisé net	9 996 976 482,87	55,62	Fonds propres	11 003 914 659,35	61,22
			Dettes à long et moyen terme	1 857 483 290,56	10,33
Actif à moins d'un an	7 975 805 779,98	44,37	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94	28,43
Valeurs d'exploitation	4 851 047 994,88	26,99	Dettes à court terme	5 111 384 312,94	28,43
Valeurs réalisables	1 840 693 279,87	10,24			
Valeurs disponibles	1 284 064 505,23	7,14			
Total	17 972 782 262,85	100	Total	17 972 782 262,85	100

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Tableau N°21: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2017

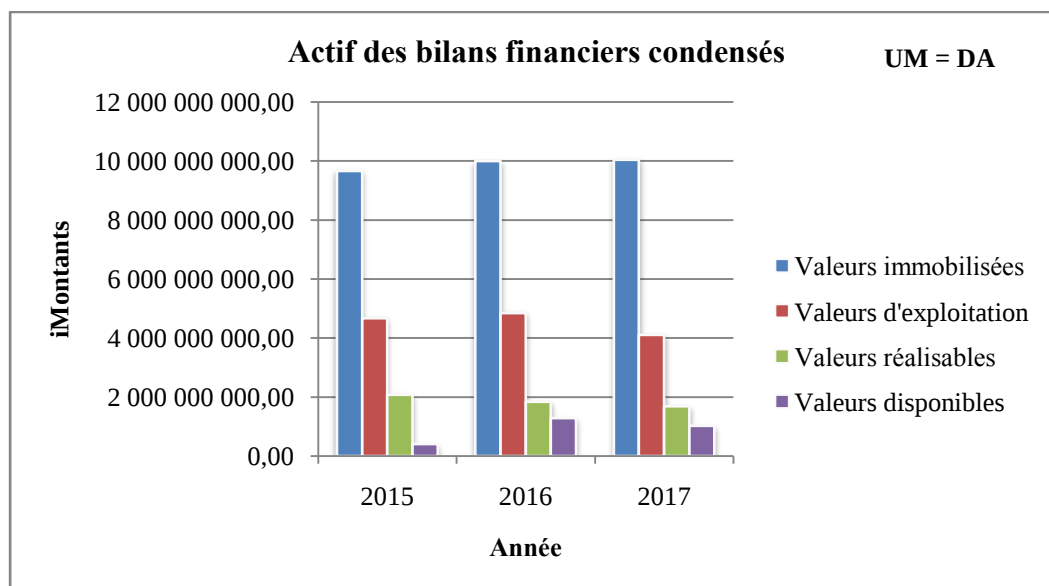
UM = DA

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif à plus d'un an	10 044 680 951,27	59,52	Passif à plus d'un an	12038715865,04	71,34
Actif immobilisé net	10 044 680 951,27	59,52	Fonds propres	10 000 294 213 ,94	59,26
			Dettes à long et moyen terme	2 038 421 651,10	12,08
Actif à moins d'un an	6 828 763 414,11	40,47	Passif à moins d'un an	4 834 728 500,34	28,65
Valeurs d'exploitation	4 107 064 936,05	24,34	Dettes à court terme	4 834 728 500,34	28,65
Valeurs réalisables	1 690 738 855,00	10,02			
Valeurs disponibles	1 030 959 623,06	6,10			
Total	16 873 444 365,38	100	Total	16 873 444 365,38	100

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

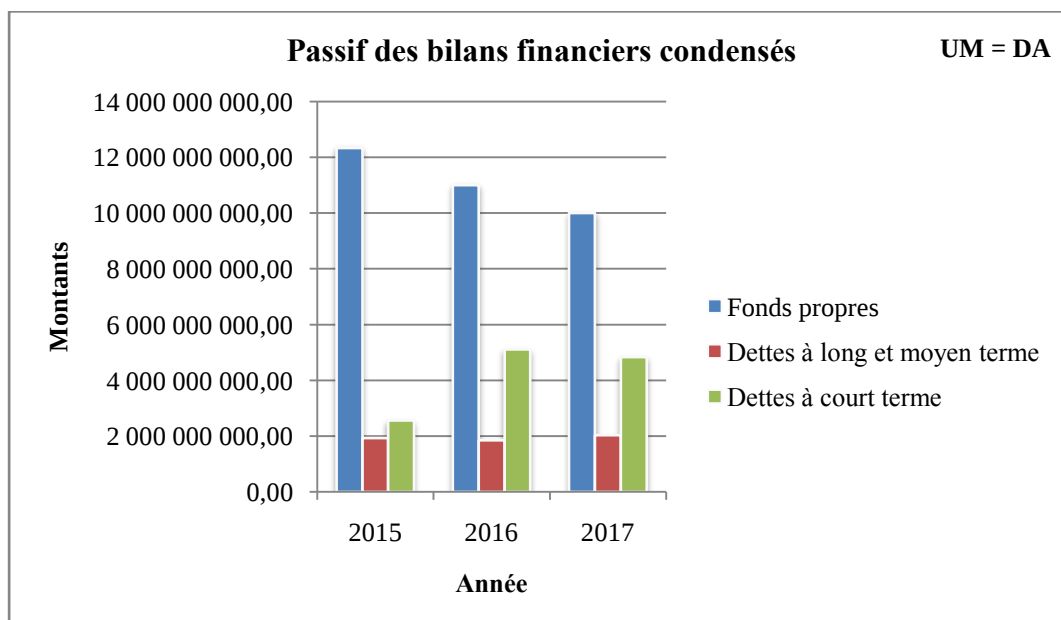
Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Figure N°01 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses de l'ENIEM (2015, 2016 et 2017)



Source : élaboré par nous-mêmes à partir des bilans financiers de grandes masses (2015, 2016 et 2017) de l'ENIEM

Figure N°02 : Représentation graphique de passifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016 et 2017) de l'ENIEM



Source : élaboré par nous-mêmes à partir des bilans financiers de grandes masses (2015, 2016 et 2017) de l'ENIEM.

D'après les résultats obtenus dans les tableaux ci-dessus, nous constatons au niveau de l'actif et du passif ce qui suit :

- **Les valeurs immobilisées :** Nous avons constaté que la part des immobilisations dans l'actif dépasse les 50%, ce qui signifie que l'entreprise est à caractère industrielle.
- **Les valeurs d'exploitation :** Les valeurs d'exploitation prennent une part considérable dans l'actif du bilan, nous avons constaté une légère baisse de (-3,90 %) pendant l'exercice 2016 par rapport à 2015 et une baisse de (-15,34%) pendant l'exercice 2017 par rapport à 2016.
- **Les valeurs réalisables :** Nous avons relevé que les valeurs réalisables enregistrent une baisse de (-242 362 131, 66 DA) relative à (-11,63%) en 2016 par rapport à 2015, ainsi que une baisse enregistrée de (-8,15%) équivalent à 149 954 424, 87 DA en 2017 par rapport à leur niveau en 2016.
- **Les valeurs disponibles :** Nous avons remarqué durant l'exercice 2015 les valeurs disponibles sont inférieures à 5%, ce qui signifie que l'entreprise gère bien ses liquidités d'une manière rationnelle, alors que en 2016 et en 2017, les valeurs disponibles sont supérieures à 5%, ce qui implique que l'entreprise a une mauvaise gestion de sa liquidité et cela en se référant à la norme admise qui stipule que le taux des valeurs disponibles ne doit pas dépasser les 5%.
- **Les fonds propres :** Nous avons constaté que la part des fonds propres a enregistré des proportions décroissantes par rapport au total de passif durant les trois exercices, qui sont dues aux résultats nets négatifs dégagés durant les trois exercices étudiés et celui qui les précède en 2014.
- **Les dettes à long et moyen terme :** Nous avons remarqué que les dettes à long et moyen terme sont insignifiantes par rapport au total des passifs. Conformément, aux normes citées en termes de structure d'endettement, il est fondamental que les dettes financières durables soient inférieures aux fonds propres, ce qui exprime que l'entreprise possède une forte capacité d'endettement. Les variations de la part des dettes à long et moyen terme sont expliquées par l'augmentation des emprunts et dettes financières et la diminution des impôts différés passif.
- **Les dettes à court terme :** Nous avons relevé que le montant de dettes à court terme passe de 2 560 876 084,61 DA en 2015 à 5 111 384 312,94 DA en 2016, soit une hausse appréciable de 2 550 508 228,33 DA. Cette fluctuation se traduit notamment par un

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

découvert mobilisable de 3 500 000 000,00 DA que l'entreprise a emprunté auprès d'une banque afin de faire face à son cycle de production. Par contre, une légère baisse est notée (-276 655 812,60 DA) ou (-5,41%) pendant l'exercice 2017, puisque le montant des dettes à court terme passe de 5 111 384 312,94 DA en 2016 à 4 834 728 500,34 DA en 2017, cette fluctuation s'explique par la diminution des autres dettes.

2.2. Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (ENIEM) pour les années 2015, 2016 et 2017

Dans ce qui suit, nous allons évaluer l'équilibre financier de l'entreprise (ENIEM) en calculant ses indicateurs (le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette).

2.2.1. L'équilibre financier à long terme (FRF)

Nous allons calculer le fonds de roulement financier selon deux méthodes qui sont :

Tableau N°22 : Le calcul de fonds de roulement par le haut du bilan pour les années 2015, 2016 et 2017

UM =DA			
Désignation	2015	2016	2017
Fonds propres (1)	1 2336 578 543,86	11 003 914 659,35	10 000 294 213,94
Dettes à long et moyen terme (2)	1 928 421 752,54	1 857 483 290,56	2 038 421 651,10
Actif immobilisé (3)	9 668 281 274,67	9 996 976 482,87	10 044 680 951,27
FRF = (1) + (2) - (3)	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Tableau N°23 : Le calcul de fonds de roulement par le bas du bilan pour les années 2015, 2016 et 2017

UM =DA			
Désignation	2015	2016	2017
Actif circulant (1)	7 157 595 106,34	7 975 805 779,98	6 828 763 414,11
Dettes à court terme (2)	2 560 876 084,61	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34
FRF= (1) – (2)	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Nous avons remarqué que le fonds de roulement est positif durant les trois exercices , cela signifie que l'actif immobilisé est financé entièrement par les capitaux permanents tout

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

en dégagant une marge de sécurité représentant la part des capitaux permanents restants après financement des immobilisations qui sert à financer une partie de l'actif circulant. Autrement dit, l'actif à moins d'un an arrive à couvrir le passif à moins d'un an (dettes à court terme) ce qui est bénéfique pour l'ENIEM.

Nous avons constaté aussi une baisse du fonds de roulement en 2016 d'un taux de (-37,6%) par rapport à 2015 qui est due à une hausse du passif à moins d'un an qui se traduit par une augmentation du découvert mobilisable. De même, une baisse enregistrée du fonds de roulement en 2017 d'un taux de (-30%) par rapport à 2016. En effet, Les montants décroissants du FRF d'un exercice à un autre se traduisent par les résultats négatifs dégagés par l'ENIEM à partir de l'exercice 2014.

Nous avons conclu que l'ENIEM est en situation d'équilibre financier à long terme pour les trois années (2015, 2016 et 2017).

2.2.2. L'équilibre financier à court terme (BFR)

Après le fonds de roulement financier, nous allons procéder au calcul du besoin en fonds de roulement en tenant compte des concours bancaires qui représentent un total de trésorerie passif.

Tableau N°24 : Le calcul de besoin en fonds de roulement pour les années 2015, 2016 et 2017

UM =DA

Désignation	2015	2016	2017
Valeurs d'exploitation (1)	4 668 906 564,74	4 851 047 994,88	4 107 064 936,05
Valeurs réalisables (2)	2 083 055 411,53	1 840 693 279,87	1 690 738 855,00
Dettes à court terme (3)	2 560 876 084,61	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34
Concours bancaires (4)	1 390 768 002,80	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43
BFR= (1 +2) - (3-4)	5 581 853 894,46	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Nous avons constaté que le besoins en fonds de roulement est positif durant les trois exercices. Dans cette situation, les actifs circulant d'exploitation sont supérieurs aux passifs circulant d'exploitation, cela signifie que l'ENIEM est capable de rembourser ses dettes à court terme par la vente de ses stocks et le recouvrement de ses créances.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Nous avons remarqué aussi en 2016 et 2017, une baisse du BFR due principalement d'une part à l'augmentation des dettes à court terme et à la diminution des valeurs réalisables d'autre part. Nous avons conclu que l'entreprise (ENIEM) n'est pas en situation d'équilibre financier à court terme pour les trois années (2015, 2016 et 2017).

2.2.3. L'équilibre financier immédiat (TN)

Après le calcul de fonds de roulement financier et le besoin en fonds de roulement, nous allons procéder au calcul de la trésorerie nette par deux méthodes différentes.

Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2015, 2016 et 2017 (Méthode 01)

UM =DA

Désignation	2015	2016	2017
Fonds de roulement (1)	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77
Besoin en fonds de roulement (2)	5 581 853 894,46	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14
Trésorerie nette = (1) – (2)	-985 134 872,73	-2 242 932 591,97	-2 496 435 313,37

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Tableau N°26 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2015, 2016 et 2017 (Méthode 02)

UM =DA

Désignation	2015	2016	2017
Trésorerie actif(1)	405 633 130,07	1 284 064 505,23	1 030 959 623,06
Trésorerie passif(2)	1 390 768 002,80	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43
Trésorerie nette = (1) - (2)	-985 134 872,73	-2 242 932 591,97	-2 496 435 313 ,37

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Nous avons remarqué que l'ENIEM réalise une trésorerie négative durant les trois années et le BFR est supérieur au FRF. Ceci montre que le fonds de roulement ne suffit pas pour couvrir la totalité du besoin en fonds de roulement. La dégradation de la trésorerie de 2015 à 2016 est due à l'existence de concours bancaires de trésorerie à court terme accordés par la banque pour le besoin de financement du cycle d'exploitation (découvert mobilisable).

Il y a donc un risque financier à très court terme si l'entreprise ne parvient pas à limiter ses besoins d'exploitation à court terme. Ce risque constitue notamment un problème de dépendance financière de l'ENIEM vis-à-vis de ses créanciers, qui se traduit par un risque de non renouvellement des crédits. Une légère dégradation de la trésorerie est enregistrée

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

en 2017 par rapport à 2016. Ceci est dû au règlement des autres dettes effectuées durant l'exercice 2017

Nous avons conclu que l'ENIEM ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour faire face à ses DCT et que la marge de capitaux permanents dégagée (FRF) ne couvre qu'une partie du besoin ce qui exprime le recours excessif de l'entreprise aux concours bancaires.

2.3. Analyse de l'entreprise (ENIEM) par la méthode des ratios pour les années 2015, 2016 et 2017

Après avoir établi les bilans financiers, nous allons également procéder au calcul et l'interprétation de différents ratios qui se représentent dans les tableaux suivants, à savoir : ratios de structure financière, ratios d'activité, ratios de rotation et ratios de rentabilité.

2.3.1. Ratios de structure financière

Nous allons calculer les ratios de structure financière de l'ENIEM et qui figure dans le tableau suivant :

Tableau N°27 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2015, 2016 et 2017

Nature	Formule	2015	2016	2017
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	$\frac{12\,336\,578\,543,86}{(1\,928\,421\,752,54 + 2\,560\,876\,084,61)} = 2,75 = 274,79\%$	$\frac{11\,003\,914\,659,35}{(1\,857\,483\,290,56 + 5\,111\,384\,312,94)} = 1,58 = 157,90\%$	$\frac{10\,000\,294\,213,94}{(2\,038\,421\,651,10 + 4\,834\,728\,500,34)} = 1,45 = 145,49\%$
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus d'un an}) + (\text{Dettes à moins d'un an})}$	$\frac{16\,825\,876\,381,01}{(1\,928\,421\,752,54 + 2\,560\,876\,084,61)} = 3,75 = 374,79\%$	$\frac{17\,972\,782\,262,85}{(1\,857\,483\,290,56 + 5\,111\,384\,312,94)} = 2,58 = 257,90\%$	$\frac{16\,873\,444\,365,38}{(2\,038\,421\,651,10 + 4\,834\,728\,500,34)} = 2,45 = 245,49\%$
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{7\,157\,595\,106,34}{2\,560\,876\,084,61} = 2,79 = 279,49\%$	$\frac{7\,975\,805\,779,98}{5\,111\,384\,312,94} = 1,56 = 156,04\%$	$\frac{6\,828\,763\,414,11}{4\,834\,728\,500,34} = 1,41 = 141,24\%$
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{(2\,083\,055\,411,53 + 405\,633\,130,07)}{2\,560\,876\,084,61} = 0,97 = 97,18\%$	$\frac{(1\,840\,693\,279,87 + 1\,284\,064\,505,23)}{5\,111\,384\,312,94} = 0,61 = 61,13\%$	$\frac{(1\,690\,738\,855,00 + 1\,030\,959\,623,06)}{4\,834\,728\,500,34} = 0,56 = 56,29\%$
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	$\frac{405\,633\,130,07}{2\,560\,876\,084,61} = 0,16 = 15,83\%$	$\frac{1\,284\,064\,505,23}{5\,111\,384\,312,94} = 0,25 = 25,12\%$	$\frac{1\,030\,959\,623,06}{4\,834\,728\,500,34} = 0,21 = 21,32\%$

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

- **Autonomie financière :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1. Nous avons remarqué que ce ratio est supérieur à 1 au cours des trois exercices, cela signifie que les capitaux propres de l'ENIEM sont plus importants que les dettes financières. Elle peut donc couvrir ses emprunts bancaires par ses capitaux propres. Ce qui permet de dire qu'elle dispose d'une autonomie financière marquée par la part importante des capitaux propres (plus de 50% des ressources de l'ENIEM), ce qui a permis de couvrir la totalité des dettes et dégager une marge de sécurité.
- **Solvabilité générale :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1 ou à 100%. Nous avons constaté que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années étudiées, ce qui exprime que l'ENIEM est solvable en général et capable de rembourser l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs. Pourtant, ce ratio a connu une diminution successive durant cette période qui est dû à l'augmentation des concours bancaires courants en 2016 et l'accroissement des emprunts et dettes financières en 2016 et 2017.
- **Liquidité générale :** Dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1 ou à 100%. Nous avons remarqué que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années. Ce qui exprime que l'ENIEM est capable de rembourser ses DCT par la transformation de ses actifs circulants en liquidité. Alors, nous pouvons dire que l'ENIEM n'a pas de problèmes de liquidité générale, c'est-à-dire elle est en mesure de financer ses DCT par son actif circulant et dégage un excédent de ressources. Pourtant, ce ratio a connu une diminution remarquable durant les deux derniers exercices et cela à cause d'une forte augmentation des concours bancaires courants.
- **Liquidité restreinte :** Dans les normes, ce ratio doit être proche à 100%. Nous avons remarqué que ce ratio est supérieur à 50% ou 0,5 pendant les trois exercices (2015, 2016 et 2017). Cela exprime que l'ENIEM a la capacité de rembourser ses dettes à court terme à partir de ses créances et ses disponibilités. Aussi, nous avons constaté que ce ratio diminue d'une année à une autre, qui est dû à une forte augmentation des concours bancaires courants et à la baisse des valeurs réalisables.
- **Liquidité immédiate :** Nous avons constaté que les résultats obtenus par ce ratio sont faibles durant les trois exercices (2015, 2016 et 2017), ce qui veut dire l'ENIEM ne peut pas faire face à ses dettes à court terme dans l'immédiat avec ses disponibilités.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

2.3.2. Ratios d'activité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios d'activité de l'ENIEM :

Tableau N°28 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2015, 2016 et 2017

Nature	Formule	2015	2016	2017
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	$\frac{(5\,381\,308\,657,82) - (-5\,000\,555\,284,19)}{5\,000\,555\,284,19}$ = 0,08 = 7,61%	$\frac{(4\,423\,792\,399,10) - (-5\,381\,308\,657,82)}{5\,381\,308\,657,82}$ = -0,18 = -17,79%	$\frac{(3\,904\,452\,065,17) - (-4\,423\,792\,399,10)}{4\,423\,792\,399,10}$ = -0,12 = -11,73%
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	$\frac{(1\,198\,789\,826,51) - (-1\,886\,692\,151,94)}{1\,886\,692\,151,94}$ = -0,36 = -36,46%	$\frac{(1\,017\,168\,923,23) - (-1\,198\,789\,826,51)}{1\,198\,789\,826,51}$ = -0,15 = -15,15%	$\frac{(972\,246\,738,87) - (-1\,017\,168\,923,23)}{1\,017\,168\,923,23}$ = -0,04 = -4,41%
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{1\,198\,789\,826,51}{5\,381\,308\,657,82}$ = 0,22 = 22,27%	$\frac{1\,017\,168\,923,23}{4\,423\,792\,399,10}$ = 0,23 = 22,99%	$\frac{972\,246\,738,87}{3\,904\,452\,065,17}$ = 0,25 = 24,90%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

- **Taux de croissance du CA (HT) :** Le taux de croissance du chiffre d'affaire constaté dans cette période étudiée a connu une baisse de (-17,79%) en 2016 par rapport au chiffre d'affaire de 2015 et de (-11,73%) en 2017 par rapport à 2016. Ces baisses enregistrées découlent de la diminution continue du niveau des ventes de l'ENIEM.
- **Taux de croissance de la valeur ajoutée :** Dans ce cas, la valeur ajoutée de l'ENIEM a connu une baisse de (-15,15%) en 2016 par rapport à 2015 et de (-4,42%) en 2017 par rapport à 2016, qui provient du recul du niveau des ventes pour les trois exercices.
- **Taux d'intégration :** Dans les normes, ce ratio doit être proche de 1 ou 100%. Dans ce cas, nous avons relevé que ce ratio est loin de 1, ce qui signifie que l'ENIEM participe respectivement avec 22,27%, 22,99% et 24,90% au cours des années 2015, 2016 et 2017 à la production.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

2.3.3. Ratios de rotation

Nous allons calculer les ratios de rotation de l'entreprise ENIEM :

Tableau N°29 : Calcul des ratios de rotation pour les années 2015, 2016 et 2017.

Nature	Formule	2015	2016	2017
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360 \text{ j}$	$\frac{(1\,291\,448\,612,50 + 1\,285\,949\,462,17) \div 2}{3\,704\,299\,351} \times 360 \text{ j} = \mathbf{125 \text{ jours}}$	$\frac{(1\,285\,949\,462,17 + 1\,313\,770\,019,16) \div 2}{3\,468\,412\,606,34} \times 360 \text{ j} = \mathbf{135 \text{ jours}}$	$\frac{(1\,313\,770\,019,16 + 1\,540\,851\,683,53) \div 2}{2\,317\,506\,659,37} \times 360 \text{ j} = \mathbf{222 \text{ jours}}$
	$\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendues}} \times 360 \text{ j}$	$\frac{(3\,000\,486\,998,66 + 2\,599\,449\,582,23) \div 2}{5\,381\,308\,657,82} \times 360 \text{ j} = \mathbf{187 \text{ jours}}$	$\frac{(2\,559\,449\,582,23 + 2\,881\,036\,440,19) \div 2}{4\,423\,792\,399,10} \times 360 \text{ j} = \mathbf{221 \text{ jours}}$	$\frac{(2\,881\,036\,440,19 + 1\,640\,605\,374,13) \div 2}{3\,904\,452\,065,17} \times 360 \text{ j} = \mathbf{208 \text{ jours}}$
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{\left(\begin{array}{l} \text{Créances clients et comptes rattachés +} \\ \text{en-cours de production -} \\ \text{avances reçus clients} \end{array} \right)}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360 \text{ j}$	$\frac{(1\,061\,407\,096,52 - 2\,248\,474,85)}{6296\,131\,129,65} \times 360 \text{ j} = \mathbf{61 \text{ jours}}$	$\frac{(784\,307\,288,02 - 2\,501\,600,76)}{5\,175\,837\,106,95} \times 360 \text{ j} = \mathbf{54 \text{ jours}}$	$\frac{(1\,161\,529\,862,75 - 2\,683\,987,77)}{4\,568\,208\,916,25} \times 360 \text{ j} = \mathbf{91 \text{ jours}}$
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\left(\begin{array}{l} \text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés -} \\ \text{fournisseurs d'immobilisation} \end{array} \right)}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360 \text{ j}$	$\frac{(551\,702\,773,70 - 18\,249\,096,92)}{4\,565\,388\,539,09} \times 360 \text{ j} = \mathbf{42 \text{ jours}}$	$\frac{(563\,398\,097,89 - 18\,004\,772,18)}{4\,314\,877\,555,11} \times 360 \text{ j} = \mathbf{46 \text{ jours}}$	$\frac{(764\,448\,861,16 - 44\,000\,261,17)}{2\,870\,978\,086,58} \times 360 \text{ j} = \mathbf{90 \text{ jours}}$

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

- **Rotation des stocks (entreprise industrielle) :** Nous avons constaté que la rotation des stocks des matières premières apparaît très lente (125 jours en 2015, 135 jours en 2016 et 222 jours en 2017). Ceci est en raison des difficultés dans la gestion des approvisionnements au sein de l'ENIEM (éloignement des MP importées, fluctuation des prix des MP au niveau de la bourse et anticipation des stocks de sécurité des MP dû au manque des marchés conforme aux commandes de l'ENIEM, afin d'éviter l'arrêt de la production). D'après nos calculs, nous avons relevé que les délais d'écoulement des produits finis sont très longs (187 jours en 2015, 221 jours en 2016 et 208 jours en 2017). Ceci s'explique par les difficultés de vente au niveau de l'ENIEM.

- **Durée moyenne de crédit clients :** Selon les résultats obtenus, nous avons relevé que le délai moyen de paiement des clients est de : $\frac{(61 \text{ jours} + 54 \text{ jours} + 91 \text{ jours})}{3} = 69 \text{ jours}$ au cours de la période étudiée. Ce délai apparaît très important et cela est en raison de problèmes de trésorerie que certains clients rencontrent empêchant à honorer leurs échéances, direction vers une clientèle qui exige des délais allongés et la pratique commerciale penchant à accorder des délais de paiement supplémentaires à la clientèle pour augmenter le chiffre d'affaire.
- **Durée moyenne de crédit fournisseurs :** D'après les résultats obtenus, nous avons relevé que le délai moyen de règlement des fournisseurs est de : $\frac{(42 \text{ jours} + 46 \text{ jours} + 90 \text{ jours})}{3} = 59 \text{ jours}$ au cours de la période étudiée et il est inférieur au délai de recouvrement des clients. A cet égard, nous pouvons dire que l'ENIEM n'est pas en bonne situation, puisque l'échéance de ses dettes fournisseurs arrive avant la récupération des créances clients. Sachant que l'ENIEM a des difficultés à régler ses dettes fournisseurs car sa trésorerie est négative durant les trois années. En effet ce besoin constant de fonds de roulement l'a conduit à contracter des concours bancaires de trésorerie afin de faire face à ses dettes d'exploitation.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

2.3.4. Ratios de rentabilité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios de rentabilité de l'ENIEM :

Tableau N°30 : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2015, 2016 et 2017

Nature	Formule	2015	2016	2016
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{-379\,758\,755,98}{5\,381\,308\,657,82}$ = -0,0705 = -7,05%	$\frac{-501\,698\,151,06}{4\,423\,792\,399,10}$ = -0,1134 = -11,34%	$\frac{-252\,124\,024,85}{3\,904\,452\,065,17}$ = -0,0645 = -6,45%
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{-910\,482\,042,40}{12\,336\,578\,543,86}$ = -0,0738 = -7,38%	$\frac{-1\,062\,262\,089,84}{11\,003\,914\,659,35}$ = -0,0965 = -9,65%	$\frac{-378\,089\,119,36}{10\,000\,294\,213,94}$ = -0,0378 = -3,78%
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	$\frac{-379\,758\,755,98}{14\,265\,000\,296,40}$ = -0,0266 = -2,66%	$\frac{-501\,698\,151,06}{12\,861\,397\,949,91}$ = -0,0390 = -3,90%	$\frac{-252\,124\,024,85}{12\,038\,715\,865,04}$ = -0,0209 = -2,09%
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	$\frac{-910\,482\,042,40}{5\,381\,308\,657,82}$ = -0,1691 = -16,91%	$\frac{-1\,062\,262\,089,84}{4\,423\,792\,399,10}$ = -0,2401 = -24,01%	$\frac{-378\,089\,119,36}{3\,904\,452\,065,17}$ = -0,0968 = -9,68%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

- **Taux de marge brute :** D'après nos calculs, nous avons remarqué que les taux de profitabilité économique sont négatifs au cours des trois années (2015, 2016 et 2017), nous pouvons dire que l'ENIEM n'a généré aucun profit. Cela est dû à l'insuffisance brute d'exploitation qui s'interprète par la baisse de la production, les ventes et les valeurs ajoutées.
- **Taux de rentabilité financière :** D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que le ratio de rentabilité financière passe de (-7,38%) en 2015 à (-9,65%) en 2016 et à (-3,78%) en 2017, soit négatif durant toute la période étudiée. Ceci est dû au résultat net négatif qui représente l'incapacité et l'insuffisance des fonds propres dont dispose l'ENIEM à créer de la valeur. A cet égard, cette dernière a fait appel aux ressources

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

externes pour financer et maintenir sa croissance. Nous pouvons dire que l'ENIEM n'est pas rentable pendant les trois exercices.

- **Taux de rentabilité économique** : Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que le ratio de rentabilité économique passe de (-2,66%) en 2015 à (-3,90%) en 2016 et à (-2,09%) en 2017, soit négatif durant toute la période étudiée. Ceci se traduit par l'insuffisance brute d'exploitation. Nous pouvons dire que les investissements de l'ENIEM n'ont pas été rentables durant cette période.
- **Taux de marge nette** : D'après nos calculs, nous avons remarqué que les taux de profitabilité économique nette sont négatifs au cours des trois années (2015, 2016 et 2017), cela revient notamment au fait que les résultats nets négatifs générés par l'ENIEM qui se traduisent par la baisse des niveaux de la valeur ajoutée et les insuffisances brutes d'exploitation enregistrées. Nous pouvons donc dire que l'ENIEM n'a réalisé aucun profit durant cette période.

2.3.5. Détermination de l'effet de levier

Après avoir déterminé les ratios de rentabilité financière et rentabilité économique de l'ENIEM, nous allons calculer l'effet de levier :

Tableau N°31 : Calcul de l'effet de levier financier pour les années 2015, 2016 et 2017

Désignation	2015	2016	2017
Rentabilité financière (ROE) (1)	-7,38%	-9,65%	-3,78%
Rentabilité économique (ROA) (2)	-2,66%	-3,90%	-2,09%
Effet de levier = (1) – (2)	-4,72%	-5,75%	-1,69%

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

D'après le tableau ci-dessus, nous avons constaté que l'effet de levier est négatif pendant les trois exercices. Il passe de (-4,72%) en 2015 à (-5,75%) en 2016 et à (-1,69%) en 2017. Ceci exprime que la rentabilité économique ne couvre pas le coût de l'endettement vu que le taux de rentabilité des capitaux propres est négatif sur toute la période étudiée. Il s'agit d'un effet de massue (taux d'intérêt des emprunts > taux de rentabilité économique) dont le coût de l'endettement vient pénaliser la rentabilité des fonds propres.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Dans cette section nous avons analysé les équilibres financiers relatifs à l'ENIEM par le biais de ses bilans des exercices 2015, 2016 et 2017. Ensuite, nous avons interprété les différents ratios de l'analyse financière.

Section 3 : L'analyse de l'activité de l'ENIEM

Dans cette présente section, nous allons procéder à l'analyse de l'activité de l'ENIEM en calculant sa capacité d'autofinancement et son autofinancement durant la période étudiée. Par la suite, nous allons résumer sa situation récente.

3.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion et l'analyse de la CAF de l'entreprise (ENIEM) pour les années 2015, 2016 et 2017

Nous allons procéder à l'analyse de l'exploitation et des différents résultats de l'ENIEM via des indicateurs de soldes intermédiaires de gestion qui permettent d'évaluer la performance financière de l'entreprise, aussi nous allons calculer et évaluer la capacité d'autofinancement de l'ENIEM tenant compte de la période (2015, 2016 et 2017).

3.1.1. Elaboration de tableau des soldes intermédiaires de gestion de l'ENIEM des exercices 2015, 2016 et 2017

Nous allons commencer par le calcul des SIG en recourant aux tableaux de compte de résultat de l'ENIEM durant toute la période étudiée puis, nous allons interpréter les résultats obtenus.

Tableau N°32 : Calcul des SIG pour les années 2015, 2016 et 2017

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

UM =DA

Désignation	2015	2016	2017
Production vendue	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Marchandises vendues	0,00	0,00	0,00
Chiffres d'affaires (CA)	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Production vendue	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Production stockée	- 288 790 988,80	279 677 072,11	- 480 662 851,05
Production immobilisée	8 313 643,89	1 628 986,30	2 284 949,18
Production de l'exercice (PE)	5 100 831 312,91	4 705 098 457,51	3 426 074 163,30
Production de l'exercice	5 100 831 312,91	4 705 098 457,51	3 426 074 163,30
Consommations en provenance des tiers	3 902 041 486,40	3 687 929 534,28	2 453 827 424,43
Valeur ajoutée (VA)	1 198 789 826,51	1 017 168 923,23	972 246 738,87
Valeur ajoutée	1 198 789 826,51	1 017 168 923,23	972 246 738,87
Charges de personnel	1 488 238 339,33	1 462 315 392,41	1 180 109 954,98
Impôts, taxes et versements assimilés	90 310 243,16	56 551 681,88	44 260 808,74
Excédent brut d'exploitation (EBE) ou (IBE)	- 379 758 755,98	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85
Excédent brut d'exploitation	- 379 758 755,98	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	700 093 329,28	420 643 283,25	276 913 193,30
Reprises sur charges et transferts de charges	285 551 044,24	307 144 184,95	53 562 728,59
Autres produits d'exploitation	69 169 979,62	77 886 383,02	94 944 494,88
Autres charges d'exploitation	430 957 821,27	599 474 194,61	101 525 448,81
Résultat d'exploitation (REXP)	-1 156 088 882,67	-1 136 785 060,95	- 482 055 443,49
Produits financiers	67 754 834,93	20 915 864,73	21 676 170,42
Charges financières	123 964 554,75	160 979 589,76	23 822 620,70
Résultat financier (RF)	- 56 209 719,82	- 140 063 725,03	- 2 146 450,28
Résultat d'exploitation	-1 156 088 882,67	-1 136 785 060,95	- 482 055 443,49
Résultat financier	- 56 209 719,82	- 140 063 725,03	- 2 146 450,28
Résultat courant avant impôt (RCAI)	-1 212 298 602,49	-1 276 848 785,98	-484 201 893,77
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
Résultat exceptionnel (REXC)	0,00	0,00	0,00
Résultat courant avant impôts	-1 212 298 602,49	-1 276 848 785,98	- 484 201 893,77
Résultat exceptionnel	0,00	0,00	0,00
Impôts différés (variation) sur résultats ordinaires	-301 816 560,09	- 214 596 696,14	-106 122 774,41
Impôts sur les bénéfices	0,00	10 000,00	10 000,00
Résultat net (RN)	- 910 482 042,40	-1 062 262 089,84	- 378 089 119,36

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

- **Chiffre d'affaires :** Durant les trois exercices (2015, 2016 et 2017), nous avons remarqué que l'ENIEM a connu des variations au niveau de ses chiffres d'affaires qui passent de 5 381 308 657,82 DA en 2015 à 4 423 792 399,10 DA en 2016 et à 3 904 452 065,17 DA en 2017. Ces baisses enregistrées résultent de la diminution continue du niveau des ventes à savoir (-957 516 258,72 DA) entre 2015 et 2016 et un montant de (-519 340 333,96 DA) entre 2016 et 2017.
- **Production de l'exercice (PE) :** Nous avons constaté durant les trois années (2015, 2016 et 2017) que la production de l'ENIEM a subi une diminution continue. Elle est passée de 5 100 831 312,91 DA en 2015 à 4 705 098 457,51 DA en 2016 et à 3 426 074 163,30 DA en 2017. Cette baisse résulte de la réduction des volumes des ventes ce qui a augmenté sa production stockée pour l'année 2016 et la baisse de celle-ci pour les autres exercices due à la diminution de la production de l'ENIEM.
- **La valeur ajoutée (VA) :** Selon le tableau des soldes intermédiaires de gestion, la valeur ajoutée de l'ENIEM est passée de 1 198 789 826,51 DA en 2015 à 1 017 168 923,23 DA en 2016 à 972 246 738,87 DA en 2017. Une baisse de (-181 620 903,28 DA) et (-44 922 184,36 DA) pour les exercices 2016 et 2017 respectivement qui résulte du recul du niveau des ventes pour les trois années.
- **Excédent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE) :** Nous avons remarqué une insuffisance brute d'exploitation pendant les trois années qui est causée par la baisse de la production, les ventes et les valeurs ajoutées de l'ENIEM d'une valeur de (-121 939 395,08 DA) entre 2015 et 2016, quant à l'exercice 2017 nous avons constaté une amélioration de l'EBE d'une valeur de 249 574 126,21 DA due essentiellement à la diminution des charges du personnel par rapport aux exercices précédents d'un montant de (-25 922 946,92 DA) mais il ya toujours une insuffisance brute d'exploitation en 2017
- **Résultat d'exploitation (REXP) :** D'après les résultats obtenus, le résultat d'exploitation constaté durant la période étudiée est négatif et s'explique par la faiblesse des niveaux de la valeur ajoutée et les insuffisances brutes d'exploitation enregistrés durant les trois exercices.

Le montant de résultat d'exploitation passe de (-1 156 088 882,67 DA) en 2015 à un montant de (-1 136 785 060,95DA) en 2016 accompagnée d'une légère baisse de (-

19 303 821,72) DA et d'un montant de (-482 055 443,49DA) en 2017 avec une amélioration de 654 729 617,46 DA due à la baisse des dotations aux amortissements et à la hausse des autres produits d'exploitation. Sachant que, l'ENIEM a subi un départ massif en retraite au cours de l'année 2014 ce qui a engendré une augmentation des charges du personnel par rapport à l'exercice précédent.

- **Résultat courant avant impôt (RCAI) :** Durant les trois exercices, L'ENIEM a dégagé des RCAI négatifs de (-1 212 298 602,49 DA) en 2015, (-1 276 848 785,98 DA) en 2016 et (-484 201 893,77 DA) en 2017 à cause de ses résultats d'exploitation négatifs, la diminution dans les produits financiers de (-46 838 970,20 DA) entre 2015 et 2016 et l'augmentation des charges financières de 37 015 035,01 DA entre 2015 et 2016. Pour l'exercice 2017, nous avons remarqué une amélioration dans les produits financiers et une diminution dans les charges financières.
- **Résultat exceptionnel (REXC) :** Nous avons constaté pendant les trois années (2015, 2016 et 2017) que le résultat exceptionnel est nul car l'entreprise (ENIEM) n'exerce aucune activité exceptionnelle.
- **Résultat net (RN) :** Le résultat net de l'ENIEM est négatif durant toute la période étudiée des montants suivants : (-910 482 042,40 DA) en 2015, (-1 062 262 089,84 DA) en 2016 et (-378 089 119,36 DA) en 2017. Le recul des chiffres d'affaires et l'importance des charges par rapport aux produits sont les causes principales de cette baisse.

3.1.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement de l'ENIEM pour les années 2015, 2016 et 2017

En ce qui suit, nous allons calculer et apprécier l'évolution de la CAF de l'ENIEM selon deux méthodes (soustractive et additive). Pareillement, nous allons déterminer son niveau autofinancement.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

3.1.2.1. La capacité d'autofinancement (CAF)

Nous allons procéder au calcul de la CAF selon les deux méthodes :

Tableau N°33 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive pour les années 2015, 2016 et 2017

UM =DA			
Désignation	2015	2016	2017
EBE	- 379 758 755,98	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85
(+) Autres produits d'exploitation	69 169 979,62	77 886 383,02	94 944 494,88
(-) Autres charges d'exploitation	430 957 821,27	599 474 194,61	101 525 448,81
(+) Produits financiers	67 754 834,93	20 915 864,73	21 676 170,42
(-) Charges financières	123 964 554,75	160 979 589,76	23 822 620,70
(-) Impôts différés sur résultat Ordinaires	- 301 816 560,09	- 214 596 696,14	- 106 122 774,41
(-) Impôts sur les bénéfices	0,00	10 000,00	10 000,00
= CAF	- 495 939 757,36	-948 762 991,54	-154 738 654,65

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Tableau N°34 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive pour les années 2015, 2016 et 2017

UM =DA			
Désignation	2015	2016	2017
Résultat net de l'exercice	- 910 482 042,40	- 1 062 262 089,84	- 378 089 119,36
(+) Dotations aux amortissements et provisions	700 093 329,28	420 643 283,25	276 913 193,30
(-) Reprises sur amortissements et provisions	285 551 044,24	307 144 184,95	53 562 728,59
= CAF	- 495 939 757,36	- 948 762 991,54	- 154 738 654,65

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

A partir des résultats obtenus des tableaux ci-dessus, nous avons constaté que L'ENIEM a générée une capacité d'autofinancement nettement négative durant les trois années (2015, 2016 et 2017), cela signifie que l'entreprise ne dégager aucun surplus monétaire permettant d'assurer le financement interne de ses activités. Ce déficit monétaire dégagé rend

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

l'entreprise incapable de financer de nouveaux investissements ou de rembourser ses emprunts.

Nous avons remarqué que la valeur de la capacité d'autofinancement a baissé d'une valeur de (-452 823 234,18 DA) entre 2015 et 2016 due principalement à l'importance de l'insuffisance brute d'exploitation (IBE) et les montants des charges d'exploitation et financières supérieurs aux produits (Méthode soustractive). Autrement dit, cette baisse est en raison de résultats négatifs enregistrés en 2015 et 2016, ainsi l'importance des montants des dotations aux amortissements et provisions par rapport aux reprises sur amortissements et provisions (Méthode additive).

Pour l'exercice 2017, il y a une amélioration de la CAF d'un montant de 794 024 336,89 DA due au recul des montants des charges (Méthode soustractive).

3.1.2.2. L'autofinancement

Après avoir déterminé la CAF, nous allons en déduire l'autofinancement qui se figure dans le tableau suivant :

Tableau N°35 : Calcul de l'autofinancement pour les années 2015, 2016 et 2017

UM = DA			
Désignation	2015	2016	2017
CAF (1)	- 495 939 757,36	- 948 762 991,54	- 154 738 654,65
Dividendes (2)	0,00	0,00	0,00
Autofinancement = (1) – (2)	- 495 939 757,36	-948 762 991,54	-154 738 654,65

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017

Dans cette situation, nous avons constaté que l'autofinancement égale à la CAF durant les exercices (2015, 2016 et 2017), puisque l'ENIEM est une entreprise étatique qui ne distribue pas les dividendes. Etant donné que les résultats dégagés par cette entreprise sont négatifs, nous avons donc conclu que l'ENIEM ne dispose pas d'un autofinancement qui lui permet le financement interne de son activité.

3.2. La situation récente de l'ENIEM

Pendant la période allant de 2015 à 2017, l'ENIEM a réalisé des résultats négatifs, des taux de rentabilité aussi négatifs, ainsi que la hausse des concours bancaires constatée. Ceci a engendré des difficultés au niveau de la trésorerie de l'ENIEM empêchant cette dernière à honorer ses échéances.

En 2018, le ministère de l'Industrie et des Mines a pris une décision de réduire l'importation des collections (CKD/SKD) destinées au montage industriel, cela a engendré une réduction drastique de la matière première destinée à la fabrication de toute la gamme de produits électroménagers. A cet égard, l'ENIEM n'a pas pu obtenir le renouvellement de sa licence d'importation et d'exploitation des appareils électroménagers qui devaient lui permettre de les récupérer, au niveau du port d'Alger et des entrepôts sous-douane.

En 2019, le complexe de l'ENIEM a été particulièrement en situation difficile en raison du blocage de l'utilisation des crédits par les banques. C'est-à-dire, la BEA n'a pas accordée de crédits pour l'exploitation et les approvisionnements. Ce qui a amené l'entreprise à prendre une décision par anticipation d'un congé annuel. Mais, en mois d'août l'entreprise a repris son activité après avoir obtenue la licence d'importation et d'exploitation de la matière première (les collections CKD/SKD) pour le montage d'appareils électroménagers.

En 2020, l'ENIEM a annoncé d'abord à ses travailleurs leur mise en congé en raison de sa situation financière toujours pas débloquée par la BEA d'une part et d'une rupture de stocks de matières premières d'autre part. Ensuite, l'apparition de la pandémie de corona virus dans notre pays a contraint cette entreprise à suspendre ses activités suite à un confinement décrété par le gouvernement. Cela pourrait accuser des pertes de 600 millions de DA dans la production et 700 millions de DA de manque à gagner sur le chiffre d'affaires.

Malgré que, l'ENIEM a repris son travail en mois d'avril avec un effectif souvent diminué et une production à la baisse. Elle se voit donc une autre fois dans la nécessité d'aller vers un arrêt technique de ses activités à compter du 01 décembre 2020 pour 30 jours.

Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM

Enfin, les travailleurs de cette entreprise n'ont pas répondu favorablement à la note de sa direction générale pour une reprise d'activité qui était prévue pour le 03 janvier 2021 après un mois de chômage technique.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'exercer les outils de l'analyse financière sur l'entreprise ENIEM à l'aide des bilans, des comptes des résultats des trois années successives 2015, 2016 et 2017. Ce qui nous a permis d'avoir un aperçu sur la situation financière et la performance de cette entreprise.

D'après les résultats obtenus par notre analyse sur cette période étudiée, nous constatons que l'ENIEM est en équilibre financier à long terme du fait qu'elle dégage un fond de roulement positif. Ainsi, elle dégage un besoin en fonds de roulement positif mais ce dernier ne lui permet pas d'atteindre son équilibre financier à court terme. De même, sa trésorerie négative due à l'importance du BFR par rapport à son FRF ne lui permet pas de réaliser un équilibre immédiat.

Suite aux calculs des différents ratios, nous pouvons dire que l'ENIEM n'est pas rentable étant donné que les ratios de rentabilité financière et économique affichent des résultats non satisfaisants. L'ENIEM se trouve donc dans une situation très critique en raison de difficultés financières et d'approvisionnement en matières premières.

Selon notre analyse du tableau des SIG, nous pouvons dire que l'ENIEM n'est pas performante et cela en raison de ses résultats négatifs, de la baisse de son CA et le recul de sa production durant les trois années. En plus, cette entreprise dégage un déficit monétaire puisqu'elle génère une CAF négative ce qui a engendré par la suite l'incapacité de l'ENIEM à autofinancer ses nouveaux investissements.

Conclusion générale

Nous avons essayé dans ce modeste travail de recherche, d'analyser la rentabilité financière d'une entreprise publique algérienne ENIEM en calculant ses indicateurs de l'équilibre financier et ses différents ratios, ainsi que d'évaluer sa performance à partir des soldes intermédiaires de gestion tout en utilisant les outils d'analyse financière (Bilan et compte de résultats).

Après une partie théorique, nous avons constaté que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'étude et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers.

Grâce aux principaux résultats obtenus des exercices 2015, 2016 et 2017 de l'ENIEM, nous déduisons ce qui suit :

L'ENIEM a réalisé un équilibre financier à long terme puisque ses fonds de roulements (FR) sont positifs (avec des montants décroissants d'un exercice à un autre). Les dettes à long et à moyen terme ne représentent pas de valeurs importantes comparées aux valeurs des fonds propres, ce qui permet de dire qu'elle arrive à financer son actif immobilisé grâce aux fonds propres qu'elle détient;

À l'opposé du long terme, l'équilibre financier à court terme n'a pas été réalisé par l'ENIEM, en réalité, les résultats obtenus par le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) ont été positifs (des montants importants) durant les trois années 2015, 2016 et 2017. Autrement dit, l'actif d'exploitation est supérieur au passif d'exploitation. Ce qui permet de dire que les dettes à court terme (DCT) n'arrivent pas à financer les valeurs d'exploitation (VE) et les valeurs réalisables (VR) ;

L'ENIEM n'a pas réalisé un équilibre immédiat du fait que sa trésorerie est négative durant les trois exercices (une dégradation continue). Ceci est dû à l'importance du BFR par rapport à son FRF ;

L'ENIEM est en dépendance financière vis-à-vis de ses créanciers (recours excessif aux concours bancaires pour faire face à ses dettes à court terme) ce qui a engendré le non renouvellement des crédits ;

L'ENIEM est financièrement autonome au cours des trois exercices car elle peut couvrir ses emprunts bancaires par ses capitaux propres. Aussi, elle est solvable durant la même période étudiée, c'est à dire qu'elle est capable de faire face à ses dettes par le total de

Conclusion générale

ses actifs. Cette entreprise est apte à honorer ses engagements à court terme (DCT) grâce à ses actifs courants vu que le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pendant la durée étudiée. En revanche, elle rencontre des difficultés dans la gestion de sa liquidité immédiate vu qu'elle n'arrive pas à faire face à ses dettes par ses valeurs disponibles (importance des concours bancaires) ;

D'après le calcul des ratios de rentabilité, nous avons constaté que les investissements réalisés par l'ENIEM pendant les trois années ne sont pas rentables, compris les résultats d'exploitation négatifs expliqués par l'importance des frais du personnel causés par le départ massif en retraite, de même que le lancement de son nouveau projet d'amélioration des produits et la modernisation de ses unités de production en 2014;

Le ratio de rentabilité financière nous a permis de dire que l'ENIEM n'est pas rentable pendant les trois exercices (2015, 2016 et 2017), à cause des résultats nets négatifs qui représente l'incapacité et l'insuffisance des fonds propres dont dispose l'ENIEM à créer de la valeur ;

D'après le tableau des SIG, nous avons constaté que la valeur ajoutée (VA) créée par l'ENIEM a connu une détérioration notable, ce qui ne lui a pas permis de régler la totalité des charges de personnel et des impôts et taxes des exercices 2015, 2016 et 2017 ce qui a amené à une insuffisance brute d'exploitation (IBE) et un résultat net négatif (RN). Ce qui nous a permis d'en déduire que l'ENIEM n'est pas performante durant les trois années.

Nous avons constaté que L'ENIEM a générée une capacité d'autofinancement nettement négative durant les trois exercices (2015, 2016 et 2017), ceci s'explique par les résultats nets défavorables et les insuffisances brutes d'exploitation. Cela veut dire que l'ENIEM ne dégage aucun surplus monétaire permettant d'assurer le financement interne de ses activités. Ce déficit monétaire dégagé rend l'entreprise incapable de financer de nouveaux investissements ou de rembourser ses emprunts.

Durant la période étudiée, l'ENIEM cherche la rentabilité chose qu'elle n'a pas pu atteindre (ROE et ROA négative). Ainsi pour faire face à ses besoins et à la concurrence, elle recourt souvent au financement externe (emprunt bancaire). Celui qui ne lui permet pas de bénéficier d'un effet de levier.

Conclusion générale

Après les résultats que nous avons obtenus d'après notre travail de recherche sur le cas de l'ENIEM, nous avons abouti à ce qui suit :

L'analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une entreprise à un moment défini, à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées à l'entreprise, ce qui permet d'interpréter ses résultats et prévoir son évolution à plus ou moins long terme.

Durant la période étudiée, le fond de roulement est positif ($FRF > 0$) et le besoin en fonds de roulement est aussi positif ($BFR > 0$), par contre la trésorerie est négative ($TN < 0$) à cause de l'importance du BFR par rapport au FRF. Ceci nous a mené à dire que l'ENIEM est en situation de difficultés financières et ce dernier ne lui permet pas de réaliser son équilibre financier. Alors, la première hypothèse n'est pas vérifiée.

D'après les ratios de rentabilité négatifs et les résultats nets aussi négatifs dégagés par l'activité de l'ENIEM, cette dernière n'est pas rentable et n'est pas performante durant les exercices 2015, 2016 et 2017. Ainsi, la deuxième hypothèse n'est pas vérifiée.

Bibliographie :

Ouvrages :

- AUBUT-LUSSIER L., « Le tableau de Bord : Abc et meilleures pratiques », Ed. ACADEMIA, 2013, Etats unis.
- BARREAU J., DELAHAYE J., « Gestion financière », Ed. DUNOD, 1995, Paris.
- BARREAU J., DELAHAYE F., DELAHAYE J., « Gestion Financière, manuel applications », Ed. DUNOD, 2004, Paris.
- BARUCH Ph., MIRVAL G., « Comptabilité générale », Ed. ELLIPSES, 1996, France.
- BERK J., DEMARZO P., « Finance d'entreprise », Ed. PEARSON, 2009, Paris.
- BOUGHABA A., « Comptabilité générale », Ed. OPU, 2007, Algérie.
- CHAMBOST I., CUYAUBERE T., « Gestion financière-corrigés », Ed. DUNOD, 2006, France.
- CHIHA.K, « Finance d'entreprise », Ed. HOUMA, 2009, Alger.
- COHEN E., « Analyse financière et développement financier », Ed. EDICEF, 1997, Paris.
- COLASSE B., « L'analyse financière de l'entreprise », Ed. LA DECOUVERTE, 2008, Paris.
- CONSO P., COTTA A., « Gestion financière de l'entreprise », Ed. DUNOD, 1998, Paris.
- DAYAN A., « Manuel de gestion », Ed. ELLIPSES, 2004, Paris.
- DE LA BRUSLERIE H., « Analyse financière », 4^{ème} Ed. DUNOD, 2010, Paris.
- DUPLAT C-A., « Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise », Ed. VUIBERT, 2004, Paris.
- EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch., RAULET C., « Analyse comptable et financière », 8^{ème} Ed. DUNOD, 2002, Paris.
- EGLEM J-Y., PHILIPPS A., RAULET Ch. RAULET C., « Analyse comptable et financière », 9^{ème} Ed. DUNOD, 2005, Paris.
- GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « Analyse financière », 4^{ème} éd. GUALINO, 2000, Paris.

- GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « Analyse financière », 12^{ème} éd. GUALINO, 2008, Paris.
- GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « Exercices d'analyse financière », 5^{ème} Ed. GUALINO, 2010-2011, Paris.
- GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., « Analyse financière », 14^{ème} éd., GUALINO 2017-2018, Paris.
- LANGLOIS L., BONNIER C., BRINGER M., « Contrôle de gestion », Ed. BERTI, 2008, Alger.
- MEIER O., « DICO du manager », Ed. DUNOD, 2009, Paris.
- PEVRAND G., « Analyse financière avec exercice », Ed. VUIBERT, 1990, Paris.
- PEYRARD J., AVENEL J-D., PEYRARD M., « Analyse financière », 9^{ème} Ed. VUIBERT, 2006, Paris.
- PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Ed. ECONOMICA, 1998, Paris.
- SOLNIK B., « Gestion financière », Ed. NATHAN, 1988, Paris.
- TAZDAIT A., « Maîtrise du système comptable financier », 1^{ère} Ed. ACG, 2009, Alger.
- VIZZAVONA P., « Gestion Financière », Ed. BERTI, 1999, Alger.
- VOYER P., « Tableaux de bord de gestion et indicateurs de performance », 2^{ème} Ed. PRESSE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC, 1999, Québec.
- VIZZAVONA P., « Gestion Financière », Ed. BERTI, 2004, Alger.
- ZAMBOTTO Ch., ZAMBOTTO M., « Gestion financière : finance d'entreprise », Ed. DUNOD, 2001, Paris.

Mémoires :

- MAHLOUS Saïd, MAMERI Yacine : « Analyse financière d'une entreprise : Cas de l'Entreprise Nationale des Industries et de l'Electroménager (ENIEM) », mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences commerciales, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2014/2015.
- KEBIR Nassim, SLAMANI Yacine : « Diagnostic financier comme outil de mesure de la performance dans l'entreprise : Cas de l'Entreprise Nationale ENIEM », mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences commerciales, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2016/2017.

- MERABET Amar, MOKHTARI Oussama : « Estimation de la rentabilité d'une entreprise industrielle par l'analyse de la structure financière et les indicateurs de gestion : cas ELECTRO-INDUSTRIES (2013-2015) », mémoire de fin de cycle pour l'obtention du Diplôme de Master en sciences financières et comptabilité, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2017/2018.
- AMOURA Maroua, BOUKHARI Malika : « Importance des indicateurs financiers dans la gestion financière de l'entreprise : Cas de l'Entreprise Nationale des Industries et de l'Electroménager (ENIEM) », mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences financières et comptabilité, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2018/2019.
- OUALI Fatima, RABET Sadia : « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : Cas SPA ENIEM », mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences de gestion, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2018/2019.
- Ben Said Sekoura, IDRES Wassila : « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : Cas de la Direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de Tizi Ouzou SONEGAS », mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du Diplôme de Master en sciences financières et comptabilité, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2018/2019.

Documents divers :

- Journal Officiel de la République Algérienne N°19, le système comptable financier, 2009.
- Conseil National de la Comptabilité, le système comptable financier, Algérie, 2006.
- SOGBOSSI BOCCO B., « Perception de la notion de performance par les dirigeants des petites entreprises en Afrique », La revue des sciences de gestion (N°241), 2010, Paris.

Sites internet :

- <http://pnrs.ensosp.fr>.
- <https://www.slideshare.net/>.
- <https://fr.wikipedia.org>.
- <http://www.eniem.dz>.

***Liste des schémas,
figures et tableaux***

Liste des schémas

Schéma N°01 : Le modèle de Gilbert (1980) : le triangle de la performance.....	49
Schéma N°02 : Les activités de l'entreprise (ENIEM).....	73
Schéma N°03 : L'organigramme général de l'entreprise (ENIEM).....	74

Liste des figures

Figure N°01 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses de l'ENIEM (2015, 2016 et 2017).....	80
Figure N°02 : Représentation graphique de passifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016 et 2017) de l'ENIEM.....	80

Liste des tableaux

Tableau N°01 : L'actif d'un bilan comptable.....	09
Tableau N°02 : Le passif d'un bilan comptable.....	10
Tableau N°03 : Compte des résultats.....	11
Tableau N°04 : Tableau des flux de trésorerie (méthode directe).....	14
Tableau N°05 : Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte).....	15
Tableau N°06: Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan fonctionnel.....	18
Tableau N°07: Bilan fonctionnel après retraitements.....	20
Tableau N°08 : Bilan fonctionnel en grandes masses.....	21
Tableau N°09: Les principaux retraitements du bilan comptable pour établir le bilan financier.....	28
Tableau N°10 : Le bilan financier après retraitements.....	30
Tableau N°11: Bilan financier en grandes masses.....	31
Tableau N°12 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	56
Tableau N°13: Calcul de CAF à partir de la méthode soustractive.....	59
Tableau N°14: Calcul de CAF à partir de la méthode additive.....	60
Tableau N°15: Les ratios de structure.....	63
Tableau N°16 : Les ratios d'activité.....	64
Tableau N°17 : Les ratios de rotation.....	65
Tableau N°18 : Les ratios de rentabilité.....	66
Tableau N°19 : Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2015.....	78
Tableau N°20: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2016.....	79
Tableau N°21: Bilan financier en grandes masses de l'exercice 2017.....	79
Tableau N°22: Le calcul de fonds de roulement par le haut du bilan pour les années 2015, 2016 et 2017.....	82
Tableau N°23: Le calcul de fonds de roulement par le bas du bilan pour les années 2015, 2016 et 2017.....	82
Tableau N°24: Le calcul de besoin en fonds de roulement pour les années 2015, 2016 et 2017.....	83

Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2015, 2016 et 2017 (Méthode 01).....	84
Tableau N°26 : Le calcul de la trésorerie nette pour les années 2015, 2016 et 2017 (Méthode 02).....	84
Tableau N°27 : Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2015, 2016 et 2017.....	85
Tableau N°28 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2015, 2016 et 2017.....	87
Tableau N°29 : Calcul des ratios de rotation pour les années 2015, 2016 et 2017.....	88
Tableau N°30 : Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2015, 2016 et 2017.....	90
Tableau N°31 : Calcul de l'effet de levier financier pour les années 2015, 2016 et 2017.....	91
Tableau N°32 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion pour les années 2015, 2016 et 2017.....	94
Tableau N°33 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive pour les années 2015, 2016 et 2017.....	97
Tableau N°34 : Calcul de la CAF à partir de la méthode additive pour les années 2015, 2016 et 2017.....	97
Tableau N°35 : Calcul de l'autofinancement pour les années 2015, 2016 et 2017.....	98

Annexes

***Annexe N°01 :
Etats financiers ENIEM
2015***

***Annexe N°02 :
Etats financiers ENIEM
2016***

Annexe : N°03
Etats financiers ENIEM
2017

Table des matières

Dédicaces

Remerciements

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre 1 : Analyse financière d'une entreprise	04
Introduction au chapitre 1	04
Section 1 : Notions sur l'analyse financière.....	05
1.1.Définitions de l'analyse financière.....	05
1.2.Les objectifs de l'analyse financière	05
1.2.1. Les objectifs internes.....	05
1.2.2. Les objectifs externes	05
1.3. Les utilisateurs de l'analyse financière	06
1.3.1. Pour les dirigeants	06
1.3.2. Pour les actionnaires.....	06
1.3.3. Pour les salariés	06
1.3.4. Pour les banquiers	07
1.3.5. Pour les concurrents	07
1.4. Les étapes de l'analyse financière	07
1.5. L'importance de l'analyse financière	07
1.6. Les sources d'informations de l'analyse financière	08
1.6.1. Bilan comptable.....	08
1.6.1.1.Définition du bilan comptable.....	08
1.6.1.2.Structure du bilan comptable.....	08
1.6.1.3.La présentation du bilan comptable	09
1.6.2. Le compte de résultat (TCR)	10
1.6.2.1.Définition du compte de résultat	11
1.6.2.2.Structure du compte de résultat	11

1.6.2.3.La présentation du compte de résultat.....	11
1.6.3. Tableau de flux de trésorerie	12
1.6.3.1.Définition du tableau des flux de trésorerie	12
1.6.3.2.Structure du tableau des flux de trésorerie	12
1.6.3.3.Les méthodes de tableau des flux de trésorerie	13
1.6.3.4.La présentation du tableau des flux de trésorerie	14
Section 2 : L'analyse selon l'approche fonctionnelle	17
2.1. Définition du bilan fonctionnel	17
2.2. Le rôle du bilan fonctionnel	17
2.3. Les retraitements et les reclassements liés au bilan fonctionnel	18
2.4. Structure du bilan fonctionnel	18
2.5. La présentation du bilan fonctionnel après retraitements.....	19
2.6. Les indicateurs d'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle	21
2.6.1. Fonds de roulement net global (FRNG)	21
2.6.2. Besoin en fonds de roulement (BFR)	23
2.6.3. La trésorerie nette (TN)	25
Section 3 : L'analyse selon l'approche patrimoniale	27
3.1.Définition du bilan financier	27
3.2. Rôle du bilan financier	27
3.3. Les retraitements et les reclassements du bilan financier	28
3.3.1. Les retraitements	28
3.3.2. Les reclassements.....	29
3.3.3. L'affectation du résultat	29
3.4. La structure du bilan financier	29
3.4.1. La composition de l'actif.....	30
3.4.2. La composition du passif.....	30
3.5. La présentation du bilan financier	30
3.6. Les indicateurs d'équilibre selon l'approche financière	31
3.6.1. Fonds de roulement (FR)	31
3.6.2. Besoins en fonds de roulement (BFR)	32
3.6.3. La trésorerie nette (TN)	34

Conclusion du chapitre 1	36
Chapitre 2 : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise	37
Introduction au chapitre 2	37
Section 1 : Notions sur la rentabilité et la performance	38
1.1.La rentabilité	38
1.1.1. Définition	38
1.1.2. Typologie de la rentabilité.....	38
1.1.2.1. La rentabilité économique (RE = ROA = Return On Assets)	39
1.1.2.2. La rentabilité financière (RF = ROE = Return On Equity)	40
1.2.La performance	43
1.2.1. Définition	43
1.2.2. Les objectifs de la performance	44
1.2.3. Typologie de la performance.....	44
1.2.3.1.La performance stratégique	44
1.2.3.2.La performance concurrentielle	44
1.2.3.3.La performance socio-économique	45
1.2.4. Les indicateurs de la performance.....	46
1.2.4.1.Les indicateurs financiers.....	47
1.2.4.2.Les indicateurs non financiers.....	47
1.2.5. Les critères de la performance	48
1.2.5.1. L'efficacité	48
1.2.5.2.L'efficience	48
1.2.5.3.La pertinence	48
Section 2 : L'analyse de l'activité	50
2.1.Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	50
2.1.1. Définition	50
2.1.2. Les éléments du tableau des SIG.....	50
2.1.2.1.Indicateurs de l'activité	51
2.1.2.1.1. Le chiffre d'affaires (CA)	51
2.1.2.1.2. La marge commerciale (MC)	51
2.1.2.1.3. La production de l'exercice (PE)	52

2.1.2.1.4. La valeur ajoutée (VA)	52
2.1.2.2. Indicateurs de résultats	53
2.1.2.2.1. L'excédent brut d'exploitation (EBE)	53
2.1.2.2.2. Le résultat d'exploitation (REXP)	54
2.1.2.2.3. Le résultat financier (RF)	54
2.1.2.2.4. Le résultat courant avant impôt (RCAI)	55
2.1.2.2.5. Le résultat exceptionnel (REXC)	55
2.1.2.2.6. Le résultat net de l'exercice (RN)	55
2.1.2.2.7. Le résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés	56
2.1.3. La présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	56
2.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion.....	57
2.2. La capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement	58
2.2.1. La capacité d'autofinancement (CAF)	58
2.2.2. L'autofinancement	60
Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios	62
3.1. Définition d'un ratio	62
3.2. L'intérêt de l'analyse par les ratios	62
3.3. Les types de ratios	62
3.3.1. Ratios de structure financière	63
3.3.2. Ratios d'activité.....	64
3.3.3. Ratios de rotation	65
3.3.4. Ratios de rentabilité.....	66
Conclusion du chapitre 2	67
Chapitre 3 : Evaluation de la rentabilité financière de l'ENIEM	68
Introduction au chapitre 3	68
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil ENIEM	69
1.1. Historique de l'ENIEM	69
1.1.1. Création de l'ENIEM	69
1.1.2. Evolution de l'ENIEM	70
1.2. Le capital social et le patrimoine de l'ENIEM.....	70
1.3. La situation géographique de l'ENIEM	71

1.4.L'organisation structurelle de l'ENIEM	71
1.4.1. La direction générale	71
1.4.2. Les unités de l'ENIEM	72
1.4.2.1.Unité de production.....	72
1.4.2.2.Unité commerciale	72
1.4.2.3.Unité prestations techniques.....	73
1.5.Les missions de l'ENIEM	75
1.6.Les objectifs de l'ENIEM	75
1.7.La position de l'ENIEM sur le marché	75
1.7.1. Sur le marché local	75
1.7.2. Sur le marché extérieur	76
1.8.Les partenaires de l'entreprise ENIEM.....	76
1.8.1. Les clients.....	76
1.8.2. Les fournisseurs.....	77
 Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise ENIEM	 78
2.1.Elaboration des bilans financiers en grandes masses des exercices 2015, 2016 et 2017...	78
2.2.Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise (ENIEM) pour les années 2015, 2016 et 2017.....	82
2.2.1. L'équilibre financier à long terme (FRF)	82
2.2.2. L'équilibre financier à court terme (BFR)	83
2.2.3. L'équilibre financier immédiat (TN)	84
2.3.Analyse de l'entreprise ENIEM par la méthode des ratios pour les années 2015, 2016 et 2017.....	85
2.3.1. Ratios de structure financière	85
2.3.2. Ratios d'activité.....	87
2.3.3. Ratios de rotation	88
2.3.4. Ratios de rentabilité.....	90
2.3.5. Détermination de l'effet de levier.....	91
 Section 3 : L'analyse de l'activité de l'ENIEM	 93
3.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion et l'analyse de la CAF de l'entreprise ENIEM pour les années 2015, 2016 et 2017.....	93

3.1.1. Elaboration de tableau des soldes intermédiaires de gestion de l'ENIEM des exercices 2015, 2016 et 2017	93
3.1.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et l'autofinancement de l'ENIEM pour les années 2015, 2016 et 2017	96
3.1.2.1.La capacité d'autofinancement (CAF).....	97
3.1.2.2.L'autofinancement.....	98
3.2. La situation récente de l'ENIEM.....	99
Conclusion du chapitre 3.....	101
Conclusion générale.....	102
Bibliographie	
Liste des schémas	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Annexes	
Table des matières	

Chapitre 01 :
Analyse financière d'une
entreprise

Chapitre 02 :

Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Chapitre 03 :
Évaluation de la rentabilité
financière de l'ENIEM

Introduction générale

Conclusion générale

***Dédicaces et
remerciements***

Sommaire

Bibliographie

Table des matières

ENIEM SOCIETE MERE
BILAN
Exercice clos le 31/12/2015

ACTIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2015	Montant Net au 31/12/2014
	ACTIF NON COURANT					
20	Immobilisations incorporelles		17 073 846,17	14 313 980,17	2 759 866,00	3 122 666,00
204	Logiciels informatiques et assimilés		8 156 229,45	5 842 129,45	2 314 100,00	2 676 900,00
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 489 500 532,90	11 500 781 497,62	7 988 719 035,28	8 067 069 005,27
211	Terrains		5 291 199 040,00		5 291 199 040,00	5 291 199 040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7 068 543,51	6 276 301,02	792 242,49	971 617,49
213	Batiments		7 741 572 124,45	5 448 674 947,77	2 292 897 176,68	2 486 617 212,26
215	Installations techniques, matériel et outillage indust		6 195 365 624,34	5 825 127 550,62	370 238 073,72	254 990 238,60
218	Autres immobilisations corporelles		254 295 200,60	220 702 698,21	33 592 502,39	33 290 896,92
23	Immobilisations en cours		198 376 121,81		198 376 121,81	76 488 291,25
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres immobilisations financières		590 231 254,64	0,00	590 231 254,64	590 108 057,34
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		590 231 254,64	0,00	590 231 254,64	590 108 057,34
275	Dépôts et cautionnements versés		25 207 099,22		25 207 099,22	25 083 901,92
276	Autres créances immobilisées		565 024 155,42		565 024 155,42	565 024 155,42
133	Impôts différés actif		403 194 996,94		403 194 996,94	130 663 516,21
	TOTAL ACTIF NON COURANT		22 169 376 752,46	12 501 095 477,79	9 668 281 274,67	9 352 451 536,07
	ACTIF COURANT					
3	<u>Stocks et encours</u>		4 779 348 475,44	110 441 910,70	4 668 906 564,74	5 163 562 851,74
30	Stocks de marchandises		22 495 268,56		22 495 268,56	37 216 216,80
31	Matières premières et fournitures		1 285 949 462,17	43 391 123,42	1 242 558 338,75	1 262 779 354,64
321	Fournitures consommables		404 507 090,29	34 079 684,86	370 427 405,43	393 681 990,79
322	Matières consommables		54 235 914,18	1 976 091,06	52 259 823,12	47 817 550,98
331	Produits en cours		342 920 119,35		342 920 119,35	318 808 810,88
351	Produits intermédiaires		27 692 592,98	14 178 914,96	13 513 678,02	14 266 575,23
355	Produits finis		2 599 449 582,23	16 816 096,40	2 582 633 485,83	3 000 486 998,66
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		2 858 992,30		2 858 992,30	2 648 778,95
37	Stocks à l'extérieur		39 239 453,38		39 239 453,38	85 858 574,81
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		2 678 750 067,64	595 694 656,11	2 083 055 411,53	1 539 633 916,17
	<u>Créances clients</u>		1 461 444 766,98	400 037 670,46	1 061 407 096,52	797 503 652,89
411	Clients		1 061 407 096,52		1 061 407 096,52	788 298 320,60
413	Clients, effets à recevoir					9 205 332,29
416	Clients douteux		400 037 670,46	400 037 670,46	0,00	
	<u>Autres débiteurs</u>		941 424 929,33	195 656 985,65	745 767 943,68	601 854 729,08
409	Four.-débit.: avanc. et acompt. versés,RRR		464 150 374,60	124 428 484,06	339 721 890,54	228 346 863,71
42	Personnel et comptes rattachés		7 324 181,68		7 324 181,68	
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		266 986,62		266 986,62	
45	Groupe et associés		464 685 366,96	71 228 501,59	393 456 865,37	373 507 865,37
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		4 967 644,47		4 967 644,47	
486	Charges constatées d'avances		30 375,00		30 375,00	
44	Impôts et assimilés		275 880 371,33	0,00	275 880 371,33	140 275 534,20
444	Etat, impôts sur les résultats		159 446 881,11		159 446 881,11	140 275 534,20
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		118 433 490,22		118 433 490,22	
48	Autres créances et emplois assimilés		0,00	0,00	0,00	0,00
	<u>Disponibilités et assimilés</u>		405 633 130,07	0,00	405 633 130,07	238 138 726,61
	<u>Placements autres actifs financiers courants</u>		0,00	0,00	0,00	
	<u>Trésorerie</u>		405 633 130,07	0,00	405 633 130,07	238 138 726,61
51	Banque, établissements financiers et assimilés		405 033 148,07		405 033 148,07	237 512 449,61
53	Caisse		599 982,00		599 982,00	616 277,00
54	Régies d'avances et accreditifs					10 000,00
	TOTAL ACTIF COURANT		7 863 731 673,15	706 136 566,81	7 157 595 106,34	6 941 335 494,52
	TOTAL GENERAL ACTIF		30 033 108 425,61	13 207 232 044,60	16 825 876 381,01	16 293 787 030,59

BILAN

Exercice clos le 31/12/2015

PASSIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2015	Montants au 31/12/2014
	CAPITAUX PROPRES			
101	Capital émis		13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
1011	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		2 834 731 337,69	2 834 731 337,69
102	Autres fonds propres			
108	Compte d'exploitation			
109	Capital non appelé			
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)			
104	Écart d'évaluation		285 632 230,67	285 632 230,67
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		285 632 230,67	285 632 230,67
105	Écart de réévaluation		137 475 497,97	138 799 574,48
107	Écart d'équivalence (1)			
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-910 482 042,40	-263 195 494,16
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-290 578 480,07	76 500 195,16
110	Résultat en instance d'affectation		-263 195 494,16	
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		-27 382 985,91	76 500 195,16
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		12 336 578 543,86	13 352 267 843,84
	PASSIF NON COURANT			
	Emprunts et dettes financières		1 315 461 188,98	938 951 592,33
16	Emprunts et dettes assimilés		1 315 461 188,98	938 951 592,33
17	Dettes rattachées à des participations			
	Impôts (différés et provisionnés)		109 778 089,05	124 371 279,81
134	Impôts différés passif		109 778 089,05	124 371 279,81
155	Provisions pour impôts			
229	Autres dettes non courantes			
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		503 182 474,51	346 527 356,00
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		463 499 464,52	315 269 590,07
156	Provisions pour renouvellement des immobilisations			
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		33 063 276,27	23 578 772,74
131	Subventions d'équipement		6 619 733,72	7 575 658,82
132	Autres subventions d'investissements			103 334,37
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 928 421 752,54	1 409 850 228,14
	PASSIF COURANT			
	Fournisseurs et comptes rattachés		551 702 773,70	420 176 296,29
401	Fournisseurs de stocks et services		429 840 224,45	370 471 885,59
403	Fournisseurs, effets à payer		649 253,74	649 253,74
404	Fournisseurs d'immobilisations		18 249 096,92	15 676 674,99
405	Fournisseurs d'immobilisations, effets à payer			
408	Fournisseurs factures non parvenues		102 964 198,59	33 378 481,97
	Impôts		217 372 607,10	92 793 673,96
444	Etat, impôts sur les résultats			
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		214 474 025,10	92 786 471,96
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		2 898 582,00	7 202,00
	Autres dettes		401 032 701,01	341 105 634,50
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor. autres avoirs à établir		2 248 474,85	4 415 629,36
509	Vers. restant à effect. sur val. mobilières de placement non libérées			
42	Personnel et comptes rattachés		302 161 961,51	225 208 135,88
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		44 614 274,57	62 424 568,71
441	Etat, et autres collect. publiques, subventions à recevoir			
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		25 317 874,68	36 791 415,24
443	Opérations particulières avec l'Etat et les collectiv. Publiques			4 190 474,01
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		8 068 755,40	7 548 067,55
45	Groupe et associés		18 479 000,00	
46	Débiteurs divers et créditeurs divers			462 540,17
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		142 360,00	64 803,58
	Trésorerie passif		1 390 768 002,80	677 593 353,86
519	Concours bancaires courants		1 364 000 000,00	650 000 000,00
518	Banque, établissements financiers et assimilés		26 768 002,80	27 593 353,86
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		2 560 876 084,61	1 531 668 958,61
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 825 876 381,01	16 293 787 030,59

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)

Période du 01/01/2015 au 31/12/2015

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2015	Montants au 31/12/2014
70	Ventes et produits annexes		5 381 308 657,82	5 000 555 284,19
72	Variation stocks produits finis et en cours		-288 790 988,80	739 773 884,53
73	Production immobilisée		8 313 643,89	1 930 379,06
74	Subventions d'exploitation			
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 100 831 312,91	5 742 259 547,78
60	Achats consommés		3 704 299 351,00	3 641 809 442,01
	Services extérieurs et autres consommations		197 742 135,40	213 757 953,83
61	Services extérieurs		89 140 384,21	66 272 358,88
62	Autres services extérieurs		108 601 751,19	147 485 594,95
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 902 041 486,40	3 855 567 395,84
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 198 789 826,51	1 886 692 151,94
63	Charges de personnels		1 488 238 339,33	1 656 834 450,53
64	Impôts, taxes et versements assimilés		90 310 243,16	77 602 200,79
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-379 758 755,98	152 255 500,62
75	Autre produits opérationnels		69 169 979,62	67 046 293,43
65	Autres charges opérationnelles		430 957 821,27	494 126 951,44
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		700 093 329,28	390 123 035,86
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		285 551 044,24	304 281 561,88
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-1 156 088 882,67	-360 666 631,37
76	Produits financiers		67 754 834,93	34 130 064,48
66	Charges financières		123 964 554,75	49 217 905,09
	VI - RESULTAT FINANCIER		-56 209 719,82	-15 087 840,61
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-1 212 298 602,49	-375 754 471,98
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-301 816 560,09	-112 558 977,82
692	Imposition différée actif		-301 816 560,09	-112 558 977,82
693	Imposition différée passif			
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 523 307 171,70	6 147 717 467,57
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 433 789 214,10	6 410 912 961,73
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-910 482 042,40	-263 195 494,16
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-910 482 042,40	-263 195 494,16
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ENIEM SOCIETE MERE

BILAN

Exercice clos le 31/12/2016

ACTIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2016	Montant Net au 31/12/2015
	ACTIF NON COURANT					
20	Immobilisations incorporelles		18 917 346,17	14 722 867,67	4 194 478,50	2 759 866,00
204	Logiciels informatiques et assimilés		9 999 729,45	6 251 016,95	3 748 712,50	2 314 100,00
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 542 228 724,57	11 738 152 440,83	7 804 076 283,74	7 988 719 035,28
211	Terrains		5 291 199 040,00		5 291 199 040,00	5 291 199 040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7 068 543,51	6 487 507,77	581 035,74	792 242,49
213	Batiments		7 757 935 229,94	5 628 572 827,99	2 129 362 401,95	2 292 897 176,68
215	Installations techniques, matériel et outillage indust		6 217 905 329,39	5 872 439 548,65	345 465 780,74	370 238 073,72
218	Autres immobilisations corporelles		268 120 581,73	230 652 556,42	37 468 025,31	33 592 502,39
23	Immobilisations en cours		510 772 294,79		510 772 294,79	198 376 121,81
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres immobilisations financières		589 969 311,28		589 969 311,28	590 231 254,84
	Prêts et autres actifs financiers non courants		589 969 311,28		589 969 311,28	590 231 254,84
275	Dépôts et cautionnements versés		25 172 099,22		25 172 099,22	25 207 099,22
276	Autres créances immobilisées		564 797 212,06		564 797 212,06	565 024 155,42
133	Impôts différés actif		602 964 114,56		602 964 114,56	403 194 996,94
	TOTAL ACTIF NON COURANT		22 735 851 791,37	12 738 875 308,50	9 996 976 482,87	9 668 281 274,67
	ACTIF COURANT					
3	<u>Stocks et encours</u>		5 042 805 246,02	191 757 251,14	4 851 047 994,88	4 668 908 564,74
30	Stocks de marchandises		33 795 909,15		33 795 909,15	22 495 268,56
31	Matières premières et fournitures		1 313 770 019,16	76 513 861,10	1 237 256 158,06	1 242 558 338,75
321	Fournitures consommables		410 225 679,84	49 681 480,19	360 544 199,65	370 427 405,43
322	Matières consommables		64 139 781,69	3 052 480,48	61 087 301,21	52 259 823,12
331	Produits en cours		258 077 916,18		258 077 916,18	342 920 119,35
351	Produits intermédiaires		28 286 309,31	14 178 914,96	14 107 394,35	13 513 678,02
355	Produits finis		2 881 036 440,19	48 330 514,41	2 832 705 925,78	2 582 633 485,83
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 702 702,80		1 702 702,80	2 858 992,30
37	Stocks à l'extérieur		51 770 487,70		51 770 487,70	39 239 453,38
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		2 456 921 901,69	616 228 621,82	1 840 693 279,87	2 083 055 411,53
	<u>Créances clients</u>		1 204 878 924,19	420 571 636,17	784 307 288,02	1 061 407 096,52
411	Clients		748 557 337,19		748 557 337,19	1 061 407 096,52
416	Clients douteux		456 321 587,00	420 571 636,17	35 749 950,83	0,00
	<u>Autres débiteurs</u>		1 060 527 114,29	195 656 985,65	864 870 128,64	745 767 943,88
409	Four.-débit.: avanc. et acompt. versés,RRR		569 315 520,00	124 428 484,06	444 887 035,94	339 721 890,54
42	Personnel et comptes rattachés		11 604 363,13		11 604 363,13	7 324 181,68
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers					266 986,62
45	Groupe et associés		478 208 085,57	71 228 501,59	406 979 583,98	393 456 865,37
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		1 389 145,59		1 389 145,59	4 967 644,47
486	Charges constatées d'avances		10 000,00		10 000,00	30 375,00
44	Impôts et assimilés		191 515 863,21		191 515 863,21	275 880 371,33
444	Etat, impôts sur les résultats					159 446 881,11
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		191 515 863,21		191 515 863,21	116 433 490,22
	<u>Disponibilités et assimilés</u>		1 284 064 505,23		1 284 064 505,23	405 633 130,07
	<u>Trésorerie</u>		1 284 064 505,23	0,00	1 284 064 505,23	405 633 130,07
51	Banque, établissements financiers et assimilés		1 239 402 039,19		1 239 402 039,19	405 033 148,07
53	Caisse		744 082,00		744 082,00	599 982,00
54	Régies d'avances et accreditifs		43 918 384,04		43 918 384,04	
	TOTAL ACTIF COURANT		8 783 791 652,94	807 985 872,96	7 975 805 779,98	7 157 595 106,34
	TOTAL GENERAL ACTIF		31 519 643 444,31	13 546 861 181,46	17 972 782 262,85	16 825 876 381,01

BILAN

Exercice clos le 31/12/2016

PASSIF				
N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2016	Montants au 31/12/2015
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
101	Capital émis			
1011	Capital social		13 124 531 337,69	13 114 531 337,69
1016	Dotations définitives		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		2 844 731 337,69	2 834 731 337,69
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		285 632 230,67	285 632 230,67
105	Écart de réévaluation		285 632 230,67	285 632 230,67
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		137 475 497,97	137 475 497,97
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-1 062 262 089,84	-910 462 042,40
110	Résultat en Instance d'affectation		-1 481 462 317,14	-290 578 480,07
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		-1 173 677 536,56	-263 195 494,16
			-307 784 780,58	-27 382 985,91
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		11 003 914 659,35	12 336 578 543,86
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	Emprunts et dettes financières			
16	Emprunts et dettes assimilés		1 515 499 679,10	1 315 461 188,98
	Impôts (différés et provisionnés)		1 515 499 679,10	1 315 461 188,98
134	Impôts différés passif		92 967 463,95	109 778 089,05
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		92 967 463,95	109 778 089,05
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		249 016 147,51	503 182 474,51
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		229 197 987,18	463 499 464,52
131	Subventions d'équipement		13 649 841,11	33 063 276,27
			6 168 319,22	6 619 733,72
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 857 483 290,56	1 928 421 752,54
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés			
401	Fournisseurs de stocks et services		563 398 097,89	551 702 773,70
403	Fournisseurs, effets à payer		534 499 866,54	429 840 224,45
404	Fournisseurs d'immobilisations			649 253,74
408	Fournisseurs factures non parvenues		18 004 772,18	18 249 086,92
	Impôts		10 893 459,17	102 964 198,59
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		219 717 132,32	217 372 607,10
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		214 772 127,95	214 474 025,10
	Autres dettes		4 945 004,37	2 898 582,00
419	Clients crédit, avances reçues, RRR à accor, autres avoirs à établir		801 271 985,53	401 032 701,01
42	Personnel et comptes rattachés		2 501 600,76	2 248 474,85
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		647 212 599,65	302 161 961,51
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		54 260 646,84	44 614 274,57
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		81 054 182,17	25 317 874,68
45	Groupe et associés		7 624 415,62	8 068 755,40
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		8 479 000,00	18 479 000,00
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		29 940,49	
	Trésorerie passif		109 600,00	142 360,00
519	Concours bancaires courants		3 526 997 097,20	1 390 768 002,80
518	Banque, établissements financiers et assimilés		3 500 000 000,00	1 364 000 000,00
52	Instruments financiers dérivés		26 997 097,20	26 768 002,80
	TOTAL PASSIF COURANT III		5 111 384 312,94	2 560 876 084,61
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		17 972 782 262,85	16 825 876 381,01

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)Période du 01/01/2016 au 31/12/2016

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2016	Montants au 31/12/2015
70	Ventes et produits annexes		4 423 792 399,10	5 381 308 657,82
72	Variation stocks produits finis et en cours		279 677 072,11	-288 790 988,80
73	Production immobilisée		1 628 986,30	8 313 643,89
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		4 705 098 457,51	5 100 831 312,91
60	Achats consommés		3 468 412 606,34	3 704 299 351,00
	Services extérieurs et autres consommations		219 516 927,94	197 742 135,40
61	Services extérieurs		56 305 567,66	89 140 384,21
62	Autres services extérieurs		163 211 360,28	108 601 751,19
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 687 929 534,28	3 902 041 486,40
	III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I - II)		1 017 168 923,23	1 198 789 826,51
63	Charges de personnels		1 462 315 392,41	1 488 238 339,33
64	Impôts, taxes et versements assimilés		56 551 681,88	90 310 243,16
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-501 698 151,06	-379 758 755,98
75	Autre produits opérationnels		77 886 383,02	69 169 979,62
65	Autres charges opérationnelles		599 474 194,61	430 957 821,27
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		420 643 283,25	700 093 329,28
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		307 144 184,95	285 551 044,24
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-1 136 785 060,95	-1 156 088 882,67
76	Produits financiers		20 915 864,73	67 754 834,93
66	Charges financières		160 979 589,76	123 964 554,75
	VI - RESULTAT FINANCIER		-140 063 725,03	-56 209 719,82
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-1 276 848 785,98	-1 212 298 602,49
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		10 000,00	0,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		10 000,00	0,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-214 596 696,14	-301 816 560,09
692	Imposition différée actif		-199 674 863,70	-301 816 560,09
693	Imposition différée passif		-14 921 832,44	
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 111 044 890,21	5 523 307 171,70
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 173 306 980,05	6 433 789 214,10
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-1 062 262 089,84	-910 482 042,40
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-1 062 262 089,84	-910 482 042,40
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ENIEM SOCIETE MERE
BILAN
Exercice clos le 31/12/2017

ACTIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2017	Montant Net au 31/12/2016
	ACTIF NON COURANT					
20	Immobilisations incorporelles		18 917 346,17	15 270 017,87	3 647 328,50	4 194 478,50
204	Logiciels informatiques et assimilés		9 999 729,45	6 798 166,95	3 201 562,50	3 748 712,50
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 734 029 137,59	11 979 436 349,03	7 754 592 788,56	7 804 076 283,74
211	Terrains		5 291 199 040,00		5 291 199 040,00	5 291 199 040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7 068 543,51	6 682 408,94	386 134,57	581 035,74
213	Batiments		7 757 935 229,94	5 805 224 224,97	1 952 711 004,97	2 129 362 401,85
215	Installations techniques, matériel et outillage Indust		6 392 091 871,25	5 925 335 582,11	466 756 289,14	345 465 780,74
218	Autres immobilisations corporelles		285 734 452,89	242 194 133,01	43 540 319,88	37 468 025,31
23	Immobilisations en cours		510 661 926,43		510 661 926,43	510 772 294,79
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres immobilisations financières		597 743 647,96		597 743 647,96	589 969 311,28
	Prêts et autres actifs financiers non courants		597 743 647,96		597 743 647,96	589 969 311,28
275	Dépôts et cautionnements versés		32 946 435,90		32 946 435,90	25 172 099,22
276	Autres créances immobilisées		564 797 212,06		564 797 212,06	564 797 212,06
133	Impôts différés actif		693 035 259,82		693 035 259,82	602 964 114,56
	TOTAL ACTIF NON COURANT		23 025 387 317,97	12 980 706 366,70	10 044 680 951,27	9 996 976 482,87
	ACTIF COURANT					
3	Stocks et encours		4 287 982 097,26	180 917 161,21	4 107 064 936,05	4 851 047 994,88
30	Stocks de marchandises		31 967 346,08		31 967 346,08	33 795 909,15
31	Matières premières et fournitures		1 540 851 683,53	78 864 901,05	1 461 986 782,48	1 237 256 158,06
321	Fournitures consommables		417 315 304,94	39 542 830,79	377 772 474,15	360 544 199,65
322	Matières consommables		65 349 844,18		65 349 844,18	61 087 301,21
331	Produits en cours		351 919 061,26		351 919 061,26	258 077 916,18
351	Produits intermédiaires		30 837 669,86	14 178 914,96	16 658 754,90	14 107 394,35
355	Produits finis		1 640 605 374,13	48 330 514,41	1 592 274 859,72	2 832 705 925,78
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 648 874,67		1 648 874,67	1 702 702,80
37	Stocks à l'extérieur		207 486 938,61		207 486 938,61	51 770 487,70
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		2 305 884 085,36	615 145 230,36	1 690 738 855,00	1 840 693 279,87
	<u>Créances clients</u>		1 581 018 107,46	419 488 244,71	1 161 529 862,75	784 307 288,02
411	Clients		1 126 031 502,23		1 126 031 502,23	748 557 337,19
416	Clients douteux		454 986 605,23	419 488 244,71	35 498 360,52	35 749 950,83
	<u>Autres débiteurs</u>		673 282 058,04	195 656 985,65	477 625 072,39	864 870 128,64
409	Four.-débit.: avanc. et acompt. versés,RRR		137 784 702,62	124 428 484,06	13 356 218,56	444 887 035,94
42	Personnel et comptes rattachés		27 783 407,74		27 783 407,74	11 604 363,13
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers					
45	Groupe et associés		504 202 374,02	71 228 501,59	432 973 872,43	406 979 583,98
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		3 500 558,15		3 500 558,15	1 389 145,59
486	Charges constatées d'avances		11 015,51		11 015,51	10 000,00
44	Impôts et assimilés		51 583 919,86		51 583 919,86	191 515 863,21
444	Etat, impôts sur les résultats					
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		51 583 919,86		51 583 919,86	191 515 863,21
	<u>Disponibilités et assimilés</u>		1 030 959 623,06		1 030 959 623,06	1 284 064 505,23
	<u>Trésorerie</u>		1 030 959 623,06	0,00	1 030 959 623,06	1 284 064 505,23
51	Banque, établissements financiers et assimilés		972 560 926,59		972 560 926,59	1 239 402 039,19
53	Caisse		863 221,97		863 221,97	744 082,00
54	Régies d'avances et accreditifs		57 535 474,50		57 535 474,50	43 918 384,04
	TOTAL ACTIF COURANT		7 624 825 805,68	796 062 391,57	6 828 763 414,11	7 975 805 779,98
	TOTAL GENERAL ACTIF		30 650 213 123,65	13 776 768 758,27	16 873 444 365,38	17 972 782 262,85

BILAN

Exercice clos le 31/12/2017

PASSIF				
N° DE Cpte	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2017	Montants au 31/12/2016
	CAPITAUX PROPRES			
101	Capital émis		13 124 531 337,69	13 124 531 337,69
1011	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		2 844 731 337,69	2 844 731 337,69
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		285 632 230,67	285 632 230,67
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		285 632 230,67	285 632 230,67
105	Écart de réévaluation		137 475 497,97	137 475 497,97
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-378 089 119,36	-1 082 262 089,84
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-3 169 255 733,03	-1 481 462 317,14
110	Résultat en instance d'affectation		-2 235 939 626,40	-1 173 677 536,56
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		-933 316 106,63	-307 784 780,58
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		10 000 294 213,94	11 003 914 659,35
	PASSIF NON COURANT			
	Emprunts et dettes financières		1 725 499 679,10	1 515 499 679,10
16	Emprunts et dettes assimilés		1 725 499 679,10	1 515 499 679,10
	Impôts (différés et provisionnés)		72 308 671,72	92 967 463,95
134	Impôts différés passif		72 308 671,72	92 967 463,95
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		240 613 300,28	249 016 147,51
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		218 014 396,27	229 197 987,18
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		17 051 369,90	13 640 841,11
131	Subventions d'équipement		5 547 534,11	6 168 319,22
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		2 038 421 651,10	1 857 483 290,56
	PASSIF COURANT			
	Fournisseurs et comptes rattachés		764 448 861,16	563 398 097,89
401	Fournisseurs de stocks et services		583 283 620,74	634 499 866,54
403	Fournisseurs, effets à payer			
404	Fournisseurs d'immobilisations		44 000 261,17	18 004 772,18
408	Fournisseurs factures non parvenues		137 164 979,25	10 893 459,17
	Impôts		208 535 454,00	219 717 132,32
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		202 264 649,30	214 772 127,95
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		6 270 804,70	4 945 004,37
	Autres dettes		334 349 248,75	801 271 985,53
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor. autres avoirs à établir		2 683 987,77	2 501 600,76
42	Personnel et comptes rattachés		267 196 934,41	647 212 599,65
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		32 351 404,09	54 260 646,84
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		17 146 386,06	81 054 182,17
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		5 549 237,44	7 624 415,62
45	Groupe et associés		8 960 950,00	8 479 000,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		350 748,98	29 940,49
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		109 600,00	109 600,00
	Trésorerie passif		3 527 394 936,43	3 528 997 097,20
519	Concours bancaires courants		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
518	Banque, établissements financiers et assimilés		27 394 936,43	28 997 097,20
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		4 834 728 500,34	5 111 384 312,94
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 873 444 365,38	17 972 782 262,85

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)

Période du 01/01/2017 au 31/12/2017

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2017	Montants au 31/12/2016
70	Ventes et produits annexes		3 904 452 065,17	4 423 792 399,10
72	Variation stocks produits finis et en cours		-480 662 851,05	279 677 072,11
73	Production immobilisée		2 284 949,18	1 628 986,30
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		3 426 074 163,30	4 705 098 457,51
60	Achats consommés		2 317 506 659,37	3 468 412 606,34
	Services extérieurs et autres consommations		136 320 765,06	219 516 927,94
61	Services extérieurs		38 337 413,51	56 305 567,66
62	Autres services extérieurs		97 983 351,55	163 211 360,28
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2 453 827 424,43	3 687 929 534,28
	III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I - II)		972 246 738,87	1 017 168 923,23
63	Charges de personnels		1 180 109 954,98	1 462 315 392,41
64	Impôts, taxes et versements assimilés		44 260 808,74	56 551 681,88
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-252 124 024,85	-501 698 151,06
75	Autre produits opérationnels		94 944 494,88	77 886 383,02
65	Autres charges opérationnelles		101 525 448,81	599 474 194,61
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		276 913 193,30	420 643 283,25
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		53 562 728,59	307 144 184,95
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-482 055 443,49	-1 136 785 060,95
76	Produits financiers		21 676 170,42	20 915 864,73
66	Charges financières		23 822 620,70	160 979 589,76
	VI - RESULTAT FINANCIER		-2 146 450,28	-140 063 725,03
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-484 201 893,77	-1 276 848 785,98
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		10 000,00	10 000,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		10 000,00	10 000,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-106 122 774,41	-214 596 696,14
692	Imposition différée actif		-90 071 145,26	-199 674 863,70
693	Imposition différée passif		-16 051 629,15	-14 921 832,44
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 596 257 557,19	5 111 044 890,21
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 974 346 676,55	6 173 306 980,05
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-378 089 119,36	-1 062 262 089,84
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-378 089 119,36	-1 062 262 089,84
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

Bilan financier 2015

UM = DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	9 668 281 274,67	Passif à plus d'un an	14 265 000 296,40
Actif immobilisé net	9 668 281 274,67	Fonds propres	12 336 578 543,86
Immobilisations incorporelles	2 759 866,00	Capital émis	13 114 531 337,69
Immobilisations corporelles	7 988 719 035,28	Réserves légales	285 632 230,67
Immobilisations en-cours	198 376 121,81	Ecart de réévaluation	137 475 497,97
Immobilisations financières	485 000 000,00	Résultat net - résultat net part	(910 482 042,40)
Autres immobilisations	590 231 254,64	du groupe(1)	
financières		Autres capitaux propres -report	(290 578 480,07)
Impôts différés d'actif	403 194 996,94	à nouveau.	
		Dettes à long et moyen terme	1 928 421 752,54
		Emprunts et dettes financières	1 315 461 188,98
		Impôts (différés et	109 778 089,05
		provisionnés)	
		Provisions et produits	503 182 474,51
		comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	7 157 595 106,34	Passif à moins d'un an	2 560 876 084,61
Valeurs d'exploitation	4 668 906 564,74	Dettes à court terme	2 560 876 084,61
Stocks et en-cours	4 668 906 564,74	Fournisseurs et comptes	551 702 773,70
Valeurs réalisables	2 083 055 411,53	rattachés	
Clients	1 061 407 096,52	Impôts	217 372 607,10
Autres débiteurs	745 767 943,68	Autres dettes	401 032 701,01
Impôts et assimilés	275 880 371,33	Trésorerie passif	1 390 768 002,80
Valeurs disponibles	405 633 130,07		
Banques, établissements	405 033 148,07		
financiers			
Caisse	599 982,00		
Régies d'avance, accréditifs	0,00		
Total actif	16 825 876 381,01	Total passif	16 825 876 381,01

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Bilan financier 2016
UM = DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	9 996 976 482,87	Passif à plus d'un an	12 861 397 949,91
Actif immobilisé net	9 996 976 482,87	Fonds propres	11 003 914 659,35
Immobilisations incorporelles	4 194 478,50	Capital émis	13 124 531 337,69
Immobilisations corporelles	7 804 076 283,74	Réserves légales	285 632 230,67
Immobilisations en-cours	510 772 294,79	Ecart de réévaluation	137 475 497,97
Immobilisations financières	485 000 000,00	Résultat net - résultat net part	(1 062 262 089,84)
Autres immobilisations	589 969 311,28	du groupe(1)	
financières		Autres capitaux propres -report	(1 481 462 317,14)
Impôts différés d'actif	602 964 114,56	à nouveau.	
		Dettes à long et moyen terme	1 857 483 290,56
		Emprunts et dettes financières	1 515 499 679,10
		Impôts (différés et	92 967 463,95
		provisionnés)	
		Provisions et produits	249 016 147,51
		comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	7 975 805 779,98	Passif à moins d'un an	5 111 384 312,94
Valeurs d'exploitation	4 851 047 994,88	Dettes à court terme	5 111 384 312,94
Stocks et en-cours	4 851 047 994,88	Fournisseurs et comptes	563 398 097,89
Valeurs réalisables	1 840 693 279,87	rattachés	
Clients	784 307 288,02	Impôts	219 717 132,32
Autres débiteurs	864 870 128,64	Autres dettes	801 271 985,53
Impôts et assimilés	191 515 863,21	Trésorerie passif	3 526 997 097,20
Valeurs disponibles	1 284 064 505,23		
Banques, établissements	1 239 402 039,19		
financiers			
Caisse	744 082,00		
Régies d'avance, accréditifs	43 918 384,04		
Total actif	17 972 782 262,85	Total passif	17 972 782 262,85

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.

Bilan financier 2017

UM = DA

Actif	Montants	Passif	Montants
Actif à plus d'un an	10 044 680 951,27	Passif à plus d'un an	12 038 715 865,04
Actif immobilisé net	10 044 680 951,27	Fonds propres	10 000 294 213,94
Immobilisations incorporelles	3 647 328,50	Capital émis	13 124 531 337,69
Immobilisations corporelles	7 754 592 788,56	Réserves légales	285 632 230,67
Immobilisations en-cours	510 661 926,43	Ecart de réévaluation	137 475 497,97
Immobilisations financières	485 000 000,00	Résultat net - résultat net part	(378 089 119,36)
Autres immobilisations	597 743 647,96	du groupe(1)	
financières		Autres capitaux propres -report	(3 169 255 733,03)
Impôts différés d'actif	693 035 259,82	à nouveau.	
		Dettes à long et moyen terme	2 038 421 651,10
		Emprunts et dettes financières	1 725 499 679,10
		Impôts (différés et	72 308 671,72
		provisionnés)	
		Provisions et produits	240 613 300,28
		comptabilisés d'avance	
Actif à moins d'un an	6 828 763 414,11	Passif à moins d'un an	4 834 728 500,34
Valeurs d'exploitation	4 107 064 936,05	Dettes à court terme	4 834 728 500,34
	4 107 064 936,05	Fournisseurs et comptes	764 448 861,16
Stocks et en-cours		rattachés	
		Impôts	208 535 454,00
Valeurs réalisables	1 690 738 855,00	Autres dettes	334 349 248,75
Clients	1 161 529 862,75	Trésorerie passif	3 527 394 936,43
Autres débiteurs	477 625 072,39		
Impôts et assimilés	51 583 919,86		
Valeurs disponibles	1 030 959 623,06		
Banques, établissements	972 560 926,59		
financiers			
Caisse	863 221,97		
Régies d'avance, accréditifs	57 535 474,50		
Total actif	16 873 444 365,38	Total passif	16 873 444 365,38

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2015-2016-2017.